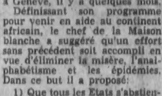


Vol. 47- ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1960 PRIX: 10c

Eisenhower devant l'O.N.U.

La guerre froide ne doit pas s'étendre à l'Afrique



NATIONS-UNIES, N.Y. — En présence d'un très grand nombre de chefs d'Etat et de chefs de gouvernement, dont plusieurs leaders communistes, le président Eisenhower a déclaré le jeudi 22 septembre qu'il ne faut pas que la guerre froide s'étende aux nouveaux Etats africains et il a demandé à la Russie de coopérer au progrès de l'humanité sous la bannière des Nations unies.

Le chef de l'exécutif américain parlait alors devant l'Assemblée générale de l'ONU. Entouré des membres de la délégation soviétique, M. Nikita Khrouchtchev a écouté attentivement le discours de M. Eisenhower. Cependant, sur le moment, le président du conseil des ministres de Russie n'a d'aucune façon fait connaitre ses réactions.

Le président des Etats-Unis a dit qu'il faut que l'ONU ait un programme d'aide à l'Afrique et qu'il est nécessaire que les négociations sur le désarmement reprennent. Il a déclaré également qu'il doit y avoir une entente sur l'utilisation du cosmos à des fins uniquement pacifiques et un accord sur le contrôle des armes nucléaires.

La "journée Eisenhower"

Après les conférences de presse de Nikita Khrouchtchev de son balcon de Park Avenue, après les esclandres et pitreries de Fidel Castro, New York a vécu alors la "journée Eisenhower", dont la dignité a certainement constitué un contraste réconfortant dans la période d'effervescence que la grande ville vivait depuis quatre jours.

Dans son discours, M. Eisenhower a prié instamment les pays de l'Afrique de prendre tous les moyens nécessaires pour ne pas être entrainés dans la course aux armements.

Ces pays, dit-il, donneront une leçon au monde entier, si, d'un commun accord, ils ne participent pas à la course aux armements.

Après avoir demandé à la Russie soviétique de participer à de nouvelles négociations sur le désarmement, il a rappelé qu'il est impossible de désarmer si, au sujet du désarmement, on ne recherche que la propagande. Il a rappelé aussi que le désarmement requiert un régime d'inspection auquel se soumettraient tous les pays.

Aide à l'Afrique

Les Soviétiques ont rompu les pourparlers sur le désarmement, à Genève, il y a quelques mois.

Définissant son programme pour venir en aide au continent africain, le chef de la Maison blanche a suggéré qu'un effort sans précédent soit accompli en vue d'éliminer la misère, l'analphabétisme et les épidémies. Dans ce but il a proposé:

1) Que tous les Etats s'abstiennent de toute ingérence dans les affaires intérieures de ces pays;

2) Qu'on assure la sécurité des peuples africains en évitant une course aux armements en Afrique;

3) Qu'on apporte une aide d'urgence au Congo;

4) Que soit mis sur pied un programme de développement à long terme du continent africain.

Véhicules spatiaux

Au sujet du contrôle des véhicules spatiaux, le président a notamment déclaré: "Les astres ne doivent pas faire l'objet de revendications de souveraineté et les Etats-Unis sont d'accord pour que les nations du monde n'engagent aucune activité à caractère guerrier sur ces astres.

M. Eisenhower a enfin exprimé son inquiétude quant à l'avenir de Berlin à la suite des menaces qui pèsent sur l'ancienne capitale allemande. Il a qualifié l'attaque effectuée le 1er juillet dernier par un chasseur soviétique contre un avion de reconnaissance "RB-47" américain d'"affront choquant au droit des nations de survoler les hautes mers dans un but pacifique".

Réactions

Interrogé par les journalistes au cours d'une réception diplomatique donnée par l'Etat du Togo, M. Khrouchtchev, qui semblait de joyeuse humeur, a qualifié le discours de M. Eisenhower de "conciliant". Le leader soviétique a ajouté toutefois qu'il ne voyait rien de très nouveau dans ses propositions d'aide aux nations africaines par l'intermédiaire de l'ONU.

D'autre part, les pays africains, et les nouveaux admis notamment n'ont pas remarqué sans plaisir que le président Eisenhower avait consacré le tiers de son discours au continent noir.

Quant à M. Howard Green, ministre des Affaires extérieures du Canada, il a dit à un reporter:

"Le discours de M. Eisenhower est très constructif et très utile. Je suis porté à croire qu'il donnera le ton à toute la session. Je me réjouis grandement de l'appui que le président donne à l'ONU et de l'attitude qu'il prend vis-à-vis de l'Afrique. C'est aussi avec plaisir que nous l'avons entendu réclamer la reprise des pourparlers sur le désarmement."

(Suite à la troisième page)

Détails du plan de coopération Canada-Amérique latine

OTTAWA (CCC) — Deux anciens missionnaires travaillent présentement à promouvoir le projet de coopération Canada-Amérique latine lancé au début de l'année par l'épiscopat canadien.

MM. les abbés Marcel Gérin, du Pont-Viau, et Francis O'Grady, de Scarboro, prêtres des Missions-Etrangères, ont été nommés le 5 mai dernier directeurs de l'Office catholique canadien de l'Amérique latine, établi à Ottawa auprès du Secrétariat général de la Conférence catholique canadienne.

Cet Office, dont la création a été annoncée en mars dans la lettre pastorale collective de l'épiscopat canadien sur la coopération apostolique Canada-Amérique latine, est au service de la Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine, dont le président est Son Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa.

MM. les abbés Gérin et O'Grady travailleront à mettre au point des plans détaillés de coopération des catholiques du Canada avec ceux des Etats-Unis et de l'Amérique latine, selon les voeux du Saint-Siège.

Les grandes lignes de ce projet de coopération ont été exposées dans la lettre pastorale collective de l'épiscopat canadien sur l'Amérique latine, et dans des instructions du Saint-Siège. Par exemple, la Commission pontificale pour l'Amérique latine a annoncé récemment la création d'un corps de Volontaires du Pape pour l'Amérique latine.

Un travail d'éducation

Pour avoir une idée assez précise du plan de coopération Canada-Amérique latine, il suffit, selon M. l'abbé Gérin, de jeter un coup d'oeil sur ce qui a été fait et dit à date.

La lettre pastorale collective de l'épiscopat canadien sur l'Amérique latine parlait de bourses d'étude qui seraient offertes à des étudiants d'Amérique latine. Une des premières tâches des directeurs de l'Office catholique canadien de l'Amérique latine a été de compiler les réponses et résultats d'un questionnaire qui avait été envoyé à différentes institutions d'enseignement du Canada, depuis les Instituts familiaux et les écoles normales jusqu'aux séminaires et universités.

"On nous a offert 95 bourses d'étude en tout, a déclaré M. l'abbé Gérin, mais seulement quelques étudiants latino-américains ont pu profiter de ces bourses dès cet automne. Evidemment, nous n'avons pas eu le temps de faire davantage."

Soulignant ensuite qu'il n'y avait pas d'institution ou de centre de formation préparant des missionnaires pour l'Amérique latine, M. l'abbé Gérin a fait remarquer que l'Institut "Sedes Sapientiae" de l'Université d'Ottawa avait organisé l'été dernier, à la demande de Mgr Lemieux, des cours d'initiation à l'Amérique latine pour les prêtres, les religieux et les laïcs intéressés à l'Amérique latine.

M. l'abbé Gérin souhaite que soit établie prochainement une organisation ou une institution de formation capable de recevoir des célibataires et des gens mariés et auquel serait assigné un personnel compétent pour l'enseignement de la missiologie, de l'espagnol ou du portugais, et de toutes les matières requises pour la formation de bons catéchistes.

A date, 62 laïcs se sont offerts pour aller travailler en Amérique latine. Ils ont été dirigés vers les Instituts Grail, de Toronto, et "Madonna House" de Combermere, Ontario, ainsi que vers les Oblates missionnaires de Marie Immaculée, au Cap-de-la-Madeleine.

Les Canadiens déjà en Amérique latine

Le nombre de missionnaires canadiens présentement en Amérique latine s'élevait à 973 au début de 1959, a déclaré M. l'abbé Gérin. Ils étaient dans 18 pays et comprenaient 310 prêtres, 183 frères, 452 religieuses et 28 laïcs. A ce moment-là, il y avait 350 missionnaires canadiens en Haïti, 114 à Cuba, 100 au Pérou, 93 au Brésil, 67 dans

(Suite à la huitième page)

Mgr M. Baudoux bénira le 2 octobre la maison de retraites Villa Maria

La bénédiction solennelle de la nouvelle maison de retraites fermées par Son Exc. Mgr M. Baudoux aura lieu dimanche prochain, le 2 octobre. D'autres membres de la hiérarchie manitobaine seront également présents: LL. EE. NN. SS. P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, M. Hermaniuk, C.Ss.R., métropolitain des Ukrainiens, et P. Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Des autorités civiles ont aussi été invitées. Mgr Baudoux célébrera une basse messe dans la matinée à la suite de la bénédiction.

Visite du public

Dans l'après-midi, de 3 h. à 9 h., la maison sera ouverte pour recevoir les visiteurs. Les capitaines de retraites guideront les groupes de visiteurs. Les Dames Auxiliaires, sous la direction de Mmes A. Monnin et T. Furgale, offriront le thé à tous les visiteurs.

Cette institution fut fondée il y a environ 15 ans, et chaque année des centaines de personnes de tout état sont venues y chercher un renfort spirituel.

Comme le besoin d'une nouvelle maison plus spacieuse et plus confortable se fit graduellement sentir, le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., directeur, lança le Mouvement des Retraites Fermées Inc.: ce groupe recueillit $300,000 en débentures émises pour la construction de la nouvelle maison.

Celle-ci est située dans un bocage de chênes près de la rivière Rouge. A l'abri des bruits de la ville, elle est en même temps d'un accès facile par le chemin Pembina. Elle a 54 chambres, une salle de lectures, un attrayant réfectoire, une belle chapelle. L'ameublement, sans être luxueux, est très approprié aux besoins; ainsi dans chaque local le plancher est recouvert de tapis, ce qui est propice au silence et au recueillement.

Le magnifique bocage sera aménagé en parc; le chemin de croix extérieur et la grotte du Noviciat des Oblats, situés dans le voisinage seront à la disposition des retraitants.

Invitation générale

Le directeur de l'institution invite tous les catholiques des trois archidiocèses à venir visiter le nouvel édifice le 2 octobre, de 3 h. à 9 h. p.m. Il y aura des indications sur le chemin no 75.

La maison de retraites a déjà reçu plusieurs groupes depuis son ouverture au mois d'août.

Le personnel est formé de trois Pères Oblats, un Frère coadjuteur, deux Oblates missionnaires et quatre laïcs.

Les architectes Leibnig, Michener et associés avaient dessiné les plans; les contracteurs furent Bockstael Construction qui s'acquittèrent de leur besogne avec grande satisfaction; le contre-maître étant M. Georges Lemieux et l'ingénieur M. Robert Turenne.



Son Exc. Mgr Fulton J. Sheen, directeur national de la Société de la Propagation de la Foi aux Etats-Unis, a reçu dans son bureau à New York les 107 jeunes Africains catholiques qui font partie du groupe de 282 étudiants africains arrivés récemment aux Etats-Unis pour y poursuivre leurs études. Ces jeunes Africains fréquenteront 150 collèges américains. Les bourses d'étude ont été fournies par l'"African American Students Foundation"; M. Joseph P. Kennedy a donné $100,000 pour payer le transport des étudiants par avion. Le prêtre que l'on voit dans le groupe, à droite, est le R. P. G.-H. Fournier, l'un des cinq conseillers qui se rendirent en Afrique pour choisir les étudiants dont le groupe comprend 40 jeunes filles (27 sont catholiques) et 242 jeunes hommes (dont 80 sont catholiques). (Photo NC)

Les 96 pays des Nations-Unies

Bloc afro-asiatique (41)

Afghanistan	Japon
Birmanie	Jordanie
Cambodge	Laos
Cameroun	Liban
Côte d'Ivoire	Libéria
Rép. Centre-Africaine	Libye
Ceylan	Rép. Malgache
Tchad	Maroc
Congo ex-belge	Népal
Congo (anc. français	Niger
Dahomey	Pakistan
Ethiopie	Philippines
Féd. de la Malaisie	Somalie
Gabon	Soudan
Ghana	Arabie séoudite
Guinée	Thaïlande
Inde	Togo
Indonésie	Tunisie
Iran	Rép. arabe unie
Iraq	Yémen
Haute-Volta	

Le bloc occidental (23)

Australie	Luxembourg
Autriche	Pays-Bas
Belgique	Nouvelle-Zélande
Canada	Norvège
Chine nationale	Portugal
Danemark	Espagne
Finlande	Suède
France	Turquie
Grèce	Afrique du Sud
Islande	Royaume-Uni
Irlande	Etats-Unis
Italie	

Bloc latino-américain (20)

Argentine	Guatémala
Bolivie	Haïti
Brésil	Honduras
Chili	Mexique
Colombie	Nicaragua
Costa Rica	Panama
Cuba	Paraguay
Rép. Dominicaine	Pérou
Equateur	Uruguay
San Salvador	Venezuela

Bloc soviétique (9)

Albanie	Roumanie
Bulgarie	Pologne
Russie blanche	Ukraine
Tchécoslovaquie	URSS
Hongrie	

Autres (3)

Chypre Israël Yougoslavie

L'on voit dans cette photo prise lors du récent congrès eucharistique de Munich, en Allemagne, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, qui cause avec le Père Peyton, grand responsable de la Croisade du Rosaire il y a une douzaine d'années dans l'Ouest canadien et qui continue toujours son apostolat marial à travers le monde. Chaque année les fidèles de nos provinces de l'Ouest canadien sont invités à renouveler leurs promesses de réciter "en famille" le chapelet quotidien. Les évêques du Manitoba incitent leurs fidèles à le réciter cette année pour obtenir par Marie un règlement juste et équitable de la fameuse question scolaire.

3,839 étudiants à l'Université et dans ses collèges affiliés

L'Université de Manitoba et ses collèges affiliés ont un total de 3,839 étudiants cette année. A l'Université même, le nombre des étudiants est de 1,900, soit une augmentation de 170.

La faculté de médecine compte 188 étudiants (200 l'an dernier); la faculté d'éducation, première, 77 (97 l'an dernier); la faculté de génie, première année, 218 (219 l'an dernier); la faculté de droit, 98 (121 l'an dernier). Toutes les autres facultés connaissent une augmentation du nombre d'étudiants. L'enrôlement de cette année est indiqué après le nom de la faculté; celui de l'an dernier est indiqué entre parenthèses: pharmacie 105 (95); commerce 144 (100); travail social 71 (68); art dentaire 64 (42); éducation, spécialité gardes-malades 37 (34); soins physiques 16; agriculture 167 (151); économie domestique 213 (211); architecture 242 (221); décoration intérieure 128 (86); beaux-arts 67 (57).

Les collèges affiliés: United College 930 (815); St. John's 242 (214); St. Paul's 387 (342); St-Boniface 123 (110); Brandon College 257 (248).

A l'A.E.C.F.M.

Le Club des 200

Au bas de cette première page du journal, sur huit colonnes, l'Association d'Education lance son mot d'ordre de l'année: NOTRE BELLE LANGUE, et annonce que son congrès annuel et la grande perception générale dans toutes nos paroisses n'auront lieu qu'en janvier prochain. Mais cela ne veut nullement dire que le secrétariat se reposera d'ici trois mois. Tout au contraire . . .

C'est ainsi que le secrétaire général de l'Association a envoyé près de 200 lettres au cours de cette semaine, invitant autant de Franco-Manitobains à s'inscrire au Club des 200. D'ailleurs il tient à dire ici par la voix du journal que tous les Franco-Manitobains qui le peuvent et qui le veulent ont le devoir de devenir membres. Le Club des 200 ne veut pas être une institution select, fermée, n'acceptant dans son sein que quelques privilégiés. Loin de là . . . Tous ceux qui le veulent et qui le peuvent sont invités.

S'il arrivait par un heureux hasard que l'on dépasse le nombre de 200, l'Association d'Education n'en serait que plus fière et elle pourrait parler alors de son Club des 300, des 400. Pourquoi pas?

TROISIEME LISTE

Contributions de $25.00

M. Raymond Bernier, St-Boniface
Rév. Mère Provinciale, SS.NN.J.M., Winnipeg
M. l'abbé Ovila Moquin, curé de Somerset
M. J.-E. Mireault, Winnipeg
Union Nationale Métisse, St-Vital
M. A. Huot, tailleur, St-Boniface
Couture Motors, St-Boniface
Me Armand Dureault, St-Boniface

MEMBRES INSCRITS A DATE: 46

Lettre de Paris

Seize techniciens font hurler des millions de français

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Sur un ton chargé de courroux, le pharmacien s'écria: "C'est absurde et nuisible". Le délégué des commerçants renchérit: "Zéro pour la technocratie", clama-t-il, au milieu des murmures d'approbation; le représentant des agriculteurs lança un "non" catégorique, auquel firent aussitôt écho, dans un grand mouvement d'irritation, les boulangers, les viticulteurs, les notaires, et bien d'autres encore. Seul le consommateur se taisait: il ne comprenait rien à cette levée de boucliers, à ces protestations véhémentes. Vaguement, très vaguement, il se sentait au centre du débat, mais ne savait ni pourquoi, ni comment. Et puis, son opinion a si peu de poids, face à celle exprimée par les solides organisations de tous ceux auxquels il paie le tribut, qu'il n'avait qu'à attendre l'issue de la bagarre avec son habituelle résignation.

* * *

La bagarre? C'est un rapport de 98 pages remis au premier ministre Michel Debré par le Comité Rueff-Armand qui l'a déclenchée.

M. Jacques Rueff est un technicien de l'économie et des finances: il fut le conseiller de MM. Poincaré, Laval et Pinay quand ceux-ci entreprirent de redresser les finances de la France. Il est notamment l'auteur du plan d'assainissement mis en oeuvre, le 1er janvier 1959 par le gouvernement du général de Gaulle, plan qui comportait la dévaluation et la stabilisation du franc. Les heureux résultats de ce plan plaident en faveur de la technique de son auteur.

(Suite à la cinquième page)

Au pays de mes cousins

par le R. P. Raymond DUROCHER, O.M.I.

— III —

Va-et-vient, ici et là

Un voyageur passe une grande partie de son temps, nécessairement, à étudier les moyens de transport de l'endroit qu'il visite. Il fait face, plusieurs fois par jour, à la question: comment s'y rendre? Et il dépense de précieuses gouttes de son temps à l'intérieur d'un petit monde renfermé en mouvement: autobus, taxi, métro, wagon de la S.N.C.F., ascenseurs, voiture hippomobile (calèche) et peut-être au volant d'une "deux chevaux".

Plus tard il dira à ses amis: "La France est un pays arriéré", voulant signifier par là que la plupart des ascenseurs qu'il a patronnés à Paris étaient étroits et peu efficaces. ("Ascenseur" de crier, d'une voix de stentor, le portier de la Maison de la Bonne Presse, le véhicule en question étant bloqué là-haut au cinquième à la suite d'une distraction d'un rédacteur.)

Ou bien il dira: "La France est un pays au gouvernement paternaliste". Et il pensera à ces multiples consignes qui exhortent les patrons du métro et des autobus à pratiquer la charité, la prudence et l'hygiène. ("Par mesure d'hygiène il est recommandé de ne pas porter les tickets à la bouche".)

Enfin c'est dans l'intimité des moyens de transport en commun que l'on voit le peuple un peu au naturel. Et c'est par la bouche des conducteurs de véhicules que l'étranger entend le plus souvent la voix du pays qu'il affronte.

Ainsi en est-il du bonhomme qui préside au fonctionnement de l'autobus ultra-moderne qui conduit les passagers d'Air-France à la gare des Invalides après les formalités d'immigration et de douanes à l'aérogare d'Orly, formalités que l'on accomplit avec une efficacité et une cordialité impressionnantes.

Le chauffeur d'autobus, en uniforme bleuâtre, debout à la porte de sa machine, le visage impassible, profère les trois seuls mots de son vocabulaire: "Trois cents francs". Les passagers prévoyants subissent l'épreuve sans hésitation. Les Américains présentent leur passe-partout, un billet de banque américain. Inutile. "Trois cents francs". On pourra y transporter la statue de Foch avec sa phrase historique: "Ils ne passeront pas".

Heureusement les autres passagers, anxieux du retard, s'en mêlent. Question de rebrousser chemin au comptoir des devises étrangères et de se procurer la clef de la France nouvelle en billets de nouveaux francs.

Toutes les places sont prises? Attention au départ! Et la voiture se lance sur une route magnifique à double piste, entre deux rangées de poteaux humains, autant de soldats qui montent la garde. Cette sollicitude est flatteuse jusqu'au moment où l'explication circule d'une place à l'autre. M. de Gaulle attend le président de l'Argentine! Espérons que les assassins ne se trompent pas, si assassins il y a!

Le chauffeur se montre d'une dextérité et d'un sang froid réconfortants. Mais dans l'esprit de plusieurs il est devenu, par sa brusquerie, le symbole d'un pays qui s'étant relevé avec l'aide d'un allié se plait maintenant à proclamer son indépendance, au risque de paraitre ingrat. Attitude non-officielle certes, mais soigneusement entretenue par la presse à distribution populaire.

Les haies de gendarmes cèdent la place à des murs de soldats, car la gare en ville se trouve à proximité des résidences officielles. Un chauffeur de taxi s'en réjouit: "Toutes les autres voitures doivent passer ailleurs". Ce qui amène les deux sujets de conversation de tous les chauffeurs: la congestion énervante des rues de Paris et les délices d'une retraite quelque part à la campagne, avec un petit jardin et de l'air pur. Tout ceci en prenant le chemin le plus direct à une vitesse qui minimise autant que possible la distinction entre voyages par terre et dans l'air.

Inutile de surveiller le compteur, car, à destination, il faut tout calculer de nouveau en fonction d'un tableau qui traduit les taux anciens en francs nouveaux. D'ailleurs, quand le touriste refait le même trajet plusieurs fois, il découvre que le coût ne varie presque pas. Les chauffeurs sont honnêtes et les policiers voyagent parfois en habit civil!

L'interdiction du klaxon et l'installation d'appareils de contrôle radiophonique dans plusieurs taxis semblent avoir porté un dur coup à l'indépendance traditionnelle des conducteurs du peuple, mais ils expriment encore des vérités rares: "M. de Gaulle est un grand homme, mais il ferait mieux de laisser les petites choses à M. Debré"; "Les femmes travaillent parce qu'elles veulent acheter sans permission"; "Il ne pleut pas à Paris partout en même temps. Là-bas vous verrez le soleil". Vrai!

A cause des bagages, le taxi conserve sa primauté comme moyen de transport entre gare et domicile. Il en est ainsi pour les trajets peu pressants ou aux endroits isolés, et aussi pour assurer une arrivée de classe devant les colonnes imposantes de l'Opéra, de la Comédie Française, d'un théâtre. Autrement, à Paris, c'est le métro qui prime.

Quel système rapide et simple de transport souterrain (et occasionnellement super-terrain) à l'abri de la congestion des rues! Quatorze lignes croisent la ville dans tous les sens. Le voyageur descend l'escalier, achète un carnet de billets, descend plus bas au quai et fait poinçonner le carton. En face, séparé par deux voies ferrées, un autre quai. Au-dessus un toit de porcelaine blanche. On s'asseoit, on regarde les annonces publicitaires. (Fraicheur picotante, auto-laverie, exposition de matériel de camping.) Le train électrique arrive dans une explosion de puissance et de lumière. Les portes se ferment et le tout s'enfonce dans le tunnel d'exit. (Utilisez Verigoud, clame l'affiche.)

La multiplication des voitures privées à Paris a enlevé au métro un peu de son cachet démocratique, mais toutes les classes de la société y sont encore représentées. Il y a par exemple les deux classes qui comprennent la majorité des jeunes filles françaises contemporaines, les imitatrices de Bardot, "aux cheveux blonds, et les émules de l'autre, aux cheveux noirs avec coupe en bol de soupe aux bords inégaux. Ces écervelées font passer dans l'ombre leurs contemporaines élégantes, modestes et distinguées. C'est peut-être une des raisons qui expliquent tant de lectures, les livres (Comment réussir dans la vie) et les journaux (La France hippique, Le Monde) épargnant les yeux et la sensibilité des autres voyageurs.

Les appels à une vie meilleure ne manquent pas. Il y a des sièges qui sont réservés en priorité aux infirmes de la guerre, aux aveugles de l'Assistance Publique, aux femmes enceintes ou avec des enfants en bas âge. Un placard signale qu'il est possible pour les personnes âgées de se tenir debout. On leur laissera au besoin l'usage des strapontins. Une publicité intense avec illustrations macabres, proclame les méfaits de la boisson. (Papa, pense à moi, ne bois pas. Jamais plus d'un litre de vin par jour. On peut ruiner sa santé par alcool sans jamais être ivre.) D'autres pancartes malheureusement chantent les vertus du verre. Voici par exemple une poésie publicitaire:

Entre le fromage et la poire
Il est un vin qu'il vous faut boire.
Ce vin s'appelle le Rocher,
Le grand velours d'or fin broché.

Ainsi le bien et le mal se font la lutte dans le métro.

Vite, très vite, le passager est rendu à destination où, à l'endroit de la correspondance, il s'engage vigoureusement dans un tunnel étincelant au son d'une marche que joue dans un tournant un musicien aveugle et gai. C'est comme si l'on fermait ses yeux et l'on se trouvait transporté en un clin d'oeil à destination. Et voici de nouveau le soleil de Paris.

(à suivre)

Congrès et Perception générale de l'Association d'Education en janvier 1961

FAISONS RAYONNER (mot d'ordre 59-60) NOTRE BELLE LANGUE (mot d'ordre 60-61)

Au poste CBWFT

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

Du samedi au vendredi

5.00—Mire et musique

Samedi 1er octobre

6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Vacances d'une caméra
7.00—Walt Disney (Une journée chez Donald Duck)
8.00—Noir et blanc
8.30—Clé de sol
9.00—Connaissance du monde
10.00—Dialogue
10.15—Long métrage (Le dos au mur)

Dimanche 2 octobre

4.45—Horaire et musique
5.00—L'heure des quilles
6.30—Contes du dimanche
7.30—Des pays et des hommes
8.00—Petit théâtre
8.30—Théâtre des vedettes (L'ombre d'un vol)
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Les travaux et les jours
10.00—L'art et son secret (Le dépassement mystique)
10.30—Premier plan

Lundi 3 octobre

6.00—Film
6.30—Nouvelles
6.45—Mes chansons (Alain Denys chante Léo Ferré)
7.00—Tribune libre (Situation politique à Ottawa)
7.30—Courrier du cinéma (Les équipes de "Dans la gueule du loup", "Amours de Paris" et "Samedi soir")
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Gendarmerie royale (Johnny Wolf)
9.30—Clé des champs
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage (Match contre la mort)

Mardi 4 octobre

6.00—Furie
6.30—Nouvelles
6.45—Les Collégiens Troubadours
7.00—Caméra '60
7.30—Sur le vif
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—Passe-partout
8.30—Théâtre chez vous (Le dernier baiser)
9.00—Monsieur Technos (Téléscopes et radio-téléscopes)
9.30—Pays et merveilles (Le cinéma français)
10.00—Interpol (Le jeu de l'argent)
10.30—Erroll Flynn (Le modèle)
11.00—Méditerranée

Mercredi 5 octobre

6.00—Le moulin aux images
6.30—Nouvelles
6.45—Du côté de chez Lise
7.00—Le siffleur
7.30—Mantovani
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Tundra (Paul Dupuis et Emile Genest)
9.00—Arsène Lupin
9.30—Sa vie m'appartient
10.00—Défi au danger
10.30—Long métrage (La nuit blanche)

Jeudi 6 octobre

6.00—Charlot
6.30—Nouvelles
6.45—Coup de vent
7.00—Guillaume Tell
7.30—Panoramique "Les 90 jours"
8.00—Clef de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—L'heure du concert (La Bohème de Puccini)
11.00—Les femmes savantes

Vendredi 7 octobre

6.00—Les aventures de Jackie
6.30—Nouvelles
6.45—Sur le vif
7.00—Le roi de la jungle
7.30—Les Collégiens Troubadours
7.45—Pour elle (Les pêcheurs)
8.00—Découvertes
8.30—Une étoile m'a dit (Jean Marais)
9.00—Les Semaines Sociales du Canada
10.00—Scotland Yard
10.30—Ciné-vedette (Le Charlatan)

L'équipement est plus moderne ici qu'à Moscou

OTTAWA — M. U. N. Kondratjev, professeur à l'Institut de chimie et de physique de Moscou, a déclaré que l'équipement scientifique dont dispose l'Université d'Ottawa et le Conseil national des recherches ont causé sur lui une forte impression.

"Votre équipement est légèrement plus moderne que le nôtre", a-t-il souligné. M. Kondratjev était alors à Ottawa pour une courte visite.

LA DODGE DART CHARME ENCORE LE REGARD EN 1961



Son dessin tout dernier cri présentant des lignes tranchantes et fonctionnelles à compter de sa nouvelle grille jusqu'au couvercle de coffre Sweptline fait de la Dodge Dart la première voiture dans sa catégorie de prix. Ses formes sculptées et bien dégagées font ressortir l'exclusivité de son dessin. Le remaniement des lignes extérieures n'est pas la seule amélioration. Vous trouverez à l'intérieur de cette voiture un capitonnage et un aménagement de qualité supérieure. La Dart offre en plus des améliorations dans son moteur 6 incliné et dans le V8. Vous avez là deux centrales d'énergie qui assurent aux automobilistes un surcroit d'efficacité et des économies considérables. Plus haut, on peut voir la Dodge Dart Phoenix toit-rigide à deux portes.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Noir et blanc

Serge Garant, compositeur et critique musical, dirigera l'orchestre de jazz à l'émission "Noir et blanc" du samedi 1er octobre, à 8 h. p.m.

Les auditeurs et téléspectateurs de Radio-Canada connaissent bien ce musicien d'avant-garde, chroniqueur à "La Revue des Arts et des Lettres" durant quelques années. Il fut un des premiers musiciens canadiens à s'intéresser à l'art de Webern. Pendant ses études musicales à Paris, il fut élève d'Olivier Messiaen, et il rencontra Pierre Boulez. Avec l'aide de François Morel, Otto Joachim et Jeanne Landry, Garant a organisé quelques concerts sous le titre de "Musique de notre temps", qui ont fait connaitre des oeuvres de Schoenberg, Berg, Stravinsky, Boulez, Stockhausen, Messiaen et bien d'autres. Au cours du concert-jazz, Serge Garant présentera cinq de ses oeuvres: "Prologue", "Danse pour six", deux ballets dont la chorégraphie sera de Michel Conte, "Jazz no 2 et 3", ainsi qu'une "Suite sérielle" dont les hasards dirigés promettent des sonorités uniques.

L'heure des quilles

Une nouvelle saison de "L'heure des quilles" débute à la télévision le dimanche 2 octobre. On apprendra à cette première émission qui seront les 35 participants de la série cet hiver, car il s'agit en fait du tournoi qui réunissait à Montréal 240 quilleurs venus de tous les coins de la province de Québec. Les interviews et les commentaires seront faits par Michel Normandin et Yvon Blais, deux personnalités bien connues des amateurs sportifs, et plus particulièrement des nombreux fervents du jeu de quilles.

Du nouveau

Réunissez quatre femmes dans un vaste appartement de Côte-des-Neiges. Donnez à chacune sa chambre, sa garde-robe et un budget décent. Convenez à priori qu'elles sont d'humeur égale et qu'elles s'entendent admirablement. Vous vous trouverez malgré tout, tôt ou tard, aux prises avec des situations dramatiques, de petites ou de grandes tragédies où foisonneront les sujets d'étude psychologique et sociale. C'est précisément le champ d'élection de Louis Morisset, auteur d'un nouveau téléroman: "Les filles d'Eve", présenté à compter du jeudi 6 octobre, à 8 h. 30 p.m.

Qui sont ces filles d'Eve et que font-elles dans la vie, en plus d'habiter ensemble pour éviter "les pensions à surveillance et à chaperons"? Incarnée par Monique Lepage, l'ainée se nomme Brigitte Raimbault, 28 ans, plus d'expérience que les trois autres et un peu la mère ou la grande soeur de ses benjamines. Elle vient d'Ottawa, a étudié à Toronto et à New York et occupe maintenant une très belle situation comme décoratrice d'intérieur dans un grand magasin de la métropole.

Andrée Lachapelle joue le rôle de Diane Chatel, 22 ans, mannequin par profession et danseuse de ballet par goût. Sortie d'un milieu misérable, Diane ne désespère pas de réaliser son rêve, devenir ballerine.

Gisèle Dufour interprète le personnage de Gilberte Doyon, 23 ans, secrétaire dans un grand bureau. Sa famille habite Montréal, mais sa mère étant remariée à un beau-père qu'elle ne peut pas supporter, Diane a préféré quitter le foyer pour trouver l'indépendance et la liberté.

Lucille Gauthier, enfin, tient le rôle de la jeune Isabelle Dussault, 21 ans, étudiante en médecine à l'Université de Montréal. Originaire de Joliette, elle est orpheline de mère, a vécu sa jeunesse avec un père très riche et très bon qui lui a évité tous les ennuis matériels. Courageuse, Isabelle éprouve quand même bien des difficultés dans ses études; elle doit s'avouer que la première année de médecine n'est certes pas une sinécure.

Quatre jolies filles, indépendantes et sans surveillance, ne manquent pas d'attirer une cour nombreuse d'admirateurs plus ou moins intéressés. La présence de ces messieurs autour de la "bergerie" donnera lieu plus d'une fois à des conflits amoureux captivants.

"Filles d'Eve": une analyse vivante de la vie des jeunes filles aux prises avec la réalité quotidienne, avec des responsabilités à assumer, avec une liberté à surveiller elles-mêmes, avec une famille parfois qui, pour être éloignée de la métropole, n'en manifeste pas moins sa présence aux moments les plus inopportuns.

Grands spectacles

Il s'agit d'oeuvres de choix puisées aux répertoires du concert, du théâtre, du cinéma, de l'opéra et de l'opérette, voir du music-hall populaire. Par exemple, "La veuve joyeuse", le 27 octobre; "Les frères Karamazov", le 17 novembre; "Bérénice" de Jean Racine, le 1er décembre; "Belléas et Mélisande" de Claude Debussy, le 8 décembre. Les téléspectateurs manitobains seront particulièrement fiers, puisqu'ils reconnaitront ce soir-là, parmi les figurants, la basse Paul Fredette, vedette de plusieurs concerts à la radio et un des artistes invités à l'ouverture officielle de CBWFT en avril dernier.

A des dates ultérieures, on verra aussi "Le Misanthrope" (22 décembre), "L'enlèvement au Sérail" (19 janvier), "Yerma" (2 février), un concert par l'Opéra de Pékin (23 février), un concert filmé par le chanteur Yves Montand (9 mars) et "Orphée" (23 mars). Cette série de spectacles prendra fin, le 30 mars, par une pièce de Dostoievsky: "Humiliés et offensés".

La Bohème

La saison des grands spectacles commencera effectivement, le jeudi 6 octobre, à 9 h. p.m., par la présentation à "L'heure du concert" de "La Bohème", opéra de Puccini, qui sera chanté en français par Claire Gagnier (Mimi), Pierre Violier (Rodolphe), Robert Savoie (Marcel), Yolande Dulude (Musette), Claude Létourneau (Shaunard), Yoland Guérard (Colline) et André Lortie (Benoit). Jean Beaudet dirigera l'orchestre et Marcel Laurencelle dirigera les choeurs.

La Bohème, qui valut à Puccini la reconnaissance et l'admiration du monde entier, fut créée à Turin en 1896, sous la direction de Toscanini. Elle a depuis été jouée des milliers de fois sur toutes les scènes lyriques du monde.

Les femmes savantes

Comme pour rivaliser d'adresse et de qualité avec le spectacle précédent, la comédie "Les femmes savantes" de Molière prendra l'affiche le jeudi 6 octobre, à 11 h. p.m., immédiatement après "La Bohème". La distribution des "Femmes savantes" se lit comme un tableau des artistes les plus en vedette tant au théâtre qu'à la radio et à la télévision: Armande, Charlotte Boisjoli; Henriette, Denyse St-Pierre; Clitandre, Gaétan Labrèche; Bélise, Olivette Thibault; Ariste, Gabriel Gascon; Chrysale, Guy Hoffman; Martine, Lise La Salle; Philaminte, Nicole Filion; Trissotin, Jean-Louis Roux; L'Epine, Jean Daigle; Vadius, Roger Garceau; Julien, Marc Olivier; le notaire, Victor Désy.

Syndicalisme et organisation

A deux semaines de décalage avec l'Est, CBWFT présentera le vendredi 7 octobre, à 9 h. p.m., la deuxième soirée de la 37e session des Semaines Sociales du Canada, tenue dans la salle académique du Petit Séminaire de Trois-Rivières du 22 au 25 septembre. Le but des Semaines Sociales est d'étudier à la lumière de la doctrine catholique les problèmes sociaux de l'heure présente pour ensuite former, par un enseignement à la fois doctrinal et pratique, une élite qui fera revivre l'esprit chrétien dans les moeurs, les institutions et les lois.

Cette séance télévisée permettra d'entendre une conférence de M. Auguste Vanistendael, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats chrétiens, sur la place et l'avenir du syndicalisme dans la société.

Au fil des jours

Le samedi 1er octobre, à 10 h. 15 p.m.: un long métrage d'Edouard Molinard, "Le dos au mur", avec Jeanne Moreau et Gérard Oury.

Le dimanche 2 octobre, à 8 h. 30 p.m.: le théâtre des vedettes, qui met à l'affiche "L'ombre d'un vol".

Le lundi 3 octobre, à 7 h. 30 p.m.: le courrier du cinéma, qui présentera l'équipe de "Dans la gueule du loup" dont Pascale Robert, Pierre Mondy et Félix Marten; "Amours de Paris", avec Jacques Poitronneault et Nicole Courcel; les deux nouveaux réalisateurs de "Samedi-Soir".

Le même jour, à 10 h. p.m.: une nouvelle série "Histoires d'amour". Il s'agit de courts métrages sur des sujets sentimentaux.

Le mercredi 5 octobre, à 8 h. 30 p.m.: "Tundra", un film tourné au Canada et mettant en vedette Paul Dupuis et Emile Genest.

Ce jour, à 9 h. p.m.: Arsène Lupin. On connaitra enfin le dénouement de l'affaire dite de "L'aiguille creuse", avec Jean Gascon, Guy Sanche, Thérèse Cadorette, Jean Lajeunesse et Georges Groulx.

Aussi à 10 h. 30 p.m.: un long métrage "La nuit blanche", drame de Richard Pottier, avec Claude Farrell et Pierre Brasseur.

Le vendredi 7 octobre, à 10 h. 30 p.m.: "Le charlatan", drame psychologique d'Edmund Goulding, avec Tyrone Power et Joan Blondel.

M. Pearson est nommé président d'une Commission internationale

NEW-YORK — M. Lester B. Pearson, chef national du parti libéral et ancien ministre des Affaires extérieures du Canada, vient d'accéder à la présidence du conseil d'administration de la Commission pour l'étude de la tension mondiale.

La nouvelle a été communiquée à New-York par le président de la commission, M. Everette R. Clinchy.

La nomination de M. Pearson est le premier geste posé dans le but de mettre en vigueur un programme destiné à traiter de la tension mondiale actuelle avec des moyens constructifs qui peuvent libérer le monde et lui assurer une paix plus stable. Ce programme d'études est d'une durée de cinq ans.

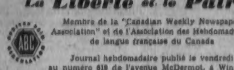
La Commission est la filiale nord-américaine de la Fraternité mondiale, organisme international qui a été créé à Paris, en 1950, lors d'une réunion de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Au terme du programme de la commission, des séances d'études et des colloques seront tenus d'ici cinq ans dans différentes régions du monde, soit en Europe, dans le Sud-est asiatique, en Afrique, en Amérique du Sud, au Moyen-Orient, ainsi que dans les trois pays suivants: Canada, Etats-Unis et Japon.

En sa qualité de président du conseil d'administration de la Commission pour l'étude de la tension mondiale, l'ancien chef de la diplomatie canadienne devient l'un de plusieurs présidents du conseil d'administration de la Fraternité mondiale.

M. Lesage à Toronto

TORONTO — M. Jean Lesage, premier ministre la province de Québec, sera conférencier lors de la 406e réunion du National Industrial Conference Board qui se tiendra à l'hôtel Royal York de Toronto, le 13 octobre prochain. C'est la première fois que le Conference Board, un organisme de recherches sans but lucratif, tient une session générale au Canada. M. Lesage sera l'invité d'honneur au déjeuner de cette session qui sera offert conjointement par le Canadian Club de Toronto, l'Empire Club de Toronto, le NICB.



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-6443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Une troisième force au sein de l'O.N.U.

Une note éditoriale de ce journal portait en tête, il y a deux semaines, le titre "Coup de grâce à l'O.N.U.". Il s'agissait de deviner le sens de la présence massive des chefs d'états communistes à l'Assemblée générale de New York. Il semblait possible que M. Khrouchtchev soit décidé de jouer au gros jeu dans l'espoir d'enlever de son chemin l'Organisation internationale qui a contrecarré la poussée communiste au Congo.

L'attaque ne s'est pas fait attendre. Elle prenait la forme d'une diatribe contre M. Hammarskjold, secrétaire général, et elle se résumait en une proposition nouvelle, à savoir que le secrétariat soit remplacé par un comité de trois membres. Ce triumvirat comprendrait un représentant du bloc communiste, un représentant du bloc "impérialiste" et un représentant des pays neutres. L'importance que les communistes attribuent à cette prise de position a été manifestée à la suite de la réponse de M. Hammarskjold. Pour la première fois dans l'histoire de l'Assemblée, on a vu un groupe de délégués frapper sur les pupitres à coups de poings, pendant plusieurs minutes, pour manifester leur mécontentement.

La proposition communiste a été interprétée dans les pays libres comme un commencement de sabotage à l'égard de l'O.N.U. "M. 'K' semble vouloir détruire l'O.N.U." et "Le discours de 'K' a ébranlé l'O.N.U. jusqu'au coeur" selon les agences de presse libre. L'hon. John Diefenbaker a été le premier à prendre la parole après la sortie de M. Khrouchtchev. Le Canada ayant expérimenté toutes les frustrations qui découlent de ces commissions à trois, en Indochine par exemple, le premier ministre pouvait dire avec conviction qu'un secrétariat de ce genre réduirait l'O.N.U. effectivement au niveau d'une simple société de débats académiques.

Personne cependant ne peut nier que la proposition communiste présente un certain attrait. Elle pourrait dispenser plusieurs pays nouveaux d'opter entre l'amitié soviétique et l'amitié américaine, sans couper les bénéfices qui découlent de la concurrence entre ces deux géants.

Les communistes étant à l'heure actuelle plus agressifs que les pays démocratiques, il est évident qu'un climat de neutralité et d'apaisement inciterait le comité des trois à trouver des solutions aptes à satisfaire pour l'instant l'appétit du pays qui sème la discorde. De fait ce serait la doctrine de la coexistence pacifique qui dominerait le monde, à l'avantage du communisme, car cette coexistence nie le rôle essentiel de principes invariables à la base des relations internationales, elle permet à la Russie de saboter et conquérir d'autres pays par en dedans et elle répand un sentiment de fausse sécurité qui minimise la nécessité de la vigilance et de la défense.

Le plus grand défaut de ce plan consiste cependant à fausser l'idée légitime d'une "troisième force". Cette force essaie de confronter l'idéal communiste et l'idéal américain avec l'idéal chrétien et de faire appel à toutes les bonnes volontés, des deux côtés, pour construire un monde meilleur. Il est facile de constater, par exemple, que dans l'organisation économique, le système américain donne encore trop d'importance à l'individualisme, tandis qu'en Russie l'étatisme ne cesse de minimiser la dignité de la personne humaine. L'amélioration ne repose pas cependant dans une espèce de compromis entre les deux systèmes, mais plutôt dans une réforme des deux systèmes selon les principes de la doctrine catholique sociale. C'est précisément la faiblesse de la proposition de M. Khrouchtchev d'accorder la priorité aux compromis à trois, plutôt que d'appuyer un secrétariat unique qui fonctionne en vertu de principes supérieurs aux appétits des deux blocs.

Le dilemne de l'O.N.U. est évident maintenant. Si l'idée d'un secrétariat à trois est acceptée, l'organisation internationale aura définitivement renoncé à la possibilité de la paix à base de principes; si l'idée en est rejetée, le bloc communiste peut se retirer avec ceux des pays nouveaux qui souscrivent à la politique de la paix à tout prix. Dans les deux cas, une intensification de la guerre froide est à l'ordre du jour.

Chef catholique en Corée

Longtemps sous le joug du protestant Syngman Rhee, ennemi déclaré du catholicisme, la Corée du Sud vient, après une lutte électorale mémorable où les étudiants prirent une part prépondérante, de le chasser du pouvoir et d'élire à sa place le catholique John Chang, issu d'une famille du Nord de la Corée, catholique depuis trois générations.

En 1925, âgé de 26 ans, il revenait des universités américaines où il avait passé plusieurs années. De nombreuses portes s'ouvraient devant lui, il pouvait choisir entre diverses carrières brillantes. Il décida de se consacrer à l'évangélisation de sa patrie et travailla pendant dix ans au service exclusif des missions. Il prit ensuite la direction d'une école de commerce à Séoul; il allait donner des cours au grand séminaire.

John Chang a servi aussi l'Eglise par la plume. On lui doit une courte histoire de l'Eglise en Corée, une traduction de "La Foi de nos pères" du cardinal Gibbons, et plusieurs biographies de saints. Il devait faire au Christ un don plus précieux encore que tous les autres réunis: trois de ses cinq fils se préparent au sacerdoce, une de ses deux filles a revêtu l'habit religieux.

John Myong Chang entra dans la vie politique en 1948 comme chef de la délégation coréenne aux Nations unies, et ambassadeur de Corée à Washington. C'est lui qui, aux heures dramatiques de 1950, représentait son pays devant l'Organisation internationale et présenta au Conseil de sécurité son appel à l'aide. En 1955, il fonda le parti démocrate et fut élu, l'année suivante, vice-président de la Corée du Sud.

Ses efforts pour la justice et pour la liberté personnelle de ses concitoyens l'opposèrent à Syngman Rhee, avec lequel il n'eut bientôt plus aucune relation. Il a persévéré dans la lutte en dépit du danger qu'il y avait à mener l'opposition contre le vieux dictateur. Par deux fois, il réussit à échapper à des attentats. (ISP)

Comme il est beau de penser que Dieu nous environne ainsi que l'air et la lumière du soleil! Comportons-nous donc de manière à ce que son regard se fixe sur nous avec tendresse et plaisir.
Mme Zélia de Castro Magalhães.

Autre pays, même problème

La télévision est un prestigieux médium de communications. Elle est à même d'exercer une influence considérable. Comme telle, elle a d'immenses responsabilités, principalement à l'égard des enfants et adolescents. Surtout aux heures de pointe, celles-là mêmes où les jeunes sont installés, innombrables, devant l'écran, la télévision ne saurait se permettre d'ignorer, de méconnaître ses graves devoirs. Elle ne peut laisser aux seuls parents le soin de voir à ce que rien de toxique ne passe sous les yeux du téléspectateur.

Sont-ce là propos de curé, d'évêque? En l'occurrence, il s'agit des conclusions d'un rapport récemment publié par un comité mis sur pied par les réseaux de télévision de la Grande-Bretagne. Cet organisme d'étude fut créé par la "British Broadcasting Corporation" conjointement avec l'"Independant Television Authority". C'est-à-dire que ses membres représentaient à la fois la télévision d'Etat et l'entreprise privée.

• • •

On a établi, entre autres choses, que de 6 h. à 9 h. du soir de 34 à 61 pour cent de tous les enfants anglais se trouvent assis devant les appareils récepteurs. Le comité a formulé des commentaires sur les divers genres d'émissions. Des spectacles où la violence entre en scène, il dégage une constatation émanant, selon ses propres termes, du simple "sens commun": A savoir que les effets accumulés de constantes répétitions d'actes du genre "sont plus susceptibles d'être nuisibles aux jeunes que de ne l'être pas".

Des chansons populaires, le comité dit que trop d'entre elles ne sont que balivernes ou encore rendent un son avilissant; ou bien s'inspirent non pas d'une sentimentalité de bon aloi, mais d'une "attitude dégradante à l'égard du sexe". Des pièces de théâtre, l'on dit que souvent elles "considèrent avec désinvolture la fidélité conjugale et dépassent les bornes de ce qui est traditionnellement permis à la comédie".

De même, ajoute-t-on, des émissions dites genre "Quiz" comportant des récompenses disproportionnées avec les menus efforts qu'elles exigent doivent à la longue encourager l'apparition d'un faux sens des valeurs, au regard de l'argent et du savoir.

L'influence considérable dont dispose la télévision, dit le rapport, doit inviter ses responsables à toujours agir dans l'intérêt du bien commun. Que ces derniers, particulièrement aux heures où les enfants sont au guet, songent bien aux exigences d'une saine éducation intégrale de la jeunesse. L'un des principaux points à surveiller réside en ceci qu'il faut bien toujours se rappeler: L'enfant n'est pas un adulte; son jugement, son sens critique ne sont point ceux d'un adulte.

• • •

Autre pays, même problème, est-on comme forcé de constater. Ici, comme ailleurs, la télévision est parfois l'objet de critiques justifiées. "Un sérieux redressement s'impose", a-t-on pu écrire. Oui! Un redressement s'impose, qui devrait apporter un respect plus marqué pour le téléspectateur, tant adulte qu'enfant. Un redressement s'impose dans divers programmes et annonces dont le laisser-aller, la désinvolture ne font augurer rien de bon.

Il est des masses de gens qui, à bon droit, déplorent la hausse constante de la délinquence juvénile. Tous ceux-là sont-ils assez prompts à protester contre telle ou telle émission propre à déformer plutôt qu'à former? Et aussi à louer les programmes dignes, sainement récréatifs et formateurs? Surtout, les responsables de la télévision d'Etat et de l'entreprise privée songent-ils suffisamment aux écrasantes responsabilités dont ils sont investis à l'égard des jeunes?

Odilon ARTEAU.
(Action Catholique)

Le Canadien français a plus de respect pour sa langue

TORONTO — Selon le procureur général de l'Ontario, l'hon. Dana Porter, le Canadien français manifeste, au pays, un respect de sa langue qu'ignore complètement pour la sienne, le citoyen de langue anglaise.

L'hon. Porter, s'adressant à l'Association canadienne des éducateurs, en congrès à Toronto, a précisé que le Canadien français aimait sa langue, la trouvait belle, en était fier et en appréciait la valeur fondamentale.

Au dire du procureur général de l'Ontario, la population de langue anglaise, au pays, est en train de s'enliser dans un jargon qui éliminera bientôt toute valeur réelle du langage.

"Un trop grand nombre de Canadiens anglais, dit-il, se laissent guider par un jargon qui conduit nécessairement aux fantaisies particulières de chaque profession.

"Nous n'écrivons plus ou même ne parlons plus, affirme Me Porter, mais verbalisons seulement."



Le R. P. J. W. McFarland, de Newark, N.J., a mis en opération son nouveau duplicateur Braille. Cette invention permet de réduire énormément le coût de production et le temps nécessaire pour éditer des livres et des textes pour les aveugles. Un volume en Braille de 100 pages peut maintenant être reproduit en deux heures au coût de $3.85, alors qu'auparavant il en coûtait $50.00 pour un tel volume et aussi 200 heures pour dactylographier le texte et lire les épreuves. (Photo NC)

Billet du vendredi

Le vicomte de Vogüé mourait il y a 50 ans

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le vicomte Eugène-Melchior de Vogüé, qui appartenait à la meilleure noblesse de France, voulut y joindre celle de l'esprit. Elle le conduisait à la littérature et à l'Académie, par voie de la diplomatie. Ce qui ne doit pas étonner, car nombre d'hommes de la carrière furent des écrivains distingués. Rappelons en passant, sans ordre d'importance, Paul Claudel, Maurice Paléologue, le comte de Saint-Aulaire. Il en est d'autres.

Le vicomte de Vogüé, Français dans le sens le plus complet du mot, mourut en 1910, il y a déjà un demi-siècle. Même s'il subit aujourd'hui le silence d'une ombre un peu trop complète, il eut des mérites qu'on ne saurait contester. Son plus beau titre de gloire paraît d'avoir révélé au peuple français l'existence du roman russe.

C'est par lui que l'on apprit à connaître des hommes aussi considérables, dans l'histoire de la littérature mondiale, que Gogol, Tolstoï, Dostoïevsky. Il publia son **Roman russe** en 1886, alors qu'il n'avait que 36 ans. Mais déjà il avait vécu de longues années au pays des tsars, à titre d'attaché d'ambassade. C'est là qu'il lut les Russes, dans le texte ou des traductions qui n'avaient pas gagné la France.

• • •

Le vicomte de Vogüé naquit à Nice le 24 février 1850 (d'autres disent 1848), d'une famille originaire de l'Ardèche. Après de solides études, il fut d'abord soldat comme les jeunes hommes de son âge et partit pour la guerre. Ce fut celle de 1870, qui se termina par la débâcle de Sédan et la chute du Second-Empire. Elle fut brève et le futur écrivain retourna à ses livres. Il entra peu après dans les services diplomatiques de son pays, fut envoyé en Russie et dans le Proche-Orient, où il consacra à voyager, pour voir et comprendre, une bonne partie de son temps. On l'imagine furetant un peu partout.

Outre son **Roman russe**, il en résulta nombre d'études dans les meilleures revues, qui furent par la suite réunies en volumes: **Histoires d'Orient, Histoires d'hiver** (Russie), **Grèce et Syrie, Palestine, Mont-Athos.** Appréciées en leur temps, ces oeuvres ne se trouvent guère aujourd'hui. Tant d'autres du genre suivirent, qui bénéficient, en plus du talent de l'auteur, de la magie de la photographie et des possibilités illimitées de l'imprimerie contemporaine.

• • •

D'abord attiré par les romanciers, de Vogüé le devint lui-même. Il avait vu tant de paysages, touché à tant d'idées, de sentiments, de sensations autour de lui, qu'il résolut d'appliquer à son propre pays l'expérience acquise dans d'autres. Il pensait droit, il aimait la France par-dessus tout, il voulait son bien, il se tenait au courant de ses problèmes nationaux, politiques, moraux. Il la voulait resplendissante de vérité, de justesse, de poésie. Il appuyait ses théories sur les traditions, l'attachement à la terre, la vénération des morts, les liens qui les unissent aux vivants.

Ce sont ces idées qu'il incorpora à ses principaux romans: **Les Morts qui parlent, Le Maître de la mer.** Il y a encore son **Jean d'Agrève**, histoire d'amour où, d'après l'abbé Bethléem, il semble vouloir "légitimer une passion illégitime en vertu de la souffrance et du christianisme." On aura aussi noté en certains milieux que le réveil moral, la rénovation sociale qu'il cherche, s'affaiblissent par un fonds de doctrine qui ne paraît pas des plus sûrs.

On a dit encore que son approche aimable et nuancée de l'orthodoxie russe, de l'islamisme, du boudhisme, du protestantisme, tendent à faire incliner vers l'indifférence religieuse. Ce qui est à voir, peut-être exagéré. Car il n'écrivait pas, en ces matières, pour les adolescents aux études.

L'ILLETTRE.

Evêques non opposés au changement du statut confessionnel de la CCTC

MONTREAL — Les évêques de la province de Québec ne s'opposent pas à la modification du statut confessionnel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, révèle un document lu cette semaine aux délégués réunis au 39e congrès de la CTCC.

Il est donc probable que la centrale syndicale changera son nom cette année et enlèvera de sa constitution toute référence directe à la doctrine sociale de l'Eglise.

L'exécutif de la CTCC avait proposé de supprimer le mot "catholique" du nom de la centrale, ainsi que toute référence directe à la doctrine sociale de l'Eglise. Le congrès de l'an dernier avait décidé que certaines adaptations s'imposaient, mais les délégués n'avaient alors voulu prendre de décision avant de connaître le point de vue des évêques.

Selon le projet mis en avant par l'exécutif de la CTCC, la référence directe à la doctrine sociale de l'Eglise serait remplacée par une énonciation de principes conformes à la doctrine sociale de l'Eglise.

Dans leur réponse à la CTCC, les évêques déclarent notamment: "L'Assemblée épiscopale de la province civile de Québec tient tout d'abord à rappeler que l'Eglise a toujours demandé aux travailleurs catholiques de faire partie de syndicats confessionnels catholiques partout où la chose est possible; c'est la forme idéale de syndicalisme qui sauvegarde tous leurs intérêts.

"Comme la déclaration de principes soumise par le comité exécutif de la CTCC en date du 2 mai 1960 . . . reflète suffisamment la doctrine sociale de l'Eglise dont la CTCC veut s'inspirer et sauvegarde ainsi l'essentiel, l'Assemblée épiscopale ne s'opposerait pas, en principe, à ce que le groupement fasse les modifications proposées s'il juge qu'elles sont devenues pratiquement nécessaires; c'est là la responsabilité qui lui revient."

La rentrée scolaire en France

PARIS (CCC) — La rentrée scolaire a commencé en France. Elle s'échelonnera jusqu'au début de novembre pour les divers ordres d'enseignement. Au total, près de neuf millions de jeunes prennent ou reprennent cette année le chemin de l'école; 1,800,000 d'entre eux fréquentent les divers établissements de l'enseignement libre catholique.

Cette rentrée constitue, pour l'Enseignement libre, le début de l'application de la loi du 31 décembre 1959 concernant l'aide de l'Etat aux établissements privés. Une somme de 20 milliards d'anciens francs (40 millions de dollars) est inscrite au budget à cet effet. Cette aide sera attribuée aux établissements scolaires libres après que ceux-ci auront signé avec l'Etat des contrats de diverses natures. D'une façon générale, l'Etat prend à sa charge les traitements des professeurs et des maîtres. Ces traitements seront semblables à ceux du personnel de l'enseignement public, à l'équivalence de diplômes.

LES CHEFS AFRICAINS

(suite)

Sékou Touré (Guinée)

Une solide amitié politique s'est nouée entre l'universitaire d'origine catholique, Nkrumah, et le syndicaliste marxiste, d'origine musulmane, Sékou Touré. Nkrumah est docteur en théologie et en philosophie. Sékou Touré n'a fait que des études primaires supérieures qui lui permirent d'accéder à un petit poste de fonctionnaire aux P.T.T. Comme tous les chefs africains d'origine modeste, il a suivi des cours du soir et a beaucoup appris par lui-même. Inutile de dire qu'il est resté proche du peuple, tout en poussant assez loin une formation doctrinale marxiste au cours d'un séjour à Prague. Il est le fondateur de la C.G.T. guinéenne. Toute la carrière de cet homme de 38 ans est axée sur le syndicalisme: "Je serai un syndicaliste jusqu'à ma mort", aime-t-il à répéter. Mais c'est un syndicalisme qui n'a rien à voir avec celui du leader du Kenya, Mboya, que Touré qualifie d'homme des Américains.

C'est avec les Européens communistes qu'il a forgé sa doctrine: Paris, Prague, Bucarest ont préparé sa carrière politique. Son ascension a été systématique. Animateur du mouvement de Houphouët Boigny, le R.D.A., il se fait élire en 1951 à l'Assemblée Nationale Française. Le Palais Bourbon était vide lors de son premier discours, hormis quelques députés plongés dans leur journal ou dormant à leur pupitre. Au fur et à mesure que Touré parle, les journaux se plient et les absents regagnent leur banc. Lorsqu'il termine son allocution, la Chambre est pleine. Quand Touré est à Konakry, il ne perd pas son temps: il recrute des milliers de militants pour le R.D.A. et met au point un nouveau syndicat africain indépendant: l'UGTAN, qui comptera bientôt 700,000 membres.

En 1957, l'autonomie est accordée à la Guinée, Touré devient vice-président du Conseil (le président étant le gouverneur français). Aussitôt, Sékou Touré supprime les chefs de villages coûteux et met au point des conseils municipaux. Grâce à eux, il organise le pays à la base, sur un modèle dictatorial. En 1958, fort de l'alternative que le référendum lui laisse, il dit un "non" énergique. Puis il ouvre la porte aux techniciens chinois, tchèques, bulgares et est-allemands. Bien des indices montrent que cet entourage entraîne Touré vers une formule de démocratie populaire, y compris le culte du chef . . . qui permet de refaire l'histoire de la Guinée en glorifiant le fameux conquérant Samory qui tint tête pendant 15 ans à l'armée française avant d'être fait prisonnier en 1897 et de mourir exilé au Congo. C'est de lui que Sékou Touré descend par les femmes.

Sylvanius Olympio (Togo)

Né à Lomé en 1903, il fit ses débuts à l'école allemande, puisque alors le Togo appartenait à l'Allemagne. Après l'armistice de 1918, il fréquenta des institutions britanniques, car il habitait la portion du territoire qui échut aux Anglais. Brillamment reçu à l'Ecole des Sciences Economiques de Londres, il fut engagé immédiatement comme représentant au Nigéria du puissant trust Unilever. En 1929, il occupe le même poste au Togo, sous la direction d'un Anglais, qu'il remplacera d'ailleurs quelques années plus tard. Mais Olympio n'a pas qu'une ambition commerciale, et il participe à la fondation du comité de l'unité togolaise dont il sera élu vice-président en 1941. Le gouvernement de Vichy le suspecte, et pour cause, d'anglophilie et profite de l'un de ses séjours au Togo français pour le faire interner au camp de Dijougou, au Dahomey, où se retrouvent les Gaullistes et les résistants. De ce fait, Olympio se trouve pris dans l'orbitre politique française.

Conseiller territorial en 1946, il est élu vice-président de l'Assemblée et réclame l'indépendance du Togo. Il mène jusque devant l'O.N.U. un combat qui fait croire à l'administration française qu'Olympio est son ennemi acharné. Le gouverneur français le fait poursuivre pour trafic de devises. Mais ce prétexte diplomatique est annulé devant le succès incontestable qu'Olympio remporte lors des premières élections libres du Togo. A partir de 1948, il collabore loyalement avec les Français, à la surprise générale. Il obtiendra l'indépendance, il remerciera la France et l'on s'apercevra que cette figure attachante et orginale est la meilleure garantie contre les tentatives du Ghana voisin pour annexer le Togo. Cet homme d'affaires pétri d'influence britannique est un catholique fervent dont la femme dirige la Ligue Féminine du Togo. Il a été l'un des rares Africains à baser sur les principes religieux la Constitution de son pays.

Nnamdi Azikiwé (Nigéria)

Il est né en 1904. Après neuf ans d'études dans les collèges américains, il passa par les Université de Lincoln et de Pennsylvania où il obtint brillamment son doctorat d'anthropologie et celui de philosophie. Pour subvenir à ses études il fut obligé de se livrer aux métiers les plus divers, depuis le dur travail de mineur de fond jusqu'à la boxe professionnelle. En 1937, il revient dans la Nigéria (35 millions d'habitants) se consacrer au journalisme. La plume d'Azikiwé est une plume de combat. Aujourd'hui, il est propriétaire de cinq quotidiens qui soutiennent avec vigueur la cause de son parti: "Le Conseil Nigérien". Habile, ce protestant a su s'allier avec les musulmans du nord de la Nigéria. A la tête de la Nigéria orientale en 1954, il met sur pied de vastes programmes d'éducation, introduit le suffrage universel et développe l'industrie. Pour le moment, il fait peu parler de lui. Mais, élu à la présidence de l'Assemblée Nationale, il pourrait, à nouveau, se faire entendre. Azikiwé ne rêve pas de "panafricanisme", mais il préconise la coopération et l'aide mutuelle avec les états voisins.

Obafemi Awolowo (Nigéria)

Adversaire d'Azikiwé, c'est lui aussi un intellectuel qui durant ses études en Angleterre, ne s'arrachait à son travail que pour suivre tous les débats sur les problèmes d'outre-mer. Il revint en Nigéria en 1946, devint avocat célèbre à Ibadan et, quelque temps plus tard, fonda son parti, le "Groupe d'Action" qui remporta la victoire aux élections générales de 1951. Lorsque la Constitution fut introduite, il devint premier ministre de la Nigéria occidentale où il accomplit une oeuvre excellente. C'est lui qui prépara la Constitution en 1959, puis l'indépendance en 1960 . . . Pour le moment il est dans l'opposition, il anime son parti politique, il voyage sans cesse à travers la Nigéria, parle directement aux gens pour connaître leurs problèmes.

Abubakar Balewa (Nigéria)

Paysan musulman que l'Angleterre a sorti de son ignorance, sans en faire un révolté. Homme sage, de goûts austères, favorable à l'Occident, franchement moderne et pétri d'humanisme gréco-latin, il a le solide bon sens des Anglo-Saxons. Talent extraordinaire d'orateur, il s'est lancé dans la politique à son retour de l'Université de Londres, mais il n'a jamais été pressé pour l'indépendance, luttant même au début à ce sujet contre Azikiwé et Awolowo qui eux ne voulaient pas de la domination anglaise. En 1955, il fit un voyage aux Etats-Unis et en rapporta l'impression que des peuples de races différentes peuvent vivre en paix: "Avant ce voyage, je ne pensais pas que ce fut possible et je craignais pour ma Nigéria que des millions de musulmans du Nord s'entretuent avec des millions de chrétiens du Sud". Aujourd'hui, la "guerre sainte" est écartée et Sir Abubakar Balewa se montre digne de la confiance que l'Angleterre lui témoigne. A 47 ans, il dirige ce grand dominion britannique, la Nigéria, indépendant le 1er octobre 1960.

Tom Mboya (Kenya)

Benjamin des leaders africains (28 ans), il est le type même du jeune garçon qui s'est fait lui-même sans quitter son pays ni étudier dans les universités étrangères. Comme Sékou Touré, il est venu à la politique par le syndicalisme, mais Mboya est l'homme des syndicats américains, alors que Touré est un marxiste convaincu. Ce qui devait frapper le jeune Tom dès l'enfance, ce ne fut pas le colonialisme politique, mais plus simplement la misère des ouvriers agricoles qu'il voyait travailler dans les champs de sisal pour 50 NF. actuels par mois. Au collège il retint au moins une chose des leçons d'histoire: le grand slogan de la révolution américaine "Pas d'impôts sans représentation élue des contribuables". Ses héros favoris: Napoléon et Abraham Lincoln . . . En 1945, alors qu'il suivait les cours du soir pour devenir inspecteur de la Santé, il fit la connaissance du grand nationaliste Jomo Kenyatta, dans la capitale du Kenya, Naïrobi. En 1952, devenu le successeur de Kenyatta, emprisonné, Tom Mboya est à la tête du parti "Union Africaine du Kenya". La rébellion Mau-Mau fait rage. Tous les nationalistes, complices ou non des Mau-Mau, doivent militer dans la clandestinité. Tom Mboya est arrêté, mais on le relâche, car il ne fait pas partie de la tribu en révolte, les Kikouyou. Ce répit est mis à profit par Mboya pour organiser la solide Fédération des syndicats du Kenya. Il commence à faire parler de lui dans les milieux internationaux. Il voyage. Au congrès des syndicats libres de Calcutta, en 1954, les Américains remarquent ce jeune de 22 ans. Puis il a une bourse pour Oxford. Ensuite il part pour les Etats-Unis d'où il revient avec des dons princiers en argent, de la part des syndicats américains pour leurs camarades du Kenya. En 1958, il est élu dans de bonnes conditions. L'année 1959 consacre la personnalité de Tom Mboya, le grand négociateur de l'autonomie à la conférence de Londres, où il se fait un ami, Alan Lennox-Boyd, ministre des Colonies.

(à suivre)

À l'O.N.U.

(Suite de la première page)

Premières réactions canadiennes

OTTAWA — Les milieux canadiens ont été peu impressionnés par le discours de Nikita Khrouchtchev et l'on est d'avis que celui de M. Eisenhower a fait une impression plus favorable et plus décisive sur les nations africaines, particulièrement à cause de son offre d'aide économique.

On estime que la suggestion de déménager l'ONU n'est pas sérieuse, tandis que celle de confier le secrétariat des Nations unies à un triumvirat plutôt qu'à un seul homme, M. Hammarskjold, démontre bien le désir qu'a la Russie de tout embrouiller et compliquer les choses, pour susciter le plus de différends possible.

La question de soumettre le problème du désarmement à l'Assemblée générale plutôt qu'à un comité reflète, dit-on, ce même esprit. Comment espérer en arriver, avec des problèmes techniques extrêmement compliqués, à une solution par une discussion générale?

M. "K" a critiqué M. Herter, des Etats-Unis, pour avoir proposé que ce problème soit étudié en comité, affirmant plutôt que c'est la question principale de l'heure et qu'elle doit être débattue en Assemblée générale.

Le Canada partagerait l'avis des Etats-Unis et préconiserait la reprise immédiate du travail au comité des 10, dont notre pays fait partie.

Créer des foyers de discorde

L'idée d'une réunification immédiate de la Corée et de l'Allemagne n'est pas considérée réaliste, d'autant plus que plusieurs des obstacles à de telles réunifications proviennent d'attitudes communistes. Bref, on croit que M. "K" veut créer le plus de foyers de discorde possible, selon une politique pratiquée en maints endroits du monde, y compris actuellement à Cuba et au Congo.

Quant au "nouveau" plan de désarmement de "K", on ne lui trouve guère de nouveauté, lui voyant plutôt le même principe visant à priver les nations occidentales de la seule force qui leur assure présentement la sécurité: le pouvoir de représailles destructrices si le monde libre était attaqué.

☆ ☆ ☆

Discours de M. Diefenbaker

Affirmant que les agissements soviétiques menacent l'existence même des Nations unies, le premier ministre du Canada a rejeté lundi la proposition de M. Khrouchtchev de placer un triumvirat à la tête de l'Organisation internationale. Il a déclaré devant l'Assemblée générale que le désarmement constitue le plus grand problème mondial et qu'elle porte la lourde responsabilité de ne pas retarder davantage la reprise de négociations constructives.

M. Diefenbaker a été le premier chef de gouvernement de l'Alliance Atlantique à exprimer ses vues depuis le discours prononcé le vendredi précédent par le premier ministre soviétique.

Le premier ministre canadien a rappelé qu'on ne peut espérer mettre un terme à la course aux armements ou amorcer le processus du désarmement sans reprendre la voie de la négociation. Il a mis en contraste le discours "modéré, sage et conciliant" du président Eisenhower avec l'intervention de M. Nikita Khrouchtchev, "gigantesque pièce de théâtre de propagande faite d'allégations fallacieuses".

Il a souligné que le président Eisenhower avait ouvert la porte à la conciliation internationale et à la fraternité mondiale, tandis que M. Khrouchtchev "a tenté de fermer cette porte".

M. Diefenbaker a rejeté "catégoriquement les attaques injustes et passionnées qui ont été faites contre les fonctions et la personne du secrétaire général des Nations unies". Le Canada est opposé à cette proposition absurde qui réduirait l'O.N.U. à l'impuissance et à l'indécision, a-t-il enchaîné.

Liberté à l'Afrique

Le premier ministre a déclaré que le continent africain ne doit pas devenir le foyer d'une lutte Est-Ouest. Les Etats africains doivent être laissés libres de préparer leur avenir. S'ils ont besoin d'aide, les Nations unies constituent à ce sujet la meilleure source, a affirmé M. Diefenbaker.

Il a décrit les propositions que M. Eisenhower a présentées devant l'O.N.U., en vue d'une assistance à l'Afrique, comme étant un "très grand pas en avant de la part des Etats-Unis, en politique internationale".

M. Diefenbaker a déclaré qu'il ne pouvait pas, pour le moment, dire ce que l'adoption d'un tel programme signifierait pour le Canada.

Le colonialisme

Commentant les déclarations de M. Khrouchtchev sur le colonialisme, M. Diefenbaker soutient qu'elles "ont été faites par le maître de la plus importante puissance coloniale qui existe aujourd'hui dans le monde".

Le premier ministre a souligné au cours de son intervention qu'il parlait au nom d'une puissance moyenne qui a ses racines dans deux cultures européennes, celle de la Grande-Bretagne et celle de la France.

Il a dit que le Canada est prêt à ouvrir au contrôle international toute partie du territoire arctique canadien en échange d'une concession semblable de la part de la Russie.

M. Diefenbaker a signalé que le Canada avait déjà fourni pour 56 millions de dollars de blé et de farine aux pays sous-développés au cours des trois dernières années. Il a annoncé que le Canada envisage la création d'une "Banque mondiale des ressources alimentaires" qui viendrait au secours des pays membres par l'intermédiaire de l'O.N.U.

Moscou a réagi

Dans une émission captée à Londres le soir, Radio-Moscou accuse le premier ministre Diefenbaker d'avoir tenu des propos malicieux et mensongers à l'endroit de la Russie et de "la politique de paix" que poursuit le gouvernement soviétique.

Radio-Moscou ajoute qu'elle voit une contradiction dans le discours qu'a prononcé M. Diefenbaker devant l'Assemblée générale des Nations unies.

M. Diefenbaker, précise-t-elle, dit que le Canada veut avoir de bonnes relations avec tous les pays, mais il n'hésite pas à calomnier la Russie.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 26 septembre avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville de St-Boniface.

Une lettre du gouvernement provincial demande à la Ville de faire passer un amendement afin de permettre l'exemption de taxes locales sur les abris que les citoyens se construiraient pour la défense civile (bomb shelters).

Le département des travaux publics de la province demande à la Ville de fermer la partie du chemin Niakwa qui se trouve entre la ligne de chemin de fer Pacifique Canadien (Emerson line) et le chemin 59, afin d'élargir le chemin no 1 à quatre voies jusqu'au chemin du périmètre; la province s'occupera de l'aménagement paysager le long de la route; la Cie Ladco a déjà fait don à la province de certaines lisières de terrain à cet effet; le Conseil approuva la requête du gouvernement provincial.

Les résidants de la rue Aubert se plaignent de la circulation des gros camions qui viennent de Supercrete et qui soulèvent la poussière et branlent les fondations de leurs demeures, et que vu qu'il y a une conduite d'eau sous la rue, ceci pourrait causer des fissures dans le tuyau avec des résultats désastreux; sur mention des échevins Lonergan et Parent, il fut résolu d'avertir la Cie Supercrete que le Conseil s'inquiète beaucoup de cette situation et demande que la compagnie utilise plutôt la rue St-Joseph, puisque la rue Aubert n'est pas une route de camionnage.

Un cours sur les techniques de la défense civile sera donné sous les auspices de la St. John's Ambulance et le conseil métropolitain de la défense civile, pendant sept semaines tous les lundis à partir du 15 octobre.

Le Conseil acceptait avec regret la résignation de M. L. E. Ostrander de la commission d'urbanisme de St-Boniface, et le remerciait pour tous les bons services rendus pendant son terme d'office. M. Astrander se présente comme candidat au métro dans la zone no 7.

La commission d'urbanisme se propose d'envoyer trois de ses membres, MM. L. Herro, C.-E. Huot et V. Dutton, à une conférence sur le "Community Planning" qui se tiendra à Hamilton, du 23 au 26 octobre, et le Conseil accepta de voter les sommes nécessaires pour cette délégation.

Bien que la commission d'urbanisme eût refusé pour plusieurs bonnes raisons la permission à la Greater Winnipeg Water District de rebâtir la demeure de leur employé sur la rue Plinquet, ceci étant en contravention à plusieurs règlements des plans d'urbanisme, l'échevin Turner, appuyé par M. le Maire, qui céda sa chaise à l'échevin Hart, pour prendre part à la discussion, déclara que vu qu'il y a toujours eu une résidence à cet endroit, il ne croit pas que ce serait au détriment de la Ville si la maison du gardien était reconstruite sur le même site, surtout à cause de la nécessité pour cet employé d'être en service à toute heure du jour et de la nuit et aussi en vue des bonnes relations que la Ville a toujours eues avec cette commission; on annonçait en dernière heure que la Ville venait d'obtenir la permission de brancher une conduite d'eau de 30 pouces ou plus sur la ligne de l'aqueduc et ceci était du aux bons offices de la commission; le Conseil vota en faveur d'acquiescer à la demande de la commission.

L'avocat Bond, aviseur légal de la Ville de Winnipeg, après avoir étudié les documents relatifs à la discussion entre l'échevin McKall et M. le Maire sur les questions de procédure à la dernière session du Conseil, et citant plusieurs preuves à l'appui, déclare que le règlement 4143 avait été validement passé, donnant par là, gain de cause à M. le Maire.

Le règlement 4211 qui vise à uniformiser les taux chargés par les ramoneurs de cheminées fut remis à plus tard pour étude, vu que certains échevins se demandent quel droit la Ville a de dicter à quiconque combien ils doivent charger pour leurs services.

L'échevin Lonergan propose la lecture du règlement qui permettrait la construction de trois bibliothèques dans la Ville de St-Boniface.

L'échevin Appleby fait de même pour le règlement pour la construction de trois piscines, une dans le parc Provencher, une dans le Windsor Park au centre communautaire, l'autre dans le Norwood, probablement au centre communautaire aussi. Ces deux règlements seront maintenant soumis aux électeurs le jour de la votation, puisqu'il s'agit d'une dépense qui se chiffre à $435,000.

La proposition de l'échevin Parent de faire construire un pont sur la rivière Rouge a suscité l'intérêt des ingénieurs, les Cies Haddin, Davis & Brown, ainsi que Dillon-Wardrop se déclarent prêts à préparer les plans et devis de ce pont.

L'ingénieur rapporte qu'il en coûterait environ $2,000.00 pour construire un trottoir qui faciliterait l'accès à l'école Béliveau et à l'école supérieure sur le chemin Speers; ceci fut confié à Ladco; ce dont le district scolaire de St-Boniface sera avisé.

En réponse au Canadien National qui veut acheter du terrain afin de faire un raccordement entre la subdivision Redditt et les cours Symington, la Ville serait prête à disposer de son terrain à $1,000 l'acre.

A lundi prochain.

Enseignement oral du français à Winnipeg

Quelque vingt-cinq instituteurs et institutrices du Manitoba, dont M. G. L'Ecuyer et Mlle A. Marion, de l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface, se réunissaient à Winnipeg le samedi 24 septembre à la maison McMaster, avenue Portage, de 9 h. a.m. à 4 h. p.m., sous les auspices du sous-comité de français de la Manitoba Teachers' Society.

Le groupe s'est familiarisé avec les nouvelles techniques de l'enseignement du français (rubans magnétiques, films, etc.), l'accent portant donc tout particulièrement sur les méthodes d'enseignement oral.

Les instituteurs s'entendaient tous pour dire que la pratique de la parole publique et la compréhension auditive de la langue française ne recevaient pas suffisamment d'attention, actuellement. Ils ont proposé que dès 1961 il y ait un examen libre de "compréhension auditive" parmi les examens de fin d'année du grade XI et que les étudiants qui réussiront cet examen pourront recevoir un certificat spécial.

La réunion était sous la présidence de Mlle Anne Loutit, institutrice au high school St. John, à Winnipeg.



M. Harry De Leeuw vient d'annoncer qu'il sera candidat aux élections prochaines où seront choisis les membres du Conseil métropolitain. Il briguera les suffrages dans la Division 7.



M. Robert Bétournay, avocat depuis quatre ans à l'étude Marcoux, Dureault et Bétournay, vient d'annoncer qu'il posera sa candidature à l'échevinage dans le quartier no 2, lors des élections municipales qui se tiendront à St-Boniface le mercredi 26 octobre. Me Bétournay, qui est natif de St-Boniface, a fait ses études à l'école Provencher, au Collège de St-Boniface et à l'Université de Manitoba.

M. G. Forest, candidat dans le quartier no 4

M. Georges-J. Forest, agent d'assurance dont le bureau se trouve dans le quartier no 4, a dit qu'il briguera les suffrages comme échevin de ce quartier lors des élections municipales du mercredi 26 octobre.

Agé de 36 ans, né à La Salle, M. Forest réside à St-Boniface depuis 15 ans. Il reçut son éducation primaire et secondaire à Barkham et St-Norbert. Il servit deux ans comme navigateur dans l'Aviation Canadienne pendant la guerre. Après la guerre, il fréquenta l'Université de Manitoba et prit sa seconde année prémédicale. Ensuite il fit son année d'école normale à Tuxedo et enseigna pendant deux ans dans un high school de Winnipeg. Depuis 12 ans il a organisé avec succès son bureau d'assurance, rue Marion.

Il a toujours été actif dans de multiples organisations: de 1948 à 1950 il fut le secrétaire-trésorier du "Council of Associated Community Clubs of St. Boniface"; au cours des cinq dernières années, il a joué un rôle de premier plan dans le mouvement des Parents et Maitres, étant actuellement secrétaire-trésorier de l'Association de Langue française des Parents et Maitres; on se souvient qu'il défendit la cause de la ville de St-Boniface au sein du Métro.

Grande soirée commémorative à la mémoire de Mgr d'Eschambault

La Société Historique de St-Boniface (fondée en 1902) organise une grande Soirée Commémorative à la mémoire de feu Monseigneur Antoine d'Eschambault, P.D., son regretté président, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Elle lance donc une invitation générale à tous ses membres et nombreux amis.

On entendra ce soir-là la voix de Mgr d'Eschambault, enregistrée sur ruban sonore, ainsi que l'éloge funèbre qui passa sur les ondes de CKSB — les voix de Rossel Vien, Roland Couture, Léo Rémillard et Marius Benoist. On verra quelques vues appropriées, en couleur. Mgr Baudoux dira quelques mots ainsi que S. H. le maire Joseph-G. Van Belleghem et un représentant de la Manitoba Historical and Scientific Society. "Le Testament de Monseigneur d'Eschambault" sera dialogué par deux membres de la Société.

Le dévoilement d'une plaque à l'effigie du défunt est remis à plus tard pour des raisons majeures.

Procès-verbal de la dernière séance plénière.

La Société s'est donné un nouveau président — l'honorable Juge Alfred Monnin a bien voulu accepter ce poste. Venez vous aussi lui souhaiter la bienvenue.

La soirée aura lieu le mardi 4 octobre, dans la salle du Conseil de Ville, à 8 h. p.m.

Deux prêtres de St-Boniface sont en route vers le Brésil

Un souper intime eut lieu mercerdi soir à l'archevêché de St-Boniface en l'honneur des deux prêtres qui doivent partir bientôt pour le Brésil. MM. les abbés Léo Verrier, de la paroisse de la basilique, et Edouard Banville, de St-Pierre, doivent quitter le Manitoba le 2 octobre et, après un arrêt à Ottawa, ils s'achemineront vers Sao Paulo, la grande ville moderne du Brésil. Ces deux prêtres sont la contribution du diocèse de St-Boniface au grand mouvement d'aide religieuse au continent sud-américain.

A Ottawa ils rencontreront les cinq prêtres séculiers de ce diocèse qui partiront aussi pour le Brésil. Ces derniers seront stationnés à Marilia, à 250 milles au nord de Sao Paulo où les deux prêtres manitobains passeront l'année. Leur besogne pour l'année qui vient consistera à établir une procure et un pied-à-terre pour les autres prêtres canadiens avec lesquels ils forment équipe. Ils étudieront aussi la pastorale brésilienne comme préparation graduelle à leur ministère dans le champ d'apostolat qui leur sera confié, probablement un quartier de la ville de Sao Paulo.

A part, ces prêtres de St-Boniface et d'Ottawa, une équipe de prêtres séculiers des diocèses de Nicolet, Sherbrooke et St-Hyacinthe travaille déjà dans le nord du Brésil. MM. les abbés Verrier et Banville doivent leur rendre visite en passant.

Les deux jeunes abbés ont passé l'été au centre de pastorale de l'Université d'Ottawa. Ils ont appris la grammaire portugaise (le portugais est la langue officielle du Brésil), ont suivi des cours donnés par des prêtres de retour de l'Amérique du Sud. Ainsi ils ont déjà acquis une préparation précieuse avant leur arrivée dans leur pays d'adoption.

L'an prochain, ils seront rejoints par le premier groupe de missionnaires laïcs du Manitoba, M. et Mme Frank Woodly et leurs enfants.

M. l'abbé Verrier fut ordonné en 1959 et M. l'abbé Banville, en juin de cette année. Ceux qui voudront communiquer avec eux pourront les rejoindre à: Colegio Santa-Cruz, C.P. 8258, Sao Paulo, Brésil.

On pourra aussi s'adresser à M. l'abbé A. Hacault, du Grand Séminaire de St-Boniface, pour tout renseignement à leur sujet.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Avis est ici donné que, selon la charte de St-Boniface, Son Honneur le Juge de la cour du comté de St-Boniface sera présent à la salle du Conseil de Ville, le 11 octobre 1960, à 2 h. 30 p.m., pour entendre et déterminer les nombreuses plaintes d'erreurs et d'omissions dans la liste des électeurs de ladite ville, pour 1960.

Toutes les personnes intéressées à se présenter devant le juge sont invitées à venir au jour et à l'endroit susmentionnés.

Daté ce vingtième jour de septembre 1960.

William PELLAND,
Commissaire évaluateur
de la Cité de St-Boniface.

Réunion annuelle du Cercle Molière

Le Cercle Molière tenait sa réunion annuelle en la salle du Cercle au sous-sol de la cathédrale, le mardi soir 27 septembre.

Les membres s'étaient réunis pour entendre les rapports de l'Exécutif sortant, élire un nouvel Exécutif et présenter des suggestions pour l'année courante.

Le rapport du président sortant de charge, M. Léo Rémillard, se lit comme une liste ininterrompue de succès, dont le moindre n'est pas la découverte de nouveaux talents, effort louable et nécessaire.

Le président mentionnait entre autres la tournée dans l'Ouest du Cercle Molière, en février 1960, sans oublier le don que lui faisait la ville de St-Boniface pour aider à défrayer les dépenses du voyage. Il a souligné aussi la participation du Cercle au Festival dramatique de 1960 où la troupe a connu beaucoup de succès; la soirée annuelle de l'arbre de Noël pour les enfants des membres; la participation du Cercle à l'ouverture officielle du poste de télévision CBWFT où la troupe jouait "Dernier acte" de François Lemal, sous la direction d'un réalisateur de Montréal, M. Jean Faucher.

En terminant son rapport, le président a remercié tous les membres pour leur participation aux activités du Cercle; en particulier, les membres des différents comités qui ont la responsabilité de diriger le groupe dans ses diverses activités, et il a formé des voeux de succès pour le nouvel Exécutif.

M. Denis Bélair, trésorier, présenta ensuite son rapport. Il souligna l'état encourageant des finances du Cercle, mais insista lui aussi sur la nécessité urgente de recruter des jeunes pour assurer la relève et du même coup, assurer l'encouragement financier de l'extérieur, qui est assez considérable.

Le rapport de M. Bélair fut appuyé par le docteur LaFlèche et adopté à l'unanimité.

En l'absence du secrétaire du Comité des nominations, M. Maxime Desaulniers, M. Robert Séguier présenta le rapport de ce comité pour les élections annuelles.

Le comité proposait les noms suivants: président, M. Léo Rémillard; vice-présidente, Mlle Léonie Guyot; secrétaire, M. Maxime Desaulniers; trésorier, M. Denis Bélair; syndics, Mme Aimée Simons, Mlle Raymonde Marchand et M. Robert Séguier.

Tous les candidats ayant accepté, ils furent élus par acclamation.

La directrice artistique du Cercle, Mme Pauline Boutal, sera secondée cette année encore dans son travail par M. Gilles Guyot, directeur technique. M. Robert Trudel représentera le Cercle Molière à titre de délégué auprès du Festival National d'Art Dramatique (Dominion Drama Festival) et du Manitoba Drama League.

La soirée a apporté d'heureuses suggestions de la part des membres. Ici encore, il fut surtout question du recrutement de jeunes, et les membres ont décidé séance-tenante de faire de l'année une année de "laboratoire théâtral" où on essaierait des idées nouvelles, pour essayer de raviver l'intérêt des membres actuels et intéresser davantage les aspirants qui, pour une raison ou une autre, hésiteraient à se présenter au Cercle.

Il fut suggéré d'organiser une soirée tous les deux mois où l'on présenterait une pièce en un acte; une autre suggestion veut que chaque semaine, quelques "anciens" dirigent un groupe de jeunes dans la lecture de pièces; il fut enfin question de pièces en trois actes, de trilogies, etc. Toutes ces suggestions seront soumises à l'exécutif au cours des prochains jours, afin qu'il décide des meilleurs moyens à prendre pour les mettre à point.

M. Léo Rémillard a été réélu par acclamation président du Cercle Molière de St-Boniface à la réunion annuelle du groupe le 27 septembre dernier.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Soirée sociale

Les filles d'Isabelle de St-Boniface eurent leur soirée sociale le 20 septembre. Un grand nombre de membres sont venus jouir d'une belle partie de bingo, sous la direction de soeur T. Clément.

Plusieurs prix furent distribués aux gagnantes. Le prix d'entrée alla à soeur J. Brunet. La soirée se termina par un délicieux goûter très varié.

Condoléances

Sincères condoléances aux soeurs R. Ragot et A. Chabidon à l'occasion de leur récent deuil.

Assemblée

A la prochaine assemblée qui aura lieu le 4 octobre, à la salle Jubinville, on procédera aux élections du nouvel exécutif. Faites-vous un devoir d'y assister.

La REDACTRICE.

Ecarte de ta bouche les paroles tortueuses, et éloigne de tes lèvres la fausseté.

St-Eugène

Souper à la dinde

Un grand souper à la dinde sera servi le dimanche 2 octobre à l'église St-Eugène, de 5 h. à 8 h. p.m. Le prix des billets est de $1.25 pour les adultes et de .50c pour les enfants de moins de 12 ans. Bienvenue à tous.

Ste-Marie

De retour d'Allemagne depuis le 17 août, le lieutenant et Mme N. Pyrch (née Cécile Spronken) et leur fils, Kurt, ont visité M. et Mme N. Pyrch, avenue Regent, Transcona. Le lieutenant Pyrch a dû se rendre au camp de Shilo pour compléter son entrainement comme capitaine, tandis que son épouse et son fils se sont rendus chez M. et Mme Joseph Spronken, parents de Mme Pyrch, 10, rue Kingston Row, pour une visite prolongée qui leur permettra d'assister au mariage de M. Jean-René Spronken, frère de Mme Pyrch. Les visiteurs repartiront le 16 octobre pour le camp Gagetown au Nouveau-Brunswick, où le lieutenant rejoindra son bataillon, no 1 R.C.H.A.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Gloria Bidinosti, fille de M. et Mme Roméo-P. Bidinosti, de la paroisse Holy Rosary, avec M. Jean-René Pronken, fils de M. et Mme Joseph Spronken, de la paroisse Ste-Marie. La messe nuptiale sera célébrée le 12 octobre, en l'église Holy Rosary de Winnipeg.

Ecole

C'est avec grand plaisir qu'on vit reprendre les travaux de construction à l'école cette semaine. On espère avoir vu la dernière interruption.

Visite paroissiale

M. l'abbé Roland Bélanger, curé, a commencé cette semaine sa visite paroissiale. Les visites se feront entre 10 h. et 11 h. 30 a.m. et 2 h. et 4 h. 30 p.m. Si nécessaire, elles se continueront dans la soirée.

Petites Notes

25e anniversaire

Le samedi soir 24 septembre, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient à la salle Légion, de Norwood, pour une réception en l'honneur de M. et Mme Paul De Montigny, 555, rue Des Meurons, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. On remarquait parmi les invités, Mme Simone Lawrence, de Toronto, soeur de Mme De Montigny.

Remerciements

M. et Mme de Montigny désirent remercier tous les parents et amis qui ont bien voulu célébrer leur 25e anniversaire de mariage. Merci aussi à tous ceux qui ont participé à la préparation de cet événement.

* * *

Réunion générale

La réunion générale des femmes libérales de St-Boniface se tiendra le lundi 3 octobre, à 8 h. p.m., en la salle du centre récréatif, avenue Cathédrale, vis-à-vis la rue Ritchot.

L'élection de nouvelles directrices aura lieu et on aura le plaisir d'entendre M. Laurent Desjardins, MLA, parler des sessions de la législature.

Bienvenue à toutes les femmes libérales.

* * *

M. H. L. Sofley, surintendant des écoles de Norwood, a annoncé vendredi dernier qu'il briguera les suffrages lors des prochaines élections municipales de St-Boniface, dans le quartier 5, quartier représenté dans le présent conseil de ville par M. l'échevin William Appleby qui a résigné son siège pour pouvoir se porter candidat à la mairie.

A l'Alliance Française

L'Alliance Française commence sa nouvelle saison par son thé annuel qui aura lieu à la résidence de la vice-présidente, Mme Stuart L. Garson, 139, rue Ash, Winnipeg, le dimanche 2 octobre, de 3 h. à 7 h. p.m. Tous les anciens et nouveaux membres y sont invités.

Voici la liste des dames qui serviront le thé: Mmes Alex. Bernier, Gildas Molgat, B. C. Parker, Maurice Prud'homme, V. L. Leathers, C. A. E. Jensen, Roland Trudeau, M. C. Kantor, M. Denney, Ferdinand Eckhardt, J. Caswell Davis, Enid Goldstine, J. A. Thompson, Laurier Régnier et Marcel-E. Richard et Mlle Suzanne Tremblay.

Seize techniciens font hurler des millions de français

(Suite de la premiere page)

M. Louis Armand est l'homme qui, après la dernière guerre, a magistralement restauré le réseau ferroviaire français, affreusement mutilé par les opérations militaires. En moins de 10 ans, il a fait du chemin de fer français l'un des premiers, sinon le premier du monde par sa vitesse, son confort et sa régularité. Après quoi, M. Armand s'en est allé présider aux destinées de la communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom).

Ces deux hommes, entourés d'une quinzaine d'économistes, de chefs d'entreprises, de syndicalistes, de professeurs d'économie politique avaient reçu du gouvernement la mission d'examiner "les situations de droit ou de fait qui constituent d'une manière injustifiée un obstacle à l'expansion de l'économie française".

* * *

Pendant huit mois, le Comité a travaillé d'arrache-pied, sans préjugés ni arrières pensées. "Laissons de côté, avait proposé M. Armand, toutes nos positions doctrinales; il ne s'agit pas de faire le procès du libéralisme ou dirigisme, mais seulement d'étudier les faits". Cette méthode admise, les principaux rouages économiques ont été passés aux rayons-X. Un certain nombre de constatations ont été faites, dont certaines assez surprenantes. Et au terme de son analyse, le comité vient de déposer un rapport contenant de nombreuses suggestions qui, sans être révolutionnaires, font déjà pousser à tous ceux qui risquent d'être touchés dans leurs intérêts et leurs habitudes, les hurlements rapportés ci-dessus. L'aptitude qu'ont les Français de crier avant même qu'on ne les écorche donne ici sa pleine mesure.

On sait qu'il existe, sur la route, ce que l'on appelle des "goulots d'étranglement", qui freinent sensiblement la circulation et que l'on s'efforce de faire "sauter" notamment en créant des dérivations autour des points de ralentissement et de confusion. On sait aussi qu'une automobile ne peut rouler si ses freins demeurent bloqués et qu'elle roule fort mal et d'une façon dangereuse si l'une ou l'autre de ses roues tourne mal, alors que les autres ont une vitesse de rotation normale: la culbute est au bout de la course.

Or, l'économie française "ne tourne pas rond". Elle a ses "goulots d'étranglement" et ses freins intempestifs, qui lui interdisent une expansion rapide et harmonieuse. Pour reprendre notre exemple concernant l'automobile, à quoi bon activer la production des usines qui fabriquent des voitures si les rues et les routes ne peuvent pas accueillir les autos neuves, ou si les conditions économiques et sociales interdisent à de nombreux Français de les acheter?

Les membres du Comité Rueff-Armand se sont donc munis d'une forte loupe, qu'ils ont promenée sur le visage ridé, et par endroits boursouflé, de l'économie française. Car elle porte des rides et des boursouflures, cette économie vieille et malmenée par tant de régimes politiques. Elle traine derrière elle, depuis plus d'un siècle de nombreux "casseroles" en tous genres, elle est encombrée d'innombrables privilèges de fait et de droit; elle fourmille de "chasses gardées" dans lesquelles quelques-uns tirent de belles pièces de gibier qui passent ainsi sous le nez de la communauté.

Mais l'économie elle-même dépend d'un certain nombre de facteurs qui lui sont en principe étrangers, mais qui conditionnent finalement son mouvement et son équilibre. L'enseignement, qui forme les futurs producteurs et les futurs consommateurs; l'administration du pays, qui gère l'ensemble des activités nationales; l'information, qui apporte des éléments de jugement et d'action à tous les citoyens, sont autant de secteurs qui ont retenu l'attention des enquêteurs du Comité.

Les résultats de cette vaste étude viennent donc d'être rendus publics dans un rapport présenté au gouvernement par MM. Rueff et Armand. Ce rapport contient une foule de suggestions, qui seront d'abord examinées tour à tour par le Conseil des ministres et qui, si elles sont retenues, feront ensuite l'objet de décisions. La plupart de celles-ci devront être prises par la voie législative, c'est-à-dire que le Parlement aura à les étudier et à en décider en dernier ressort.

Quelles sont, dans ces conditions, les propositions faites par le Comité Rueff-Armand?

1) Assouplir l'économie française.

Dans de nombreux secteurs, et dans un certain nombre de professions, existent de véritables "bastilles" que le Comité propose de démanteler. Des réglementations qui protègent certains commerces (pharmacie, boulangerie, taxis parisiens, etc.), devront être rendues plus libérales. La propriété commerciale, comme le statut du fermage, ou la législation concernant le privilège des notaires, des avocats, etc., devront être remaniés en fonction des exigences de l'intérêt général. Dans certains commerces "protégés", la concurrence devra renaître, tandis que devront être supprimées les pratiques restrictives et les ententes concernant les prix imposés ou les normes de fabrication.

D'une façon générale, le Comité propose la suppression de la plupart des monopoles privés.

2) Etablir la vérité des prix.

Pour des raisons qui furent légitimes — et qui peuvent l'être encore — un certain nombre de prix français sont faux. Parce que l'Etat intervient en versant des subventions ou en imposant des taxes; parce que les producteurs ont obtenu des "garanties"; parce que la loi de l'offre et de la demande qui constitue le moteur des prix est parfois bloquée de façon abusive par ceux qui ont intérêt à le faire.

Le Comité propose donc de réviser, entre autres, la législation sur les loyers (qui seraient rendus libres), sur le prix des transports, la fiscalité, le régime des alcools, etc.

3) Créer les conditions d'une croissance harmonieuse.

Il s'agit là d'utiliser au mieux du bien commun les ressources matérielles et les possibilités humaines de la nation. Entre autres choses, le Comité suggère des mesures pour rétablir l'équilibre économique et social entre Paris et la province, et pour mieux répartir la durée du travail et des congés. Les horaires des entreprises seraient diversifiés, en vue de décongestionner les "heures de pointe", et les vacances s'étaleraient sur au moins quatre mois. Le travail à temps partiel serait encouragé au bénéfice des mères de famille, des malades ou des personnes âgées.

4) Promouvoir un enseignement et une éducation modernes.

Le Comité propose non seulement une réforme des programmes scolaires actuels qui, dit-il, aboutissent "au gaspillage du potentiel intellectuel de la jeunesse", mais encore de modifier profondément les conditions d'accès aux études supérieures, afin que celles-ci ne soient pas l'apanage d'une jeunesse "dorée". Des fils d'ouvriers et de paysans devraient pouvoir prendre des diplômes supérieurs sans rencontrer les difficultés actuelles.

D'autre part, l'éducation et l'enseignement devraient être mis très largement à la disposition des adultes. Dans cette perspective, le Comité propose que l'on étudie la possibilité de ramener à 18 ans l'âge du service militaire pour les jeunes gens qui le désireraient.

5) Renover l'administration et accroitre son efficacité.

L'Administration française accuse son âge. La sclérose l'alourdit trop souvent et le formalisme la paralyse. Elle a perdu de vue qu'elle devrait être au service du public, et non le public au sien. Sa rénovation doit porter sur ses structures (notamment par le regroupement des circonscriptions administratives et le rassemblement des services éparpillés), sur ses méthodes et sur ses moyens, ainsi que sur les relations humaines qu'elle met en jeu. Utilisation plus large des techniques modernes (mécanographie, électronique, etc.) et amélioration du "contact avec le public", tels seraient, en particulier, les premiers points sur lesquels devrait porter une réforme large et profonde.

D'importants secteurs n'ont pas fait l'objet des investigations du Comité, en particulier ceux de la banque, du crédit, de la sidérurgie, etc. Cependant, l'ensemble des mesures proposées est de nature à bouleverser profondément la vie de la France et celle des Français. Elles ne sont pas d'essence révolutionnaire; au contraire, elles découlent pour la plupart des principes d'un néo-libéralisme dont MM. Rueff et Armand se font les champions. Mais elles peuvent, littéralement, révolutionner la France. C'est en cela, précisément, et dans la mesure où chacun sera concerné, sinon touché par elles — parfois injustement, car il arrive à la technique d'être inhumaine, — que l'ensemble du pays réagira et protestera. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'un effort considérable en vue de remettre de l'ordre dans l'économie française et d'assurer, par là-même, l'avenir du pays.

Maurice HERR.



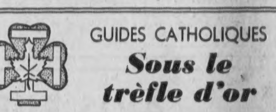
Le R. P. Camil Dufort, P.B., qui doit partir bientôt pour le diocèse de Navrongo, au Ghana, en Afrique de l'Ouest, présentera dimanche soir prochain à 8 h. au sous-sol de l'église de St-Norbert, sa paroisse natale, un programme de films variés sur les missions d'Afrique: Vie d'un Père Blanc médecin, Journée apostolique du missionnaire, Problème musulman en Afrique, Libération de la femme, Formation du prêtre africain, etc. Coparoissiens et nombreux amis du Père Dufort, venez en foule.

Cours de conversation française à Provencher

Le "Winnipeg Tribune" a publié cette semaine les réponses données à un journaliste par quelques-uns des 60 adultes qui fréquentent les cours de français donnés le soir à l'école Provencher de St-Boniface: Je veux apprendre le français . . . pour comprendre les programmes de télévision du réseau français; pour pouvoir causer avec les nombreux parents de mon épouse canadienne-française; pour me préparer à voyager outremer; pour être bilingue comme le sont les Canadiens français, etc.

Ces cours du soir sont donnés à St-Boniface pour la deuxième année consécutive, par la commission scolaire de la Division. Ils comportent 20 leçons de "conversation française". Car on entend mettre l'accent particulièrement là-dessus. En classe le professeur ne parle qu'en français. Les élèves aussi, bien que difficilement au début. Le manuel en usage est le volume "Je parle français" publié par le ministère de la Citoyenneté.

Le R. F. Joseph Bruns, surintendant des écoles de la Division de St-Boniface, dit qu'on espère un peu plus tard utiliser les moyens éducatifs audio-visuels que sont le film, les disques, les rubans sonores, etc.



"Et c'est une nouvelle année . . ."

Déjà, les guides ont eu deux réunions très actives. De nouveau, c'est l'étude des épreuves, la longue préparation pour le camp de l'été prochain. Le grand mot d'ordre de la Fédération: "Fais ta route!" Chaque guide est partie du bon pied sur cette route qui monte plus haut, toujours plus haut vers l'idéal. Espérons que cette année qui commence sera encore meilleure que la précédente et que les guides "se dépenseront sans attendre d'autre récompense que celle de savoir qu'elles font la volonté du Grand Chef".

Un mot, un seul mot qui vient du fond du coeur pour dire à M. l'abbé Louis-Philippe Jean, notre ancien aumônier, maintenant vicaire à St-Claude, toute la reconnaissance que nous lui devons pour son dévouement inlassable au cours des deux dernières années. Ce mot c'est un mot bien simple, mais qui a toute la signification que peuvent lui apporter des coeurs sincères: MERCI.

Et pour accueillir notre nouvel aumônier, M. l'abbé Yvon Boisvenue que nous aimons déjà beaucoup et qui, nous en sommes sûres, saura bien remplir son rôle, nous disons: BIENVENUE!

Félicitations à Diane Le Marbre et Irène Chéramy pour leur promotion au poste d'assistantes des Jeannettes.

* * *

Prière guide

"Seigneur Jésus, apprenez-moi à être généreuse, à vous servir comme vous le méritez, à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher de repos, à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais votre sainte volonté. Ainsi-soit-il."

KATERI-des-GUIDES.

La toilette d'une femme ne doit se faire remarquer que par sa simplicité. — Mme NECKER.



Funérailles à Otterburne de M. Edouard Robidoux

OTTERBURNE — M. Edouard Robidoux est décédé le 13 septembre, à l'hôpital de St-Pierre, Man., à l'âge de 75 ans, après une courte maladie.

Né à St-Marcel, P.Q., M. Robidoux habitait au Manitoba depuis 1913.

Les funérailles eurent lieu dans l'église St-Viateur d'Otterburne, le samedi 17 septembre. Le R. P. A. Denis, C.S.V., curé, officiait, assisté des RR. PP. Omer Robidoux, O.M.I., neveu du défunt, et de V. Martineau, C.S.V., de la Maison St-Joseph, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient tous neveux du défunt: Louis et Albert Robidoux, Joseph et Arthur Rivard, Roland de l'Etoile et Lucien Pelletier. M. Arthur Gobeil portait le drapeau du Sacré-Coeur.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Marie de l'Etoile; deux filles, Yvonne (Sr Joseph-Edouard, P.M.S.J.), de St-Albert, Alta, et Rose (Sr Rose Robidoux, S.G.M.), de St-Michel, D.-N.; un fils, Léonard, à la maison; un frère, Hilaire, d'Otterburne.

Parmi les parents qui assistaient aux funérailles on remarquait M. Ernest de l'Etoile, frère de Mme E. Robidoux, M. et Mme Roland de l'Etoile et leurs deux fils, Etienne et Paul, M. et Mme Lucien Pelletier, de Windsor Mills, P.Q., Mme Louisa Robidoux et ses fille et gendre, M. et Mme Bearneson, de Minneapolis, E.-U.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Remerciements

La famille Robidoux désire remercier, par la voix du journal, tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie et ont offert des prières à l'occasion de son deuil.

St-Jean-Baptiste

Naissance

M. et Mme Roland Fillion (née Cécile Carrière) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 20 septembre. Elle reçut au baptême les noms de Marie-Lise-Nicole et eut pour parrain et marraine, M. et Mme Florent Chartier, ses oncle et tante.

N.-D.-de-Lourdes

Fête du retour

Eh! les amis! c'est le 14 septembre, c'est la Fête du Retour à l'école secondaire de Notre-Dame-de-Lourdes. Malheureusement les plans furent changés, dû à un orage la nuit précédente. Mais on eut malgré tout une joyeuse petite fête à la salle paroissiale. Les "weiners" chauffés, les brioches beurrées, on se mit à table pour se régaler de ce délicieux repas. Après avoir bien mangé, chaque équipe se chargea de mimer une petite scène. Les observateurs s'occupaient de deviner le nom de l'équipe. L'équipe de Lorraine Faucher mima "Le Bon Samaritain" tandis que celle de Normand Dupasquier se déguisa sous le nom de "Philosophe". Ce fut très amusant. La Rév. Sr Marie-Joseph fit venir tous les nouveaux élèves sur le théâtre pour applaudissement. La principale fit savoir le nom et l'adresse de chacun. Tous les élèves étaient fiers du succès de ce rendez-vous scolaire.

La patience est l'art d'espérer.
VAUVENARGUES.

AVIS PUBLIC

La Division Scolaire RIVIÈRE SEINE No 14

Selon les articles du "MUNICIPAL AND PUBLIC UTILITY BOARD ACT" et du PUBLIC SCHOOLS ACT, avis est ici donné que le Règlement no 60-10 des Commissaires de LA DIVISION SCOLAIRE RIVIERE SEINE no 14 sera soumis au vote des ELECTEURS RESIDANTS de ladite Division Scolaire Rivière Seine no 14, qui ont le droit de voter à ce sujet, au temps et à l'endroit ici indiqués et décrits.

Le but dudit Règlement est de permettre de rencontrer les dépenses additionnelles pour les écoles dont la construction et l'équipement ont été autorisés par les règlements nos 595 et 609.

Les obligations issues en conséquence de ce Règlement seront payées en vingt versements annuels consécutifs de $10,182.34, incluant le principal et les intérêts au taux de 6¾% par année, payables annuellement le 1er jour de décembre; le premier de ces versements sera augmenté ou diminué du montant d'intérêt nécessaire, selon que le temps écoulé de la date d'issue à la date du premier paiement est plus d'une année ou non.

Le montant dudit premier versement sera de $9,551.72 payable le 1er décembre 1960.

Le vote des électeurs résidants qui ont droit de voter au sujet dudit Règlement aura lieu le vendredi 21 octobre 1960, entre 9 h. a.m., heure solaire centrale, de ce jour, et 8 h. p.m., heure solaire centrale, de ce même jour.

L'officier rapporteur, tel que nommé par les Commissaires de la Division Scolaire Rivière Seine no 14, sera présent au bureau de sa résidence à Ste-Anne, le mardi 18 octobre 1960, de 11 h. a.m. à midi, pour désigner les personnes qui seront responsables des bureaux de votation et pour une récapitulation finale des votes par le greffier, au profit des personnes désirant promouvoir ou s'opposer au passage dudit Règlement, respectivement.

Aussitôt que possible après 9 h. p.m. du jour de la votation au bureau municipal du village de Ste-Anne, Manitoba, l'officier rapporteur, en fonction de cette soumission dudit Règlement 60-10 additionnera le nombre des votes pour et contre ledit Règlement.

Une copie de ce Règlement est dans les dossiers du bureau de la Division Scolaire Rivière Seine, à Ste-Anne, Manitoba, (M. G. Préfontaine, secrétaire-trésorier) et peut être étudiée pendant les heures de bureau par les personnes intéressées, avant que le vote à ce sujet ait lieu.

Les électeurs peuvent voter au bureau de scrutin de la sous-division où ils résident, durant les heures susdésignées.

Quartier	Bureau de scrutin	Territoire	Lieu	Officier
1	1	D.S. Dubuc, Laramée et Cartier	Ecole de la Division St-Adolphe, Man.	M. L. Courchaine
1	2	D.S. Consolidé de St-Norbert	Club Athlétique St-Norbert	Mme Ed. Dufort
1	3	D.S. Consolidé St-Hyacinthe	Ecole La Salle	M. Germain Cormier
1	4	D.S. Coquart et Ile-de-Chênes	Résidence de M. David Guichon, Ile-de-Chênes, Man.	M. A. Trudeau
1	5	D.S. Vermette et Riel	Résidence de Mme B. Bérard, Grande Pointe, Man.	M. R. Carrière
2	6	D.S. Lorette Centre et St-Cuthbert	Salle municipale Lorette, Man.	M. G. Jeanson
2	7	D.S. Lorette Ouest, Elm Grove et Heatherdale	Salle municipale Lorette, Man.	M. Alex. Landry
2	8	D.S. Rosewood et l'ancien D.S. Caledonia	Résidence de M. W. Yestrau	M. W. Yestrau
2	9	D.S. Arondale et Lorette Est	Résidence de M. Leslie Norman	M. Kai Winther
2	10	D.S. Gauthier, Pinewood et William	Salle paroissiale, Ross, Man.	M. R. Rosière
2	11	D.S. Dugas et Monominto	Salle paroissiale, Ste-Geneviève, Man.	M. C.-J. Bouvier
3	12	Les anciens D.S. Ste-Anne de l'Eglise et Ste-Anne Ouest	Ecole de la Division Ste-Anne, Man.	Mme L. Desautels
3	13	St-Raymond et les anciens D.S. Ste-Anne Centre et Talbot	Ecole de la Division Ste-Anne, Man.	Mme W. Blanchette
3	14	D.S. Lorraine, Richer, Baras et La Coulée	Salle paroissiale, Richer, Man.	M. A. Chaput
4	15	Les anciens D.S. St-Joachim, Joffre et St-Roch et D.S. St-Alexandre	Ecole de la Division La Broquerie, Man.	Mme A. Fournier
4	16	D.S. St-Etienne et D.S. Cedar Grove et Moose Meadow	Résidence de Mme Harel, Marchand, Man.	M. E. Gamien
5	17	D.S. Lafortune et Kerry	Résidence de M. O. Rivard, Woodridge, Man.	M. O. Rivard
5	18	D.S. Grenier et Lorteau	Résidence de M. H. Grenier, St-Labre, Man.	M. H. Grenier
5	19	D.S. Sandilands	Résidence de Mme M. Kadobiansky Sandilands, Man.	Mme M. Kadobiansky

Jour de votation: le vendredi 21 octobre 1960. De 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Daté du 27 septembre 1960, au village de Ste-Anne, Manitoba.

HENRI CAMPAGNE
officier rapporteur — Division no 14

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

C'est la semaine des techniques de la diffusion (autrement dit: des "medium d'information"). On pourrait gloser là-dessus. La presse, la radio, la télévision sont des puissances formidables. Deux exemples: dernièrement un homme s'est suicidé à Winnipeg, à la suite d'accusations lancées par une agence étrangère et reproduites avidement par la grosse presse locale et nationale; la radio de Léopoldville a été le premier instrument en jeu dans les convulsions de la crise congolaise.





Le R. F. Adolphe Fifi, fils de M. et Mme Henri Fifi, de St-Alphonse, Man., qui entrait chez les Pères Blancs le 1er juin 1951, part pour les missions d'Afrique à la fin de ce mois de septembre. Il travaillera dans le territoire confié à Son Exc. Mgr Cornelius Citsulo, évêque africain, à Ndeza, Nyassaland. Le Frère Fifi est né à St-Alphonse le 13 février 1928.

La grosse presse et les gros postes sont-ils au service d'un humanisme ou de la piastre? Ceux qui les dirigent, en tous cas, ne sont pas des lecteurs assidus des encycliques. Il y a 192 postes privés de radio au Canada et 44 de télévision. Dans ce domaine le Canada copie honteusement le système américain, où la valeur unique et suprême est le "Almighty Dollar". Dernièrement nous faisions remarquer à un jeune annonceur de radio du Nord-Dakota qu'il y avait beaucoup, beaucoup de postes privés . . . Il a répondu: "They all make money". On voit le résultat aussi. En Europe, la plus grande partie de la radio est étatisée et la production est inspirée d'humanisme et de culture.

Du point de vue canadien-français, nous souffrons d'une servitude qu'il serait grand temps d'abolir: les agences anglo-saxonnes exclusives. L'agence France-Presse pénètre en Amérique latine, pourquoi pas au Canada? "On sait que nos quotidiens, écrivait récemment Jacques Poisson dans une lettre au 'Devoir', sont exclusivement alimentés par des agences anglo-saxonnes, qu'ils doivent se contenter de dépêches rédigées par des étrangers en une langue étrangère. Cette tutelle humiliante compte parmi les principaux facteurs d'assimilation . . . Elle contraint nos services d'information à une dépendance passive vis-à-vis du personnel anglophone de la Canadian Press". Mais on voit des signes de changement, et il concluait: "On peut espérer que notre tutelle est sur le point de se terminer en ce domaine et que nous aurons bientôt notre agence d'information canadienne-française".

A partir du lundi 3 octobre, plusieurs changements à l'horaire. Du côté nouvelles, bulletin local à l'ouverture, Radio-Canada de 7 h. 15 à 7 h. 30, sports et nouvelles locales à 7 h. 35. Et du 2 au 29 octobre, le radio-journal du soir sera diffusé à 8 h. au lieu de 9 h.

La prière du matin, fixée depuis longtemps à 7 h. 15, passera à 7 h. 05.

Lundi, retour des programmes suivants: "Psychologie de la vie quotidienne" à 2 h. et "Fémina" à 2 h. 15. "Les visages de l'amour" à 11 h. 15 du matin au lieu de 2 h. 30. En soirée, les Festivals européens reprennent l'affiche à 9 h.

La saison des opéras commence dimanche soir prochain à 9 h. 15. Elle débute avec un nouveau "Carmen" de Bizet, avec Pierrette Alarie et Léopold Simoneau en vedette. A ne pas manquer! Christian Leroy anime aussi l'émission "Jeunesse et loisirs", le jeudi soir, avec une équipe plus nombreuse.

Les raccordements avec le réseau sont un véritable casse-tête, surtout avec la nouvelle différence d'heure en octobre. Nous ne changeons l'horaire habituel qu'à regret et en cas obligatoire.

Ste-Amélie

Malades

Prompt rétablissement à la petite Elaine Landry, fille de M. et Mme Raymond Landry, qui fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose pour quelques jours, la semaine dernière, et à la petite Patsy Desjardins, fille de M. et Mme A. Desjardins, fils, qui eut la malchance de se fracturer un bras vendredi dernier. Elle fut hospitalisée pendant deux jours et a maintenant le bras dans le plâtre.

Çà et là

Etaient en visite chez M. et Mme Arthur Desjardins, père, dimanche dernier, leurs nièces et neveu, M. et Mme Jacob Verrier, d'Aubigny et Mmes Agathe Joubert et Joseph Saulnier, de St-Boniface.

M. Elsime Soucy, de Winnipeg, passa la fin de semaine chez M. et Mme E. Soucy.

M. Noël L'Heureux et ses fils, Edouard, Denis et Adélard, de Winnipeg, étaient chez leurs parents en fin de semaine.

M. Robert Denis retournera à Winnipeg pour travailler.

M. et Mme Louis Soucy et leur famille, de Portia, Man., étaient en visite chez leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Adélard Verhaeghe et M. Gilbert Vandenbosch et une amie, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Les résultats de la vente d'articles usagés, organisée par la L.F.C. remporta un très beau succès.

Félicitations à M. et Mme L. Therrien (née Léonie Casavant) pour la naissance d'un fils le 15 septembre, à l'hôpital de Ste-Rose.

M. et Mme L. Finney et leur fille, Judy, accompagnés de M. et Mme Alois Stomp et leurs enfants, allèrent à Steep Rock et Gypsumville.

Dimanche dernier, M. et Mme Rosaire Gagnon et leur famille allèrent visiter l'église à Mountain Road et s'arrêtèrent à Polonia.

Les chefs américains sont peu renseignés sur le Canada

MONTREAL — Si on peut reprocher aux Américains de ne pas se soucier des problèmes canadiens quand ils établissent leur politique, on peut également affirmer qu'à la suite des prochaines élections présidentielles, la situation sera encore pire.

Les derniers représentants des Etats-Unis, Roosevelt, Truman et Eisenhower, étaient en général très peu renseignés sur les problèmes du Canada par rapport à leur pays et chacun des deux candidats en lice aux prochaines élections, MM. Nixon et Kennedy, en sont totalement ignorants.

Pourtant, la politique américaine exerce une grande influence sur le Canada.

Tel est en substance le fond d'une conférence prononcée lundi midi par M. Charles B. Lynch, à un dîner du Canadian Club, à l'hôtel Windsor.

Peu de gens peuvent parler avec autant de connaissance de la politique américaine que M. Lynch, un journaliste chevronné, chef de Southam News Services, poste qui le rend directeur des bureaux d'Ottawa, Londres et Washington. L'agence alimente en nouvelles huit journaux.

M. Lynch, qui a assisté aux deux grands congrès démocrate et républicain, a affirmé que jusqu'ici, les deux partis ont mentionné plusieurs pays, au cours de leur campagne électoral respective, mais qu'aucun n'a encore prononcé le nom du Canada. "Pourtant, comme voisin immédiat et comme membre important du bloc de l'Ouest, le Canada est le pays le plus fortement influencé par la politique américaine".

Tous les Canadiens, a-t-il dit, tournent les yeux vers la campagne électorale américaine et en attendent anxieusement le résultat. "Cet intérêt n'est malheureusement pas réciproque".

"Souhaitons, a-t-il déclaré en guise de conclusion, que celui qui sera élu — et je crois fermement que ce sera Kennedy — saura parler avec sagesse, force et habileté, car il ne parlera pas seulement au nom des Etats-Unis, mais également en notre nom".

Somerset

A la mémoire de M. Alexandre Perreault

M. Alexandre Perreault est décédé à l'âge de 77 ans. Il appartenait à cette phalange de valeureux pionniers venus de la province de Québec, à la fin du dix-neuvième siècle, pour s'établir dans les plaines et contribuer une part importante à la fondation et au développement des paroisses du Manitoba.

M. Perreault se fixa à Somerset. Ses débuts furent plutôt modestes. Dans la région, il travailla comme menuisier à la construction de maisons et de dépendances.

Après quelques années, il profita de l'opportunité qui lui était offerte de s'engager dans un commerce; son épouse le seconda et partagea ses activités. Leur travail ardu fut couronné de succès: le magasin général Perreault connut la prospérité.

Le moment arriva pour ce couple de penser à prendre du repos après sa lourde tâche. Ce ne fut pas un repos complet, car M. Perreault était trop actif et énergique pour s'immobiliser. Il s'intéressa aux mouvements coopératifs. Il dirigea et aida plusieurs jeunes à se fixer, afin d'assurer leur avenir.

De son côté, Mme Perreault se dévoua aux oeuvres paroissiales, pendant un bon nombre d'années. Avant l'arrivée des religieuses, elle s'occupa de l'entretien de la sacristie. M. Perreault ne possédait pas de grandes connaissances musicales, mais il aimait le chant et la musique et voulait rehausser les offices religieux par du chant convenable. A l'approche des grandes fêtes, il entraînait les autres aux pratiques de chant.

M. Perreault aimait sa paroisse, sa province d'adoption. Il s'intéressa activement à tous les mouvements religieux et patriotiques. Son approbation se traduisait en dons généreux pour les soutenir. Il contribua largement aux oeuvres vitales diocésaines, sans oublier les missions en pays éloignés.

M. Perreault fut un grand chrétien, un patriote convaincu; il a laissé des preuves de son dévouement à l'Eglise et à la Patrie. Son souvenir restera profondément gravé dans la mémoire de tous ceux qu'il a aidés: ils ne manqueront pas de prier pour le repos de son âme.

Il repose à l'ombre de la croix du cimetière paroissial, sur la colline qui domine son église, sa demeure; il continuera de veiller sur son épouse qui a si vaillamment partagé sa vie.

R. I. P.

M. J.-Auguste Dansereau, secrétaire de la Division scolaire de St-Boniface, vient d'être nommé membre du comité aviseur du bien-être au Manitoba, a annoncé l'hon. George Johnson, ministre de la Santé. Ce comité n'a que des pouvoirs "aviseurs", pour aider le ministre dans toutes les questions concernant le Bien-être. Il comprend 14 membres choisis dans tout le Manitoba. M. Dansereau est l'un des deux membres qui représentent la région Est de la province. Toutes les nominations sont pour une période de trois ans.

Ste-Rose-du-Lac

Réunion de la L.F.C.

Le 15 septembre, les dames de la ligue reprenaient leur travail après deux mois de vacances. Le Père directeur et 14 dames prenaient part à cette première réunion, où plusieurs questions d'intérêt général furent discutées. Le comité chargé d'intéresser les gens en faveur d'une future librairie publique devra organiser une réunion, où un orateur, invité d'honneur, adressera l'assemblée.

A la demande du Père Peyton, une modeste somme d'argent fut votée pour acheter des chapelets de dix sous pour les infortunés du Chili, Amérique du Sud.

Pour aider la paroisse à défrayer les dépenses d'un Gestetner, il fut décidé d'avoir un souper à la volaille le 9 octobre. Le but de cet achat est d'être en mesure d'imprimer les annonces et l'explication de l'Evangile de chaque dimanche.

Encore une fois, paroissiens et amis de Ste-Rose, on compte sur vous. Bienvenue à tous.

Activités d'automne

Le temps des récoltes a amené un surcroît d'activités autour de Ste-Rose. Depuis un mois, les fermiers sont à l'oeuvre et il semble que leurs efforts seront généreusement récompensés. Les récoltes du grain sont bonnes, malgré une dangereuse période de sécheresse au milieu de l'été. Ils n'attendent plus maintenant que l'heure du réveil du marché, pour lui souhaiter le bonjour et un appétit vorace . . .

Les travaux de la grotte, interrompus temporairement en faveur des travaux de la ferme, reprennent de plus belle et à temps plein. On voudrait terminer ce monument marial au plus tôt, avant d'entreprendre, pour de bon, l'édification de la nouvelle église que les paroissiens attendent depuis si longtemps.

En effet, les plans ont été mis au point, les entrepreneurs ont apporté en grand nombre leurs soumissions, vendredi dernier, le 23 septembre, et le dimanche soir 25 septembre, à la réunion paroissiale, les paroissiens de Ste-Rose renouvelaient leur enthousiaste désir de collaboration. Au moment où vous lirez ces lignes, les derniers contrats seront sans doute signés, et peut-être même les travaux en marche. Tôt au printemps, les gens de Ste-Rose seront fiers d'eux-mêmes, et fiers de faire admirer aux visiteurs le joli temple qu'ils auront érigé à la gloire du Père céleste.

La Broquerie

Exposition annuelle du Club 4-H

Le mardi 13 septembre, à l'aréna de La Broquerie, avait lieu l'exposition annuelle du Club 4-H. La soirée commença par la récitation de la devise du club. Six des dix membres du Club des jardins exhibèrent des légumes variés des plus attrayants. Le premier prix fut décerné à Alice Boily, et le deuxième alla à Gyslaine Dubé. Les autres prix, soit des rubans rouges ou bleus, furent décernés à Hélène Normandeau, Simone Boily, Hélène Normandeau et Henriette Brémaud.

Pour ce qui concerne le club des patates, l'étalage fut très varié car huit membres se firent un devoir d'y participer. Le premier prix fut remporté par Hélène Brémaud, et le deuxième par Jeannette Bohémier.

M. Paquin, agronome, fit quelques commentaires au sujet des légumes mis à l'exposition. Il démontra l'importance de continuer un tel projet et encouragea les jeunes à s'intéresser à l'agriculture. M. Rodney Siemens, assistant de M. Paquin, prit ensuite la parole et félicita les jeunes de leur beau travail et les encouragea à continuer à être des membres actifs du Club 4-H, dans les années à venir.

M. Paquin introduisit M. Ches Southon, membre du Kiwanis Club de St-Boniface. M. Southon présenta des prix aux quatre gagnants qui avaient obtenu le plus de points lors de la visite des jardins et des patates. Ceux qui reçurent les prix pour les jardins les mieux entretenus furent Gyslaine Dubé et Henriette Brémaud. Pour les patates, Lionel Brémaud et Jeannette Bohémier.

Pour clore la soirée, il y eut un programme récréatif des plus intéressants. M. Southon fit preuve de son savoir-faire en exécutant un morceau de piano et de musique à bouche en même temps. Après les applaudissements d'usage, un film, spécialement conçu pour le Club 4-H, fut présenté. Ce film, qui était une gracieuseté des machineries Allis-Chalmers, fit connaître les étapes qu'il faut suivre dans la réalisation du projet du Club 4-H. Ce film présenta aussi le voyage à Washington des quelque cinq cents membres du Club 4-H qui avaient obtenu les meilleures notes aux Etats-Unis.

On chanta ensuite "O Canada", et chacun retourna content de sa soirée. Grand merci à M. Paquin, à son assistant et à M. Southon pour leur grand dévouement.

Je n'ai qu'un fantôme d'humilité, lorsque je m'humilie moi-même, si je ne consens de bon coeur à être humilié par les autres. — P. HUBY.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Le bouillant Jack Perrin aime la bagarre. Après avoir poursuivi, devant les tribunaux, les Canadiens de Montréal et les Leafs de Toronto, il part maintenant en guerre contre les Rangers et les Leafs! Cette fois, c'est pour protéger les Warriors que M. Perrin attaque ces deux équipes de la ligue Nationale. Et comment protégera-t-il les Warriors? Simplement en interdisant aux deux clubs visés de subventionner des équipes de calibre junior dans la région de Winnipeg. Légalement, M. Perrin a probablement raison. Mais sa tactique n'est peut-être pas la meilleure! Quand on sait que les Canadiens alimentent quatre clubs professionnels de fort calibre, on se demande pourquoi M. Perrin n'a pas tenté de conclure une meilleure entente avec les Habitants? S'il était parvenu à obtenir que les joueurs que les Canadiens envoient à deux clubs de la ligue Américaine viennent d'abord à Winnipeg, la course au championnat aurait-elle été plus facile? Nous le croyons.

Chose certaine, l'attitude de Jack Perrin vaudra beaucoup de publicité aux Warriors. S'il gagne son point, le hockey junior ne s'en portera peut-être pas mieux, mais les Warriors auront droit, en exclusivité, aux services des jeunes joueurs de la région, ce qui n'est pas un mal. Il nous semble que M. Perrin aurait été mieux avisé de faire la suggestion suivante aux Leafs et aux Rangers: continuez à vous occuper de hockey junior ici, mais donnez-moi la préférence quand ces joueurs passeront aux ligues professionnelles. Au lieu de les expédier à Rochester ou à Springfield, promettez-moi de les envoyer terminer leur apprentissage à Winnipeg. Il est fort peu probable que les Leafs et les Rangers auraient refusé de négocier une entente sur cette base. Maintenant, ces deux équipes n'aideront pas les Warriors cette saison, et ils pourraient prendre facilement plaisir à donner des munitions aux adversaires de Winnipeg. Après la dernière saison de hockey, peut-on dire que les Warriors n'ont pas besoin qu'on s'acharne contre eux? Quelles chances aura M. Perrin d'obtenir Gerry James, des Leafs, après cette dernière provocation? Où est-ce simplement une tactique habile de sa part pour forcer la main au club de la Ville-Reine? On verra bien!

Championnat!

Les Yankees et les Pirates ont mis fin, une semaine avant le temps, à toutes les spéculations. Ils détiennent maintenant chacun un championnat et ils se disputeront la série mondiale dès la première semaine d'octobre. Les Yankees se rendront d'abord dans la ville de l'acier et ils tenteront de porter immédiatement le coup de grâce à leurs adversaires. Branch Rickey surveillera la joute de loin se souvenant qu'il avait demandé cinq ans à la direction des Pirates pour construire une équipe capable de remporter le championnat. Il aura fallu sept ans pour en arriver là, mais c'est beaucoup mieux que 33 ans! Les Yankees seront sans doute les favoris, d'abord parce qu'ils gagnent la série mondiale plus souvent qu'à leur tour, ensuite parce qu'ils ont des joueurs capables de frapper des circuits. Dans une série de sept joutes, cette facilité de briser le courage de l'adversaire avec un seul coup de circuit a une valeur psychologique incontestable. Bien entendu il arrive des fois que les meilleurs frappeurs ne fassent rien qui vaille au cours d'une courte série, mais connaissant les Yankees, nous ne miserons pas sur cette chance.

Chez les lanceurs les deux équipes se valent certainement. A la défensive nous donnerons la palme aux Pirates, par une faible marge. Le champ intérieur des Pirates nous a toujours impressionné et, avec un peu de chance, il pourrait influencer grandement le résultat de toutes les joutes, pourvu, bien entendu, que les Yankees frappent au sol! Mais nous en doutons. Casey Stengel utilisera ses gros canons sans se préoccuper de la "moyenne". Il aimera mieux un joueur qui frappera pour .250, mais qui lui donnera les longs coups, qu'un autre touchant la balle pour .350, mais qui restera collé aux coussins. Les Pirates seront les favoris sentimentaux de la série; les Yankees, les favoris des parieurs. Nous croyons que les parieurs ont des chances de ne pas se tromper cette année.

La ligue Nationale!

Le hockey est lui aussi à la veille de commencer et les experts désignent les Canadiens pour remporter le championnat. On semble oublier les Red Wings de Detroit qui, après avoir faibli l'an dernier, en fin de saison, seront encore plus dangereux qu'avant. Privés des services de Maurice Richard, les Canadiens n'ont rien perdu de leur puissance, mais les adversaires se sentiront plus en confiance et il ne faudrait pas être surpris de voir le club de la métropole débuter un peu plus lentement cette année. On dit que Chicago sera encore plus puissant et on parle d'Ab MacDonald comme devant devenir une étoile de première grandeur avec l'équipe de Rudy Pilous. Les Canadiens ne pouvaient l'attendre une autre saison et ils ont dû laisser partir MacDonald au repêchage. Tant mieux pour lui et pour la ligue, s'il apporte aux Eperviers de meilleures chances de gagner plus régulièrement. A Toronto on est toujours optimiste, comme à chaque nouvelle saison. Pourtant, après la déconfiture de la série l'an dernier, on se demande si les Leafs sont capables de remonter le courant?

Bien que partisan des Canadiens, nous aimerions que la lutte soit plus chaude cette année. Nous nous souvenons de l'époque où les Habitants et les Red Wings luttaient jusqu'aux dernières joutes du calendrier pour le championnat. On dira que la "chance" ne favorisait pas les Canadiens. C'est vrai! Les arbitres n'aidaient pas eux non plus! C'est encore vrai! Les rédacteurs sportifs des autres villes négligeaient les joueurs du Canadien quand ils choisissaient les clubs d'Etoiles. Toujours vrai! Mais qu'importe. Les Canadiens ont fini par triompher de toutes les embûches. Ils se sont couverts de gloire et ils ont tout balayé sur leur passage. S'ils éprouvent plus de difficulté à gagner cette saison, leur mérite n'en sera que plus grand. Reste à savoir si les Eperviers vont mieux tenir le coup contre les Red Wings cet hiver. Si Chicago apprenait à battre Detroit, la situation des Canadiens serait plus précaire.



Mme T. Labossière, de St-Léon décédée le 18 sept. à Swan Lake

ST-LEON — Mme Théobald Labossière est décédée le dimanche 18 septembre à l'hôpital de Swan Lake, à l'âge de 76 ans.

Les funérailles eurent lieu le mardi 20 septembre en l'église de St-Léon. M. l'abbé L. Roy fit la levée du corps et chanta la messe, assisté de M. l'abbé Roland Bélanger, ancien curé de la paroisse, et du R. P. Gérald Labossière, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Simon Nivon, ancien curé de la paroisse, assistait au choeur.

Le choeur de chant aidé de la chorale de Somerset et de M. Aurèle Desaulniers, fit les frais du chant.

Les porteurs étaient Rhéal, Rémi, Hervé et Robert Labossière, petits-fils de la défunte, et Armel et Emile Labossière.

La quête fut faite par Mmes Clément et Méo Labossière. La bannière des Dames de Ste-Anne accompagnait la dépouille mortelle.

La paroisse entière, ainsi que des parents et amis venus de Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Claude, Swan Lake, Dunrea et St-Boniface, assistait aux funérailles.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Théobald Labossière, six fils, Augustin, d'Edmonton, Emilien, de Fort St. John, C.-B., Antonin, de Vancouver, Robert, Gabriel et Romain, de St-Léon; quatre filles, Gilberte (Mme Hector Labossière), de St-Boniface, Rosa (Mme Médéric Major), de Vancouver, Marie-Anna (Mme Georges Goplin), du Nouveau-Brunswick, et Marthe (Mme Laurent Grenier), de St-Léon; un frère, M. Frank Moreau, d'Oregon City; 60 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

Mme Théobald Labossière (née Marie Moreau) naquit à St-Léon, où elle vécut toute sa vie. Femme très chrétienne, elle fut une épouse dévouée et une excellente mère de famille. Elle était très assidue à la messe du matin, et une zélée Dame de Ste-Anne.

Remerciements

La famille T. Labossière remercie, par la voie du journal, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visite, offrandes de prières ou assistance aux funérailles.

Fête du retour

Le vendredi matin 16 septembre, grand émoi dans la petite école de St-Léon. Que se passe-t-il donc? Vous êtes bien étranger à la gent écolière si vous ne pouvez répondre, car . . . tout le monde sait qu'on fête le "retour".

A 11 h., cloche inusitée "do, mi, sol"; c'est l'appel du gong pour la grande réunion à la salle de récréation. On acclame M. l'abbé L. Roy, curé, les professeurs, les grands qui ont charge des équipes et enfin tous les écoliers. Suivent les mimes qui font deviner le nom de chaque équipe. C'est très amusant! Tour à tour montent sur l'estrade "les Iroquois", "les Abeilles", "les Minous", "les Moustiques", "les Canards" et "Mousquetaires". Les Abeilles et les Moustiques se distinguent.

Midi, tous en équipe! Tout ce petit monde s'anime . . . Diner autour des feux de camps . . . La flamme monte, monte. C'est l'équipe des Iroquois. Où donc ont-ils appris à faire de pareils feux de joie? Partout les professeurs remarquent la belle entente. On se partage bonbons et friandises.

Bientôt c'est un nouvel appel. C'est l'heure des jeux en équipe. C'est aussi l'heure où les chefs doivent faire preuve de leur sens d'organisation. Les "Canards" et les "Minous" se distinguent par leur débrouillardise peu commune. Les petits ont un "air" qui fait plaisir à voir.

Enfin c'est l'heure tant attendue. On va dramatiser des scènes d'histoire du Canada. Plusieurs petites scènes prenantes, préparées par les équipiers et leurs chefs, se succèdent. On remarque "Les Martyrs Canadiens", "Marguerite Bourgeois", "Le Massacre des Missions Huronnes", "Madeleine de Verchères", "Dolard des Ormeaux" et la "Déportation des Acadiens". On n'a pas oublié le costume. Que de plumes et de couvertures bariolées!

Vers la fin de cette petite fête, M. le Curé veut bien entretenir les élèves sur le sens de la fête du retour. Après avoir félicité les élèves il fait ressortir les avantages d'une rencontre entre les élèves au commencement de l'année scolaire. En effet les grands disent avoir bien joui de se sentir au service des autres et les petits ont appris à connaître les grands, de sorte que maintenant, on forme une grande famille avec les professeurs. M. le Curé parla aussi de la nécessité de se remettre avec ardeur à la tâche scolaire dès le début afin de ne pas perdre de temps.

La Rév. Sr principale ajoute quelques mots d'encouragement, puis on entonne le chant du ralliement après lequel on retourne dans les classes respectives, heureux et fiers de la journée.

Souper paroissial

Le souper paroissial annuel aura lieu le dimanche 9 octobre. Les paroissiens des paroisses voisines et les amis de partout sont cordialement invités.



Pierre Violier, jeune chanteur Français qui tiendra le rôle de Rodolphe dans "La Bohème" de Puccini aux côtés de Claire Gagnier, à CBWFT, le 6 octobre, à 9 h. p.m.

Mme M.-E. Fréchette, de St-Malo est décédée à l'âge de 81 ans

ST-MALO — Le jeudi 15 septembre, à l'hôpital King Edward, s'éteignait Mme Marie-Etudienne Fréchette (née Lambert), à l'âge de 81 ans et 5 mois.

Mme Fréchette naquit à St-Pierre le 3 avril 1879, où elle demeura jusqu'à son mariage, le 25 novembre 1901, à M. Xyste Fréchette qui la précéda de 8 ans dans la tombe. Pendant 57 ans elle demeura à St-Malo, où elle donna naissance à 10 enfants, dont cinq furent rappelés à Dieu en bas âge. Mme Fréchette était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Arthur, de St-Malo, et Armand, de La Broquerie; trois filles, Clara (Mme J.-D. Maynard), de St-Malo, Alexina (Mme A. Desrochers), de St-Boniface, Lucille (Mme I. Vermette), de St-Jean-Baptiste; cinq frères, Ludger, Louis, Joseph, Henri et Raoul, tous de St-Pierre; deux soeurs, la Rév. Sr Marie-Palemon, de l'Académie St-Joseph, et Alphonsine (Mme J. Fréchette), de St-Pierre; 35 petits-enfants et 30 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu le lundi 19 septembre dans l'église de St-Malo, à 10 h. a.m. M. l'abbé David Roy, curé, officiait, assisté du R. P. Emilien Tremblay et de M. l'abbé Albert Fréchette, neveu de la défunte.

Les porteurs furent Raymond Fréchette, Ernest Brûlé, Albert Vermette, Léo Fréchette, Georges et Denis Maynard, tous petits-fils. La croix était portée par Robert Maynard, arrière-petit-fils de la défunte. La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

Les enfants de Mme Fréchette remercient, par la voie du journal, les nombreux parents et amis qui ont contribué de quelque manière à adoucir leur grand deuil causé par la mort de leur chère maman, Mme Marie-Etudienne Fréchette.

Toronto, Ont.

Décès

M. Philippe Bruneau est décédé à l'hôpital St-Michel, le jeudi 18 août. L'inhumation eut lieu dans le cimetière Ste-Croix de Toronto.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (Ida Dionne); huit fils, David, André, Ferdinand, Hector, Jean, Gabriel, Joseph et Aimé; huit filles, Georgine (Mme O. Malboeuf), Hélène (Mme R. Tremblay), Thérèse (Sr St-Philippe), des Soeurs de la Présentation de Marie de St-Lazare, Man., Claire (Mme P. Rouselle), Jeannette (Mme J. Pettigrew), Denise (Mme Ivan Black), Marie (Mme J. Moland) et Elisabeth (Mme M. Gelineau); un frère, Napoléon, de Rivière-la-Paix, Alta.

Dunrea

Condoléances

Les amis de la famille Auguste Garand lui offrent leurs plus sincères condoléances à l'occasion de la mort soudaine de M. Jean-Baptiste Garand, frère M. Auguste Garand. Il avait passé une partie de l'été à Dunrea et venait de partir pour une petite promenade à St-Claude, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Gagné, où il est décédé.

Malade

Prompt rétablissement à M. Philippe Boulet qui est de retour au foyer après avoir séjourné pendant plusieurs semaines à l'hôpital de Killarney.

Transcona

Installation canonique

Le dimanche 11 septembre, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., vicaire forain et curé du Précieux-Sang, procéda à l'installation du nouveau pasteur, M. l'abbé Henri Perron.

Plusieurs membres du clergé, les religieuses, ainsi que les syndics et les paroissiens ont assisté à cette cérémonie.

Les paroissiens eurent ensuite le bonheur de donner la main à leur nouveau curé.

Thé d'honneur

Un thé d'honneur, dirigé par Mme Yvon Cusson, avait lieu le dimanche 18 septembre dans l'auditorium de l'école Notre-Dame-de-l'Assomption, pour marquer le départ de MM. les abbés Albert Fréchette et Léo Verrier. Une assistance nombreuse est venue leur rendre hommage et leur dire un dernier aurevoir.

M. l'abbé Henri Perron, nouveau curé de la paroisse, procéda à l'ouverture du thé.

Meilleurs voeux de succès à M. l'abbé Albert Fréchette nommée directeur au petit séminaire de St-Boniface, et à M. l'abbé Léo Verrier qui partira pour sa nouvelle mission à Sao Paulo, Brésil.

Grand merci à tous ceux qui ont, par leur présence, fait une réussite complète de ce thé.

Réunion de la L.F.C.

La première réunion d'automne de la L.F.C. eut lieu le mercredi 14 septembre et fut présidée par Mlle Hélène Blais. Plus de quarante dames et demoiselles assistèrent à cette réunion. On décida, par majorité des votes, qu'une soirée sociale aurait lieu le samedi 15 octobre, dans la salle du East End Community Club, 513, rue Melrose E., Transcona.

Après les délibérations courantes, on présenta trois films très intéressants.

Merci à Mmes Marcel Fenez et Jean-Roch Cabana qui étaient en charge de la distribution.

Tableau éloquent des progrès déjà enregistrés grâce aux divisions

Le plan des divisions scolaires, changement substantiel dans l'administration et le financement des écoles secondaires au Manitoba, entre maintenant dans sa deuxième année d'opération. Les résultats de la première année indiquent déjà de grands progrès réalisés pour accorder à tous égalité d'opportunité en éducation, a dit l'hon. Stewart E. McLean, ministre d'Education: "Il est de plus en plus évident, surtout dans le Manitoba rural, que le plan a déjà offert et continuera d'offrir le niveau d'éducation que nos étudiants des high schools ont le droit d'atteindre". Il ajouta que des étudiants, qui auparavant n'auraient pas eu la chance de jouir d'une éducation secondaire, possèdent dorénavant cet avantage. Comme beaucoup de nouveaux high schools sont construits à travers la province, cette chance va augmenter toujours davantage au profit des jeunes ruraux.

Voici quelques chiffres éloquents . . En octobre 1958, il y avait 31,572 élèves dans les grades 9, 10, 11 et 12. Au mois d'octobre 1959, ils étaient au nombre de 35,232. Il est certain que les chiffres d'octobre 1960 montreront une augmentation encore supérieure, a dit le ministre.

Si l'on prend le cas du grade 9, tout cela est plus évident. C'était normalement à ce stage que beaucoup d'élèves quittaient l'école. Dans le passé le total des élèves enrôlés au grade 9 était de moins de 800 par rapport au grade 8. En 1959, la première année du plan des divisions scolaires, cette situation a changé. Quand les écoles ont fermé en juin 1959, il y avait 12,900 élèves au grade 8. A l'automne 1959, il y en avait 13,075 au grade 9. Ce qui signifie que beaucoup d'étudiants qui, les années précédentes, avaient "fini" leurs études à la fin du grade 8 sont revenus à l'automne 1959 au grade 9, et que les finissants du grade 8 en juin sont aussi revenus pour la plupart.

Le plan des divisions a cependant fait plus que tout simplement garder ou ramener à l'école le grand nombre des élèves. Il les a pourvus de meilleures écoles, d'écoles mieux localisées, offrant un cours complet et pourvues d'un meilleur personnel enseignant.

Les petites écoles à deux classes seulement, où l'on mettait ensemble les élèves des grades 1 à 6 et des grades 7 à 11 sont choses du passé. En 1958, il y en avait encore 32 au Manitoba; l'année suivante, il n'en restait que 3. Les écoles à une seule classe ont passé de 127 à 103, la même année. Les high schools à deux classes sont descendues en nombre de 54 à 37. Et à leur place on a organisé tout un système de collèges juniors et d'instituts collégiaux. Les collèges ont augmenté de 35 à 43; les instituts, de 74 à 101.

Les étudiants qui, dans le passé, étaient confinés à un nombre limité de cours peuvent maintenant prendre des cours en commerce ou en industrie, en économie domestique, etc.

On sait déjà que les constructions de nouvelles écoles secondaires qui ont reçu l'approbation du gouvernement coûtent $17 millions La province paie 75 pour cent du coût total ou $13 millions. La balance sera le fruit des taxes locales.

Au même moment où de nouveaux octrois provinciaux facilite la construction de nouvelles écoles, la province a changé aussi l'échelle de ses octrois aux instituteurs et institutrices. Il en est résulté un plus grand nombre d'instituteurs et d'institutrices, beaucoup mieux qualifiés. Pendant l'été, par exemple, un plus grand nombre d'entre eux ont suivi des cours universitaires, professionnels et académiques.

Saint-Claude

Baptêmes

Le 7 août: Lionel-Ovide-Joseph, fils de M. et Mme Henri Tremorin, né le 29 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Côté.

Le 14 août: Laurent-Gabriel-Joseph, fils de M. et Mme Gabriel Bernard, né le 3 août. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Rey.

Le 4 septembre: Gilles-Robert-Joseph, fils de M. et Mme Henri Dacquay, né le 22 août. Parrain et marraine, M. Henri Lacroix et Mme Georgette Atkins.

Çà et là

M. le Dr Pierre Flipot, vétérinaire, a passé une semaine à Ottawa où il suivit un cours de défense civile.

Le jeune Norbert Labossière, fils de M. et Mme Gérard Labossière, a passé une semaine à l'hôpital St-Boniface, où il subit une opération.

M. et Mme Louis Bazin, accompagnés de M. et Mme Joseph Bazin, de Notre-Dame-de-Lourdes, sont allés assister au congrès des crémeries tenu à Montréal.

St-Eustache

M. l'abbé G. Régnier, vicaire de la paroisse St-Paul-Apôtre, à St. James, vient d'être nommé administrateur de la paroisse St-Eustache, a annoncé la chancellerie de Winnipeg. M. l'abbé Régnier entrera en fonction le 3 octobre.

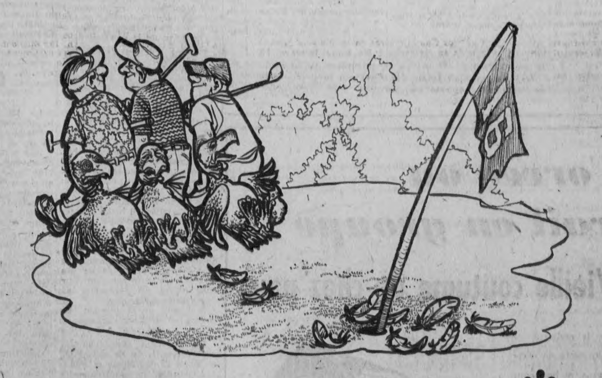
Ste-Agathe

Malade

Prompt rétablissement à Mme Orise Joyal patiente à l'hôpital St-Boniface. Elle a subi une grave opération la semaine dernière.

Baptême

Le 25 septembre: Marie-Patirce-Anne, fille de M. et Mme Gabriel St-Onge, née le 17 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme René Lapointe, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant.



Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

"Un homme et son péché", le fameux roman-fleuve de Claude-Henri Grignon, revient à la radio avec ses personnages traditionnels, qui, désormais, font partie du folklore paysan de la province de Québec. On pensait que les principaux protagonistes de ce roman auraient pu régler leurs différends durant les longues vacances, mais il n'en fut rien et la lutte va reprendre de plus belle entre Séraphin, Donalda, Alexis et les autres. Tenez-vous au courant des péripéties de ce drame en écoutant tous les jours, à 10 h. 15, du lundi au vendredi, "Un homme et son péché".

Le nouvel horaire d'automne, qui entre en vigueur lundi prochain, comporte plusieurs changements et quelques additions. "Bonjour Compatriotes" dure jusqu'à 9 h. 15. Les programmes de villages passeront à 11 h. 30 a.m. "Prince-Albert sur nos ondes" sera entendu de 2 h. à 2 h. 45 p.m. Le programme des enfants, qui revient sur les ondes à 5 h. 15, a été confié à Julienne Théoret: Julienne a bien voulu nous dire que son émission comprendrait principalement des chansons enfantines, des contes, des histoires et des concours, et nous sommes persuadés qu'il existera une étroite collaboration entre Julienne et son auditoire de jeunes.

De 5 h. 30 à 6 h., à "Radio-Magazine", Alain Truchet nous ouvre une porte clandestine sur le monde. Georgette Billo servira l'"Apéritif Musical", de midi à midi trente. Tous les jeudis soirs, Hervé Pelletier sera l'animateur d'un programme varié réalisé à l'intention des jeunes. Il faut s'attendre à ce que la série mondiale de baseball vienne bousculer quelques programmes pendant plusieurs jours. Mentionnons encore que l'horaire d'hiver entrera en vigueur à la fin d'octobre lorsque le Québec et Radio-Canada changeront d'heure.

Les événements sociaux se succèdent à CFNS; l'on apprenait, il n'y a pas longtemps, les fiançailles de Georgette Billo; tout récemment, l'on nous annonçait la naissance, chez Robert Papen, l'un de nos anciens annonceurs, d'une charmante petite fille que M. et Mme Papen, les grands-parents, se promettent déjà de choyer. Félicitations aux heureux parents et bienvenue en ce monde à la petite Gisèle.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280

(Regina, Sask.)

Le président du comité des activités du Conseil Langevin no 4280, le frère Gérald Béliveau, avec l'approbation du vénérable Grand Chevalier, le frère Irénée Collette, et des membres de l'exécutif du Conseil, désire annoncer à tous nos compatriotes et amis de partout, que le Conseil organise une grande partie de cartes au profit de la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina et du Conseil Langevin, à la salle St-Jean-Baptiste, à l'angle de la rue Lorne et de la 15e Avenue, Regina, le dimanche 2 octobre, à 8 h. p.m.

Nous espérons y rencontrer tous nos amis qui aimeraient à venir s'amuser avec nous à la canadienne. Il y aura de beaux prix pour les gagnants ainsi que des prix de consolation et autres.

Au plaisir de tous vous rencontrer dimanche soir.

BAPTISTE.

Ferland

Va-et-vient

MM. les abbés G. Couture, curé de Ponteix, A. Guénette, de Gravelbourg, et Roger Ducharme, visiteur des écoles, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

M. le Dr et Mme Léon Beaudoin, de New Westminster, C.-B., sont en visite chez les familles Fournier, Chabot et Laberge et chez des amis.

M. et Mme Henri Bouvier et leurs enfants, de Lisieux, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Ephrëm Bouffard.

Mme O. Couture et M. et Mme P. Couture, de Berlin, New Hampshire, visitèrent les familles Morin et Couture, la semaine dernière.

Mme Roberte Fauchon, de Gravelbourg, visitait ses fils et bru, M. et Mme René Fauchon, et des parents.

MM. et Mmes Adrien et Henri Brisbois, d'Assiniboia, sont partis, en automobile, pour un voyage dans l'Est.

Les élèves qui sont allés continuer leurs études à l'extérieur sont Maurice Clermont, au Campion Collège à Regina, Ernest Turgeon, à Prince-Albert, Lionel et Maurice Fournier et Robert Laberge, au collège de Gravelbourg.

Mlle Yvonne Carrier, de Moose Jaw, et M. et Mme Perrault, de Val Marie, visitaient M. et Mme Arthur Carrier.

Mme P. Larose et M. et Mme Ernest Desautels, de Ponteix, étaient en visite chez MM. et Mmes Adrien Larose et Rosaire Chabot.

M. et Mme Gérard Desharnais et leurs fillettes sont allés passer la fin de semaine à Rosetown.

Mlle Marie Rouleau, de Ponteix, a rendu visite à M. et Mme Gérard Desharnais.

M. et Mme Raymond Fournier, de Saskatoon, visitaient M. et Mme Aristide Fournier et la famille Chabot.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, était chez ses parents, dimanche dernier.

Le R. P. Louis-Napoléon Bouttin, O.M.I., qui appartient maintenant à la province oblate St-Joseph (Montréal) après avoir exercé pendant plusieurs années son ministère au Manitoba, vient de faire paraitre aux Editions du Renard un livre que beaucoup d'âmes aimeront lire et méditer pendant le mois d'octobre: "La tiare mystique du Très Saint Rosaire". M. Georges-Marie Bilodeau, P.S.S., du grand séminaire de St-Boniface, dit dans la préface: "L'auteur est un théologien, mais il est aussi un directeur d'âmes d'une grande expérience. Il a eu pour mission de faire vivre dans ces âmes les vertus de Jésus et de Marie. Il a été le témoin de bien des souffrances et des luttes, comme aussi l'artisan de grandes joies et de rudes victoires. C'est pourquoi ses considérations théologiques ne sont pas pures spéculations et jeux de l'esprit . . . Lorsque nous terminons la méditation d'un mystère, nous sommes tellement entrés dans le drame qu'il nous faut continuer à le vivre dans notre vie quotidienne".

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Robert Bessette, de Winnipeg, rendirent visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Norbert Bessette.

M. et Mme Lucien Renault, accompagnés de Mme Alphonse Rocque, de Redvers, rendirent visite à Mlle Fernande Blaise. Ils eurent le plaisir de revoir M. et Mme R. Zébière qu'ils n'avaient pas revus depuis 24 ans.

Mlle Alice Baudu, de Kipling, a passé une semaine de vacances à Winnipeg et Portage-la-Prairie.

M. et Mme Auguste Vanderscleaghe, d'Oak Lake, Man., et leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Kernel, et leur petite fille, Suzanne, de Routledge, allèrent visiter leurs cousins et cousines, MM. et Mmes André Baudu, Robert Jacques et W. Wyporowich, et leurs oncles et tantes, MM. et Mmes R. Zébière et Emile Baudu, de Kipling.

Décès

Mme Rosa De La Brell est décédée, le jeudi 22 septembre, à l'hôpital de Wawota, à l'âge de 88 ans. Les funérailles eurent lieu le lundi 26 septembre.

Gravelbourg

Foyer d'Youville

Au 17 septembre, la peinture extérieure est complètement appliquée. Les trottoirs sont presque terminés. Le plâtrage est commencé et progresse d'une manière satisfaisante. Dû au retard apporté à la finition du terrazzo et du gyproc, la peinture intérieure ainsi que la plomberie sont considérablement retardées. Les fenêtres "Skydomes" sont installées. La cour a été nivelée et sera prête à recevoir le gazon prochainement.

Prince-Albert

Funérailles

Le mercredi 21 septembre, dans la cathédrale du Sacré-Coeur, à Prince-Albert, avaient lieu les funérailles de Mlle Annette Houle décédée le 18 septembre, à l'âge de 59 ans.

M. l'abbé Albert Houle, curé de Domremy, et frère de la défunte, chanta le service funèbre, assisté de Mgr J.-A. Boucher, de Prince-Albert, et M. l'abbé A. Blondeau, comme diacre et sous-diacre. Mme J. A. Ward touchait l'orgue. Le choeur des jeunes, dirigé par M. Gérard-A. Pagé, rendit admirablement la messe de Requiem, en parties.

Les porteurs furent six neveux de la défunte: MM. Alfred et Marcel Turgeon, Anatole, Léonard et Albert Houle et M. Tessier.

La défunte laisse dans le deuil trois soeurs, Mmes Paul Doucette, de Duck Lake, Sask., Rose Pfieffer, de Prince-Albert, et J.-A. Labonté, de Vancouver; quatre frères, MM. Adélard et Walter Houle, de Prince-Albert, Joseph, de Port Alberni, C.-B., et M. l'abbé Albert Houle, curé de Domremy, Sask.

Le salon funéraire MacKenzie avait charge des arrangements. L'inhumation eut lieu au Jardin Mémorial de Prince-Albert, où un bon nombre de parents et amis venus tant de la ville que des paroisses environnantes, accompagnaient la dépouille mortelle.

Mlle Annette Houle naquit à Letellier, Man. A l'âge de 2½ ans elle arrivait à Duck Lake, Sask., avec ses parents, plus tard à Bellevue et enfin à Prince-Albert, où toute la famille vint résider en 1908.

Mlle Houle fit ses études primaires et secondaires à l'Académie de Notre-Dame-de-Sion, et enseigna aux écoles séparées de Bellevue, Hoey et Emilebury. Revenue à Prince-Albert, elle fut au service de "Modern Motors", comme sténographe, pendant 14 ans. Elle vint ensuite demeurer avec sa soeur, Mme R. Pfieffer, jusqu'à sa mort.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Les familles Houle désirent, par la voie du journal, remercier sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Annette Houle, soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, envois de télégrammes, visites au salon mortuaire où assistance aux funérailles.

Réunion de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la branche française eut lieu chez la présidente, Mme W. Houle. Douze membres étaient présents. On demanda aux membres de prendre les places près de la balustrade lors de leur communion mensuelle, ainsi qu'aux heures d'adoration le premier vendredi du mois, entre 10 h. 30 a.m. et 12 h. 30 p.m. On décida de faire un don de $25.00 pour l'Année des Réfugiés.

Il y eut discussion au sujet du bazar paroissial qui aura lieu le 4 octobre, et du goûter qui sera servi à cette occasion. Il y aura vente de pâtisseries au cours de ce mois.

A l'issue de la réunion, un goûter fut servi par l'hôtesse.

Çà et là

Dernièrement, Mme Jean-Marie Perreault, de Beloeil, P.Q., et Mmes Ernest Morin et Edouard Gauthier, de Montréal, sont venues, par avion, visiter leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Wilfrid Lapierre, de Prince-Albert, et Alex. Lapierre, de Marcelin, ainsi que leurs neveux et nièces, de Prince-Albert et de Marcelin. Elles retournèrent enchantées de leur voyage d'un mois dans l'Ouest.

Me J.-M. Cuelenaere, de Prince-Albert, fut réélu, pour un 4e terme, membre du Conseil de l'Association du barreau du Canada, au congrès annuel tenu à Québec, récemment. M. Cuelenaere fait aussi partie de la Société Légale de la Saskatchewan, et était l'un des 25 avocats de la province à participer à cette importante conférence. Il était le seul représentant de Prince-Albert.

Assistaient à ce congrès, Son Exc. le Gouverneur-Général G. Vanier, le T. hon. premier ministre, J. Diefenbaker, et le premier ministre de la province de Québec, M. Jean Lesage. Me Cuelenaere est revenu très enchanté de son voyage.

M. Mauria Longpré, gérant de la Brasserie Sick de cette ville, signait un chèque au montant de $1,200.00 en faveur de la campagne "Prince-Albert United Appeal". Un certain nombre de corporations ont déjà donné un don, et d'autres ont l'intention de le faire cet automne ou au début de l'an prochain.

M. Gérard-A. Pagé se rendait à Banff, Alta, pour assister comme délégué à la conférence des Jeunesses Musicales du Canada. Il invita ses parents, M. et Mme A.-L. Pagé, à se joindre à lui pour passer une semaine chez leur fils, André, et sa famille, à Calgary.

A M. Gérard Pagé incombe la tâche d'organiser, à Prince-Albert, un cercle des J.M.C. On espère que ses efforts seront couronnés de succès.

Le contrat de l'école séparée St-Paul fut donné à la "Shoquist Construction Co.," de Saskatoon, au montant de $194,245.00. La partie principale sera de deux étages et contiendra 12 classes. Une aile, d'un seul étage, formera un angle et comprendra environ 16,000 pieds carrés. Cette école doit être terminée au mois de mars 1961.

A une réunion, il fut décidé de continuer les bingos, tous les lundis soirs dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur, afin de venir en aide aux élèves qui continuent leurs études au collège St. Mary's.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme Pierre L.B. et Mme Emile Souchotte, de Wolseley, Mme Jules Dechief, de North Surrey, C.-B. et de M. et Mme Yves LeGal et leurs enfants, de Radville.

M. Clément Dolter est retourné au Collège Notre-Dame de Wilcox, pour continuer ses études.

M. et Mme Peter Herman, de Regina, sont allés visiter leur père, M. Emile Dolter, patient à l'hôpital de Wolseley.

M. et Mme Ken Kraushaar ont conduit leur petite fille, Hélène, à la clinique des enfants à Regina, pour traitements médicaux. M. Marcel Français les accompagnait et rendit visite à un ami, M. Léonard St-Germain, patient à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme Noël Oudot, de Davidson, a passé la semaine dernière chez sa mère, Mme Walker, et chez sa fille, Mme Frank Earnshaw.

M. et Mme Robert Longeau, de Lac Marguerite, sont venus visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Howard Gones, et leur mère, Mme Eugénie Larchet.

Saint-Hubert

Baptême

Le 11 septembre: Murray Bernard, fils de M. et Mme B. McCormick. Parrain et marraine, M. et Mme C. Bachtold, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Une réunion des Dames de l'Autel eut lieu le 21 septembre chez Mme A. Dartige. Neuf membres et deux visiteuses étaient présents. Deux dames furent déléguées pour assister à la conférence de vie sociale qui se tiendra à Regina les 7, 8 et 9 octobre.

M. et Mme E. Gatin et Mme M. Boutin et son fils, Hubert, étaient à Wolseley dimanche dernier.

M. et Mme R. Istace et Mme H. Brûlé ont visité M. G. Brûlé, à Lebret, dimanche dernier.

M. et Mme Léon Beaujot ont conduit leur fils, Roderick, au collège de Gravelbourg pour la rentrée des classes.

MM. et Mmes A. Poncelet et W. Recchi et leurs familles ont fait un voyage à Mineota, Man., le dimanche 18 septembre.

MM. et Mmes Louis et Léo Dureault et leurs enfants étaient en visite chez Mme M. Boutin, dernièrement.

Dumas

Décès

Le 19 septembre s'éteignait paisiblement Mme Ida-Marie Filteau (née Vodon), à l'âge de 85 ans et 11 mois.

Née à Vanêche, Belgique, le 27 novembre 1874, Mme Filteau vint avec ses parents, alors qu'elle avait 15 ans, s'établir à Grande Clairière, et deux ans plus tard maria M. Hormisdas Filteau qui la précéda dans la tombe en novembre 1927.

Jouissant toute sa vie d'une santé robuste, elle fut atteinte de paralysie partielle il y a huit mois, dont les cinq derniers furent passés à la demeure de sa fille, Mme Camille Dumonceaux, à St-Hubert, où elle fut subitement frappée d'une hémorragie cérébrale qui l'immobilisa sur un lit d'hôpital pendant les quatre dernières semaines.

Les funérailles eurent lieu le 22 septembre, à 10 h. 30 a.m., en l'église de Dumas, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

M. l'abbé A. Vandendriesche officiait, et le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé de St-Hubert, assistait le choeur de chant composé de personnes venues de Kennedy, Wawota, Storthoaks et Dumas.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Henri, de Wawota, Arthur, Albert et Alfred, de Norwood, Man., et Joseph, de Regina; trois filles, Ida (Mme Henri Grenon), de Victoria, C.-B., Jeanne (Mme Gauthier), de Lachine, P.Q., et Rosa (Mme Camille Dumonceaux), de St-Hubert; deux frères, Achille, de Brandon, et Denis, de Routledge, Man.; 34 petits-enfants et 85 arrière-petits-enfants. Un fille, Alice (Mme Arthur Chicoine), de Storthoaks, la précédait dans la tombe en 1948.

Les porteurs étaient ses cinq fils, et un gendre, M. Camille Dumonceaux.

Tous les enfants, gendres et brus de la défunte assistaient aux funérailles, sauf M. et Mme Henri Grenon, représentés par leur fille, la Rév. Sr Ida-Marie, supérieure au collège St-Louis à Moose Jaw.

Parmi les autres parents venus de loin, on remarquait M. et Mme Denis Vodon, de Routledge, Man., Mme Victor Decrolière, d'Oak Lake, MM. Arthur, Alcide et Wilfrid Chicoine, MM. et Mmes Alfred Chicoine, Henri Blérot et Jules Pierret, tous de Storthoaks, et M. et Mme Edouard Filteau, de Wawota, ainsi qu'un grand nombre d'amis venus de Kennedy, Wawota, Storthoaks et St-Hubert.

Remerciements

La famille Filteau désire remercier tout ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie par lettres, visites, offrandes de messes et de fleurs et assistance aux funérailles. Un merci spécial à M. et Mme Alex. Boulet qui ont offert l'hospitalité aux parents, ainsi qu'aux amis venus de loin.

Jackfish

Çà et là

Le bébé Guy St-Amant, fils de M. et Mme Gilbert St-Amant, est hospitalisé à North Battleford depuis quelques jours.

Une épidémie de rougeole a commencé la semaine dernière, et plusieurs enfants ne peuvent se rendre à l'école.

Mme David Dion a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme O. Ferron, à Meota.

Mme Emile L'Heureux a appris que son père, M. Mitchell, était patient à l'hôpital.

Quelques orages ont retardé les moissons.

Courval

Va-et-vient

Daniel Grajczyk quittait la paroisse, il y a quelque temps, pour continuer ses études au collège Campion à Regina.

Ronald Landry est retourné au collège Notre-Dame à Prince-Albert, dernièrement.

Clarisse Croteau est pensionnaire au jardin Notre-Dame et continue ses études au couvent Jésus-Marie à Gravelbourg.

M. et Mme Edgar Brin et leur fils, de Kininstin, accompagnés de Mme John Wirges, de Coderre, visitaient M. et Mme O'Neill Brin.

M. L. L'Heureux, de Gravelbourg, est venu à Courval pour affaires, dernièrement.

Malades

Mme Exelina Blanchette est patiente à l'hôpital de la Providence à Moose Jaw.

Denise Marcil, Marianne, Diane et Gérald Meili sont de retour dans leurs familles après avoir subi chacun une opération à l'hôpital St-Joseph à Gravelbourg.

Forget

Mariage Schnell-Chapdelaine

Le samedi 17 septembre, à 3 h. p.m., en l'église Notre-Dame-de-la-Salette, M. l'abbé H. Poirier, curé, bénissait le mariage de Mlle Marie-Annette Chapdelaine, fille de M. et Mme Euclide Chapdelaine, de cette paroisse, à M. Théodore-Ralph Schnell, fils de Mme Fabian Schnell, de Moose Jaw.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle étaient vêtue d'une longue robe blanche recouverte de tulle de nylon et de dentelle décorée de perles et de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses blanches et rouges fait en forme de croix.

Les filles d'honneur, Mlle Agnès Schnell, soeur du marié, et Mlle Judy Reed, amie, portaient des robes rouge et bleue, respectivement. Elles tenaient des bouquets de roses blanches, en forme de fer à cheval.

M. Léo Chapdelaine, frère de la mariée, et M. Dave Kirkpatrick, ami, étaient garçons d'honneur. MM. Joe Schnell et Roger Chapdelaine, frères des mariés, étaient huissiers. Il y eut échange d'anneaux.

Les jeunes filles du couvent firent les frais du chant, accompagnées à l'orgue par Mlle Mary Debusschere.

Le souper fut servi à la salle paroissiale, à un grand nombre de parents, et fut suivi d'une soirée dansante qui réunit beaucoup d'amis.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage de noces aux Etats-Unis; à leur retour ils résideront à Moose Jaw.

Etaient présents à la réception, les grands-parents de la mariée, M. et Mme Damase Chapdelaine, qui célébrèrent leur 71e anniversaire de mariage au mois de juillet dernier. Tous deux sont âgés de 95 ans.

St-Victor

Va-et-vient

M. Laval Beaubien est allé visiter des parents à Weedon, dernièrement.

M. l'abbé R. Ducharme, de Gravelbourg, était de passage au presbytère et chez ses frères, MM. Roland et Conrad Ducharme.

Bienvenue à M. et Mme S. Beausoleil, de Willow-Bunch, qui sont les nouveaux locataires du magasin et restaurant de St-Victor.

M. et Mme W. Farwell et leurs fillettes se sont rendus à Regina visiter leur fils et frère, Brian, qui reçoit des traitements médicaux.

Mme Marie Lafontaine et sa fille, Denise, se rendaient à Moose Jaw et Regina, dernièrement.

Maurice Simard, fils de M. et Mme A. Simard, poursuit ses études au collège Mathieu de Gravelbourg.

M. l'abbé L. Rodrigue, accompagné de sa mère, Mme F. Rodrigue, de Willow-Bunch, a visité M. et Mme E. Rodrigue et leur famille, de Weyburn, pendant quelques jours.

Mme Laurent O'Reilly et ses deux fils sont en visite à Radville pour quelque temps.

M. Maurice Gaudry, de Vancouver, s'est rendu chez son frère, M. W Gaudry.

Mlle Juliette Beauregard, garde-malade étudiante, est maintenant employée à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Jacques Côté, de l'Armée canadienne, est parti, récemment, pour l'Allemagne, où il est stationné.

M. et Mme L. Collin et leurs fils se sont rendus chez M. et Mme A. Chabot, à Ferland.

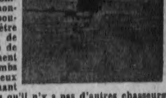
M. et Mme L. Perras et leur fillette, de Gye, ont visité M. et Mme F. Caron.

Plusieurs dames de la paroisse ont assisté à une parade de mode, à Assiniboia, le mercredi 21 septembre.

Il y a trois sortes d'ignorances: ne pas savoir ce qu'on devrait savoir; savoir mal ce que l'on sait; savoir ce qu'on ne devrait pas savoir.

La ROCHEFOUCAULD.





Amis chasseurs, dans votre désir enthousiaste d'abattre des canards, n'oubliez pas qu'une charge de gros plombs peut causer beaucoup de dommage. L'image ci-dessus montre qu'un arbre de trois pouces de circonférence peut être coupé d'un coup de fusil de chasse bien placé; l'image de droite prouve éloquemment qu'une seule charge de plombs déchire une planche de deux pouces d'épaisseur. Sachant cela, assurez-vous toujours qu'il n'y a pas d'autres chasseurs dans votre champ de tir, avant de viser les oiseaux de votre choix. Pensez deux fois avant de tirer, vous dit la Manitoba Game Branch.

Détails du plan . . .

(Suite de la premiere page)

la République Dominicaine, 65 au Chili, 50 en Bolivie, 26 au Honduras, 25 au Venezuela, 23 en Colombie et des groupes moins nombreux dans plusieurs autres pays.

C'est lors de sa réunion plénière à Québec, en octobre 1959, que l'épiscopat canadien avait décidé d'accroître et de stimuler l'aide missionnaire du Canada à l'Amérique latine. Dans une déclaration qu'il avait publiée alors, l'épiscopat canadien annonçait qu'il allait s'unir à l'épiscopat des Etats-Unis et à celui de l'Amérique latine dans le but de "préserver et de développer la vie catholique en Amérique latine", et qu'allait être mis sur pied un organisme permanent qui, sous la direction de l'épiscopat, aurait charge d'orienter, de stimuler et de coordonner la coopération apostolique que le Canada, par son clergé, par ses communautés religieuses et par son laïcat luimême, fournit déjà dans une généreuse mesure, mais entend donner toujours davantage aux Eglises-soeurs de l'Amérique latine.

En novembre 1959, six évêques canadiens ont assisté à la Conférence épiscopale interaméricaine qui s'est déroulée à Washington et qui réunissait des représentants des épiscopats d'Amérique latine, des Etats-Unis et du Canada.

Quelques mois après cette importante réunion était publiée la lettre pastorale collective de l'épiscopat canadien sur la coopération apostolique Canada-Amérique latine.

"Depuis lors, explique M. l'abbé Gérin, nous avons essayé de coordonner l'effort apostolique entrepris par le Canada pour répondre aux besoins de l'Eglise d'Amérique latine. On comprendra que les volontaires laïcs doivent, avant d'aller exercer leur apostolat, recevoir une formation spéciale. Ensuite, il faut leur trouver un poste ou un champ d'apostolat conforme à leurs aptitudes, après quoi doivent être conclues avec le diocèse où travailleront ces laïcs des ententes touchant les responsabilités financières."

MM. les abbés Gérin et O'Grady connaissent particulièrement bien les problèmes de l'Amérique latine. M. l'abbé Gérin, qui est prêtre des Missions-Etrangères de Pont-Viau depuis 1932, a passé 18 ans à Cuba. Quant à M. l'abbé O'Grady, qui est prêtre des Missions-Etrangères de Scarboro, il a passé les dix dernières années dans la République Dominicaine.

Les bonnes références

Comment! dit l'automobiliste indigné à l'agent de police. J'avais la priorité, ce type me rentre dedans à toute vitesse, et vous dites que c'est moi qui ai tort.

— Mais certainement, Monsieur. Son père est adjoint au maire, son frère est inspecteur de police, et je vais épouser sa soeur . . .

New Westminster, C.-B.

(Notre-Dame-de-la-Paix

Bazar paroissial

N'oubliez pas le bazar paroissial qui aura lieu le 5 octobre. Un souper à la dinde sera servi à partir de 5 h. p.m. Le prix pour le souper est de $1.00 pour les adultes et .50c pour les enfants. Un bingo de dindes commencera à 7 h. p.m. Il y aura aussi vente de pâtisseries, couture, bonbons, objets de piété, surprises et chiens-chauds. Les enfants pourront se divertir à la pêche et à des jeux divers. Venez nombreux, car les profits du bazar serviront à diminuer la dette de la paroisse.

Donc, rendez-vous pour le 5 octobre au Marché de New Westminster, rue Columbia. Ouverture du bazar par M. l'abbé N. Therrien, curé, à 2 h. p.m.

Çà et là

La réunion du club de la Fédération eut lieu le 6 septembre. On nomma les délégués qui devront assister au congrès annuel qui aura lieu à la paroisse Fatima de Maillardville.

Le 7 septembre avait lieu la réunion des Dames Auxiliaires. On discuta au sujet du bazar qui aura lieu le 5 octobre.

Le dimanche 18 septembre eut lieu la communion mensuelle des Dames de Ste-Anne, et le 22 septembre, les membres de la congrégation se réunissaient pour leur assemblée.

Des parties de cartes ont lieu tous les dimanches pour aider à l'achat d'objets divers pour le bazar.

M. Michaud est allé visiter des parents et amis de l'Alberta, pour quelques jours.

M. et Mme E. Cherot ont passé quelques jours à Victoria et se sont rendus jusqu'à Campbell River. Ils se sont arrêtés à Fanny Bay où habite une de leur petite-fille et sa famille. Ils ont bien joui de leur voyage.

Malades

M. Cherot se porte beaucoup mieux depuis qu'il a subi une opération.

Mme Côté est de retour chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital. Son état de santé s'améliore.

M. Duigau a dû être hospitalisé lorsqu'une piqûre d'épine au pouce occasionna un empoisonnement de sang.

Mlle Cécile Nash, fille de M. et Mme Philibert Bruneau, de cette paroisse, est patiente à l'hôpital de Surrey.

Baptême

Le 18 septembre: Joseph-Raymond-David, fils de Jacques Roberge et de Béatrice Tremblay. Parrain et marraine, Léon Tremblay et Jacqueline Roberge, oncle et tante de l'enfant.

* * *

M. et Mme Félix Painchaud sont de retour de leur voyage de noces, au cours duquel il visitèrent leurs parents et amis du Manitoba, de la Saskatchewan et d'Edmonton, Alta.

Correction

Mlle Priscilla Dionne était demoiselle d'honneur au mariage de Mlle Claire Gauthier à M. Félix Painchaud, et non Mlle Joane Gauthier, qui agissait comme bouquetière.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	86.4	86.4	86.4	86.4	86.4
C.W. no 3	83	83	83	83	83
Fourrage no 1	81.4	81.4	81.4	81.4	81.4
Fourrage no 2	78.4	78.4	78.4	78.4	78.4
Fourrage no 3	75.4	75.4	75.4	75.4	75.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	109.4	109.4	109.4	109.4	109.4
C.W. no 3—6 rangs	107.4	107.4	107.4	107.4	107.4
Fourrage no 1	99.2	99.2	99.4	99.4	99.4
Fourrage no 2	98	98	98	98	98
Fourrage no 3	95	95	95	95	95
SEIGLE —					
C.W. no 2	107⅞	107⅞	107.2	107.8	106⅝
C.W. no 3	104⅜	104⅜	103.6	104.2	102⅞
C.W. 2 rej.	104⅜	104⅜	103.8	104.2	102⅞
C.W. no 4	96.4	96⅜	95.6	96.2	94.6
Ergot	89.4	89⅜	88.6	89.2	87.6
Sur voie net	108⅛	108⅛	107.4	108	106.4
AVOINE —					
Octobre	84	84	83⅞	84	84
Décembre	79⅜	79⅜	79⅜	79.6	79.4
Mai	78⅝	78⅝	78.6	79.2	79⅛
ORGE —					
Octobre	102.4	102.4	102.4	102.4	102.4
Décembre	98.6	98.4	98⅜	98⅜	98.4
Mai	99.2	99	98.6	98⅞	98⅞
LIN —					
Octobre	302.2	301.2	296.4	296.4	293.4
Décembre	289.4	287	284.4	283.6	283.4
Mai	293	291	288.2	289.6	287
Juillet	289.2	287.4	283.2	286.2	283
SEIGLE —					
Octobre	108.4	108⅜	107.6	108.2	106.8
Décembre	104	104	104⅜	105⅛	104.4
Mai	108.2	108⅜	108⅜	107.2	106⅝
Juillet	107.4	107.4	107.4	107.4	107.6

Trentième anniversaire du premier pèlerinage à Lisieux

LISIEUX — A l'occasion de cet anniversaire, il serait peut-être convenable de faire l'historique de ce pèlerinage. Rappelons d'abord que la première réunion des catholiques de ce district, situé à 25 milles au sud d'Assiniboia ou de 100 milles au sud-ouest de Moose Jaw, eut lieu le 29 mai 1916.

La mission organisée alors reçut le nom de St-Joseph-des-Poissons, et le bureau de poste, celui de Joeville. Comme plusieurs autres villages semblables, celui-ci a dû déménager à l'occasion de la construction du chemin de fer. Afin de se rapprocher de la gare du Canadien Pacifique, on déménagea le village à un demi-mille au nord de son premier site.

C'était en 1926, et sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus venait d'être canonisée à Rome. En avril de cette année, M. l'abbé J.-A. Ménard fut nommé curé après avoir été desservant en deux périodes différentes. Il obtint de Son Excellence Mgr O.-E. Mathieu, alors archevêque de Regina, la permission de changer le titulaire de la paroisse. Saint Joseph fut donc remplacé par sainte Thérèse et le nom du bureau de poste devint Lisieux. Si plusieurs paroisses au pays et à l'étranger sont dédiées à sainte Thérèse, il est remarquable de noter qu'il n'y a qu'un Lisieux en France et un Lisieux en Saskatchewan qui portent ce nom comme adresse postale.

En avril 1930, M. l'abbé Rodrigue Lussier est nommé curé. Depuis trois ou quatre ans, on avait remarqué que beaucoup de catholiques venaient à Lisieux pour prier sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus qui semblait combler de faveurs ces pèlerins individuels. Constatant ces marques d'une dévotion nouvelle à la "Petite faiseuse de miracles", M. l'abbé Lussier invita Son Exc. Mgr Rodrigue Villeneuve, O.M.I., nouvellement arrivé comme premier évêque de Gravelbourg, plus tard archevêque de Québec et Cardinal. L'invitation fut acceptée et Mgr Villeneuve vint à Lisieux le 3 octobre 1930, pour la fête de la "Petite sainte" et inaugura le premier Pèlerinage public officiel du Sanctuaire de Lisieux, grâce à des bienfaiteurs de la paroisse et du dehors.

Ce sanctuaire, incendié en juin 1939, fut relevé aussitôt de ses cendres, plus majestueux qu'auparavant, qu'oiqu'il ne soit pas encore complètement terminé. Les dons des pèlerins ou de tout autre bienfaiteur seront toujours bienvenus pour élever la flèche du clocher. Le fondateur du pèlerinage est même revenu le visiter, comme cardinal, lors d'une tournée dans l'Ouest en 1945. Inutile de dire que ses successeurs, au Siège de Gravelbourg, ont continué de patronner et même de présider, si possible, ce bel exercice de piété. C'est ainsi qu'il y a deux ans, Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque actuel, chantait une messe pontificale et donnait le sermon dans les deux langues. La paroisse ne compte que 55 familles.

M. l'abbé R. Lussier a été directeur de ce Sanctuaire pendant près de 28 ans. La popularité actuelle de ce pèlerinage est donc due à sa grande dévotion et son dévouement qu'il a su communiquer à ses paroissiens. Elevé à la dignité de Prélat Domestique de Sa Sainteté en 1953, quatre ans plus tard, en raison de son âge et de sa santé, il a dû se retirer. Mais il n'a pas pour autant cessé de prier sainte Thérèse. En plus de l'honorer dans son oratoire privé à Assiniboia, il ne manque pas une occasion de revenir la prier dans son sanctuaire, surtout lors du pèlerinage annuel.

M. l'abbé J.-Lucien Poulin, originaire de Saint-Georges-de-Beauce, P.Q., est arrivé à Lisieux, comme curé, le 14 février 1958. Il s'efforce de continuer sur les traces de son prédécesseur. C'est pourquoi il voudrait faire un grand succès du prochain pèlerinage, le dimanche 9 octobre, en la solennité de la fête de sainte Thérèse. Il invite donc tous les amis de cette grande sainte, à venir nombreux, de près ou de loin, en ce jour anniversaire, remercier pour les nombreuses grâces accordées dans ce Sanctuaire depuis 30 ans et en demander de nouvelles. Les absents pourront au moins se joindre en esprit aux heureux pèlerins.

N'oublions pas que la "Petite Fleur du Carmel" continue de tenir ses promesses de passer son ciel à faire du bien sur la terre" et de faire tomber des "pluies de roses" sur ceux qui la prient avec confiance et abandon à la volonté de Dieu; même si ces faveurs ne peuvent pas toujours être constatées, elles n'en sont pas moins réelles. Confiance donc, et abandon à la volonté de Dieu, comme tout bon enfant envers ses parents. Voilà bien l'objet principal de la doctrine de sa "Petite Voie d'enfance spirituelle" qu'elle nous a enseignée après l'avoir mise en pratique.

Le monde entier célèbre, cette année, le 50e anniversaire du Décret du saint Pape Pie X, par lequel il a permis aux enfants de communier dès l'âge de raison et à tous les fidèles de communier souvent et même tous les jours. Pendant 15 ans, le Pape Pie XII, de sainte mémoire, a facilité les lois du jeûne eucharistique. Par suite, demandons à sainte Thérèse de nous obtenir la force de répondre aux désirs de ces grands papes, et ainsi suivre "sa voie", gage de sainteté ici-bas et de gloire au ciel.

Lac Pelletier

Çà et là

Une partie-surprise fut organisée en l'honneur de M. et Mme Irvin Paul, le dimanche 18 septembre, à l'occasion de leur récent mariage. Plusieurs parents et amis se rendirent à leur domicile, où M. Denis Studer offrit aux héros de la fête un joli cadeau, au nom des personnes présentes. M. Paul remercia avec gentillesse.

Un délicieux goûter, servi par les dames, termina l'après-midi.

A l'assemblée des Dames de l'autel, qui eut lieu le dimanche 18 septembre, la date du bazar annuel fut fixée au 12 octobre. Il y aura souper à la dinde, bingo, pêche pour les enfants et vente d'objets religieux. Tous sont les bienvenus.

Mme Narcisse Laverdière a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Lucien Levasseur, et leur famille, à St-Brieux.

Mme Béatrice Alary est partie à Moose Jaw, où elle visite ses parents, M. et Mme Labrie.

Mlle Blanche Monette, d'Edmonton, est en vacances chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Alphonse Chabot.

Malade

M. Albert Létourneau est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Swift Current.

Baptême

Le 11 septembre: Denis-Marc, fils de M. et Mme Elphège Laverdière. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Laverdière.

Vawn

Çà et là

M. et Mme L. Phaneuf et leur fille, Edna, ont passé la journée du 21 septembre à Saskatoon.

M. Ernest Fortier est parti pour Moose Jaw, où il sera au service de la compagnie d'huile B. A.

Etaient en visite chez MM. et Mmes Dave Ste-Marie et D. Weber, MM. Schumacher et Alex. Reinhardt, de Mildmay, Ont.

Prompt rétablissement à Mme C. McCaffrey et au bébé, Léo Medelec, patients à l'hôpital de North Battleford.

Mlle Helen Smith, de Saskatoon, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Mlles Irène Blanchette, Patricia Smith et Louise Baldwin étaient chez leurs parents pour la fin de semaine du 17 septembre.

Radville

Mariage Thury-Fradette

Le 3 septembre, dans l'église Ste-Thérèse à Regina, M. l'abbé Morrisey unissait la destinée de Mlle Claudia Fradette, fille de M. Raymond Fradette et de feu Hélène Fradette, à celle de M. Garry Thury, fils de M. et Mme William Thury. Mme Lorraine Schlosser touchait l'orgue.

Les fille et garçon d'honneur étaient Mlle Lorette Fradette, soeur de la mariée, et M. Wick Penn. Des parents et amis de Battleford, Wilkie, Edmonton, Vancouver et Radville assistaient à ce mariage. Le diner fut servi à quelque 25 personnes au Hunt Club, et la réception eut lieu chez M. Edouard Fradette, à Regina.

Au retour d'un voyage de noces aux Etats-Unis, les nouveaux époux résideront à Regina.

Çà et là

Le 17 septembre, M. et Mme Beaudry sont revenus d'un voyage d'un mois dans différents endroits à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. A Montréal, un neveu, M. Laurent Beaudry, leur fit visiter les Laurentides. Ils visitèrent des parents à St-Lazare, Granby, Ste-Rose, Sudbury, Capleau, St-Boniface, Letellier et St-Joseph. Ils remercient tous ceux qui les ont si bien reçus et garderont un bon souvenir de leur voyage.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Jules Delanoy, le 22 septembre, quelque douze dames se réunissaient chez M. et Mme Georges Delanoy. Elles offrirent à l'héroïne de la fête leurs meilleurs souhaits et une belle lampe de table.

Un délicieux goûter fut servi, à la fin de la soirée, par Mmes Georges et Gérard Delanoy.

Saskatoon

Thé annuel

Une table décorée de dahlias et d'une nappe beige dentelée était disposée avec goût pour le thé annuel de recrutement des Dames Auxiliaires de la maison de retraites Queen's House.

Mlle Jeanne Couture, présidente, et Mme E. Maloney recevaient les invités. Mme E. Leonard et Mlle D. Lenz étaient au registre, tandis que Mmes J. Costello, F. Von Pilis et M. Boechler agissaient comme hôtesses. Les verseuses étaient Mmes A. Couture, B. Folk, A. McIntosh, F. Luper, E. Leicester, W. Reid, F. Fernet et W. Cameron.

Mmes B. Beaubien et J. Charlebois ainsi que d'autres membres servaient les tables.

Çà et là

Les paroissiens des Saints-Martyrs-Canadiens de Saskatoon, voudront bien se rappeler que les messes dominicales sont désormais célébrées au sous-sol du magasin "O.K. Economy", 4e avenue Nord. Ce local a été prêté à la paroisse par gracieuseté des Frères Shelly, de Saskatoon.

L'adresse temporaire du presbytère est 319, 5e avenue Nord, et le numéro de téléphone est OLiver 2-3217.

La paroisse a maintenant évacué l'église et le presbytère du Spadina Crescent.

Un ralliement marial diocésain, pour demander des vocations religieuses et sacerdotales dans le diocèse, aura lieu le 2 octobre sur les terrains de l'exposition à 2 h. 30 p.m. Tous les catholiques du diocèse sont invités à ce ralliement.

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles pour le nord de la Saskatchewan, donnait une conférence aux instituteurs canadiens-français.

Mme A. Couture et Mlle Jeanne Couture visitaient M. et Mme Henri Jeneft, de Victoria, anciennement de Saskatoon, pendant leur congé en Colombie-Britannique.

M. Alphonse Champagne, de St-Boniface, a visité ses fils et bru, M. et Mme Alfred Champagne, et leur famille.

M. et Mme Edgar Baudoux, d'Edmonton, visitaient des amis, Ernest et Lucille Marcotte.

Les paroissiens des Saints-Martyrs-Canadiens souhaitent la bienvenue à Mme Berthe Lepage et son fils, Raymond, anciennement de Prud'homme.

Mlles Gertrude Grézaud et Lucille Marcotte assistaient au congrès provincial de la Ligue Féminine Catholique tenu à Swift Current.

Prompt rétablissement à MM. Clément Bézaire et Louis Bruyr et Mmes M. Bachand et Robert Connelly.

Le dimanche 25 septembre avait lieu, à la salle St-Paul, une soirée, au cours de laquelle le R. P. J. J. Kuffner, O.M.I., directeur du Catholic Information Centre, et Mlle Madeleine Longo, de Toronto, expliquaient le rôle du centre.

M. et Mme A. Nadeau et Mmes René Brûlé et P. Marcotte visitaient MM. et Mmes Henri Marcotte et Régis Liogier.

M. et Mme Roger Dupuis et leur famille visitaient leurs parents, M. et Mme Dupuis, et leurs amis, M. le Dr et Mme E. Gaudet.

RADIO GRAVELBOURG

Horaire de CFRG et de CFGR, effectif jusqu'au 29 octobre

DIMANCHE
8.55—Ouverture, horaire, prévisions
10.00—Messe dominicale
11.15—Musique légère
11.30—Quart d'heure de Ste-Anne
11.55—Nouvelles de la semaine
12.00—Orchestre de Radio-Canada
1.00—Le tour des capitales
1.30—Panorama du jazz
2.00—Chansons françaises
2.15—Perspectives
2.30—Emission religieuse
3.00—Radio-Journal et sports
3.10—Intermède
3.15—Cinéma, miroir du monde
3.30—Match intercité
4.00—Nouveautés dramatiques
4.30—Récital du dimanche
5.00—Disques comparés
6.00—Série Schumann-Lipotti
7.00—Radio-Journal
7.15—L'âge d'or du chant choral
7.55—Chronique sport.
8.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.50—Ouverture, horaire, prévision
6.55—Radio-Journal
7.00—Soleil Levant
7.45—Nouvelles
7.50—Soleil Levant
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.45—Chansons et succès
9.15—Vie de femmes
9.30—Fémina
9.45—Psychologie de la vie quotidienne
10.00—Radio-Journal
10.15—Un homme et son péché
10.30—Vers un meilleur français
10.45—Tout me sourit
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Au hasard
11.54—Chronique sport.
12.15—Nouvelles
12.30—Le réveil rural
12.45—Nos artistes préférés
1.00—Radio-Journal
1.05—Vignettes féminines
1.30—Arc-en-ciel
2.15—Nos malades
2.30—Requêtes et refrains
3.00—Radio-Journal, revue de l'actualité, sports
3.30—Reportage
4.00—Carnet Mondain
4.15—Vers un meilleur français
4.30—Coeur à coeur
5.00—Coin des tout petits
5.30—Nos plus beaux disques
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.03—Nouvelles et marchés
6.10—En dinant
6.45—Le chapelet en famille
7.00—Radio-Journal et commentaires
10.00—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI
12.00—Pot pourri
1.45—L'heure de l'est
2.00—Club de photographie
4.45—Politique
7.30—La vie ouvrière
8.00—Festivals européens

MARDI
12.00—Carrefour de la coopération
1.45—Méli-Mélo
2.00—Deux coeurs, une valse
4.45—Chansons canadiennes
7.30—Des idées et des hommes
8.00—Les duettistes Bouchard et Morrisset
8.30—Concert symphonique
9.30—Mélodies et lieder

MERCREDI
12.00—Pot pourri
1.45—L'heure de l'est
2.00—A votre santé
4.45—Chansons canadiennes
7.30—Les petites symphonies
8.00—Sur toutes les scènes du monde ou Festival du mercredi

JEUDI
12.00—Pot pourri
1.45—Méli-Mélo
2.00—Musique
4.45—Chansons canadiennes
7.30—Soirée littéraire
9.30—Place publique

VENDREDI
12.00—Pot pourri
1.45—L'heure de l'est
2.00—Deux coeurs, une valse
4.45—Chansons canadiennes
7.30—Vie économique
9.00—Orchestre de chambre de Vancouver

SAMEDI
(du 8 au 29 octobre)
6.50—Ouverture, horaire
6.55—Radio-Journal
7.00—Soleil Levant
7.45—Nouvelles
7.50—Soleil Levant
8.00—Prière du matin
8.15—Variétés
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Tante Lucille
10.00—Radio-Journal
10.15—Préparons l'avenir
10.30—Rythmes de Paris
11.00—Opéra du Métropolitain
2.30—Mélodies
3.00—Radio-Journal
3.10—Carnet Mondain
3.15—La langue bien pendue
3.30—Requêtes et refrains
4.00—Chansons et succès
4.30—Radio-S.-Coeur
4.45—Concert de jazz
5.00—Musique semi-classique
5.15—Nos missions sur nos ondes
5.30—Concert d'orgue populaire
6.00—L'Angélus et en dinant
6.30—Radio-Marie
6.45—Le chapelet en famille
7.00—Chronique canadienne
7.30—Musique de chambre
8.30—Revue de la semaine
9.00—Artistes de renom
9.30—Musique de danse
10.00—Nouvelles de St-Boniface

Première réunion de l'A.F.C.I.S. à Duck Lake, le 20 septembre

DUCK LAKE — La première réunion de l'A.F.C.I.S. eut lieu le 20 septembre, à 4 h. 15 p.m., à l'école de Duck Lake, sous la présidence de M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles. Après la prière, dirigée par M. l'abbé Marchildon, l'assemblée débuta par le chant de l'A.F.C.I.S., suivi du mot de bienvenue par la Rév. Sr Claire-de-Ste-Marie, présidente de la section numéro six pour l'année 1959-1960.

M. l'abbé Marchildon parla ensuite du grand congrès des instituteurs qui doit se tenir prochainement à Gravelbourg, soit les 11, 12 et 13 novembre. Il informa les présents de la nouvelle décision qu'aucune résolution ne serait présentée au congrès; seules les résolutions prises lors des réunions de sections seront considérées. Il donna quelques directives sur le programme à suivre dans l'enseignement du français cette année. Pour la première fois, les élèves de onzième et douzième années écriront des examens du département en français. M. l'abbé annonça ensuite qu'un congrès régional à Duck Lake serait de mise à l'occasion du cinquantenaire du journal "Le Patriote".

Les nouveaux catéchismes furent aussi discutés et M. l'abbé donna plusieurs suggestions à ce sujet. Il proposa, de plus, qu'une réunion de sections soit tenue après Noël. Il intéressa l'assemblée sur le dernier congrès de l'A.C.E.L.F. dont le thème était "La Langue Parlée".

Il parla aussi du "Bulletin", petit journal des instituteurs manitobains, et encouragea fortement les instituteurs à s'y abonner. Il mentionna plusieurs livres très utiles pour l'oeuvre patriotique.

La discussion se dirigea alors vers la question d'abolir les examens de l'A.C.F.C. en troisième année, vu que la lecture était négligée.

Il donna un bref rapport du Congrès Acadien, qui le toucha profondément, lors de son séjour dans l'Est, l'été dernier.

Le questionnaire pour réunions pédagogiques préparatoires au Congrès des Instituteurs fut ensuite discuté. Les sujets tels que: l'objectif de l'enseignement, la mentalité des élèves, la valeur et les possibilités scolaires et extra scolaires furent approfondis. Il fut décidé qu'un rapport serait envoyé au R. F. Philip John, président de l'A.F.C.I.S., et au visiteur des écoles.

On procéda ensuite aux élections qui donnèrent le nouvel exécutif suivant: présidente, la Rév. Sr Claire-de-Ste-Marie, proposée par la Rév. Sr Elisa-de-Marie et secondée par Mme Archambault; vice-présidente, Mlle C. Dupont, proposée par Mme Archambault et secondée par Mlle Happ; secrétaire, Mlle Jacqueline Perrin, proposée par la Rév. Sr Stanilas-des-Anges et secondée par la Rév. Sr Elisa-de-Marie. La Rév. Sr Vincent-de-Paul proposa que les nominations cessent; ce qui fut approuvé par l'assistance.

Il fut décidé qu'ils n'y aurait pas de conseillères élues puisque toutes les institutrices sont sur place.

La Rév. Sr Claire-de-Marie, présidente, remercia l'assistance de l'avoir réélue pour un second terme. Elle remercia M. l'abbé Marchildon de sa visite, et invita les instituteurs à marcher main dans la main pour l'oeuvre qui incombe: "La cause religieuse et française".

Etaient présents à cette réunion, en plus de l'exécutif: MM. les abbés J. Lachance, vicaire de Duck Lake, et G. Aumont, curé de Rosthern; les Rév. Srs Stanislas-des-Anges, directrice, Elisa-de-Marie, principale, St-Marcien, Vincent-de-Paul, Thérèse-de-la-Rédemption, Marie-Dominique et Ste-Théophanie; Mlles P. Demers et A. Happ, et Mme R. Archambault.

Mme R. Archambault proposa la fermeture de la réunion; elle fut secondée par la Rév. Sr Thérèse-de-la-Rédemption et approuvée par l'assistance.

La bénédiction fut donnée par MM. les abbés, et l'assistance se dispersa.

Willow-Bunch

Çà et là

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, est venu visiter les écoles les lundi et mardi 19 et 20 septembre. Il rendit aussi visite à des parents.

Mlles Colette Bonneau et Marie Balaux sont allées suivre un cours de coiffeuse à Regina.

M. Robert Bourdage est parti, dernièrement, continuer ses études au Collège Campion, à Regina.

M. et Mme F. Berkner's, de Kelowna, C.-B., sont venus visiter leur soeur et belle-soeur, Mme L. Beattie.

MM. Francis et Jos. Bellefleur sont allés conduire leurs parents, M. et Mme Frank Bellefleur, à Winnipeg, où ils demeureront quelque temps chez leurs filles, Mmes Green, Gordon et W. Benoit.

MM. Roger et André Lipovsky sont allés à Moose Jaw et Regina pour affaires, dernièrement.

Merci à tous ceux et celles qui prirent part à la journée paroissiale d'une manière où d'une autre. Un merci spécial à Mme Alice Bonneau, présidente des Dames de Ste-Anne, qui fut l'organisatrice de cette journée qui remporta un vrai succès.

Des marchandises d'une valeur d'environ $35.00, don des marchands de Willow-Bunch, furent gagnées par M. Robert Philippon.

M. Marcel Dionne est boucher-chef au magasin de M. Roméo Rodrigue.

Mme Jean Bonneau, son fils, Michel, et sa fiancée, Marie-Paule Laberge, sont allés à Regina pour affaires, la semaine dernière.

M. Gustave Bouffard a passé quelques jours à Regina, pour examens médicaux.

M. Wilfrid Benoit est actuellement chef du bureau téléphonique, où il remplace M. Robert Langlois qui ira demeurer à Moose Jaw.

M. et Mme Vallée, de Ponteix, sont venus visiter leurs amis à Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme Roland Ducharme, de St-Victor, sont venus visiter leurs parents et amis, le dimanche 25 septembre.

M. Osias Bruneau est assistant au bureau de poste et remplace M. Lionel Rainville qui a démissionné.

Lisieux

Çà et là

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, passa quelques jours au presbytère et visita les classes de l'école du couvent.

Ont été hospitalisés récemment, à l'hôpital d'Assiniboia, MM. Georges Préfontaine et Jules Tessier.

MM. Raymond et Victor Préfontaine sont retournés au collège Mathieu de Gravelbourg.

Mme Joseph Choral a passé quelques jours chez sa fille, Mme Jules Tessier.

M. Omer Préfontaine est allé à Winnipeg pour affaires.

Les familles Gustave et Jules Tessier remercient sincèrement ceux qui leur ont prêté mainforte pour finir leur moisson et autres travaux, lors de l'accident qui les frappa.

Wolseley

Va-et-vient

M. et Mme Francis Coueslan conduisirent leur fils, James, au collège Mathieu de Gravelbourg, et en profitèrent pour visiter les parents de Mme Coueslan, les familles Smith, de Meyronne.

M. et Mme Ray. Collis et leurs fille et gendre, M. et Mme Bosc, de Notre-Dame-de-Lourdes, en route pour Medecine Hat, Alta, s'arrêtèrent saluer M. et Mme Albey Dureault.

M. Wilfrid Machiot, d'Edmonton, est venu visiter ses nombreux parents et amis. Agé de 96 ans, M. Machiot est encore très agile et se porte très bien.

M. et Mme Edouard Couckyt et leur famille visitaient leur fils et frère au Collège Campion à Regina.

M. Jules De Decker et Mme Agnès Hamelin, de Regina, vinrent passer leurs vacances chez M. et Mme Alphonse Pitre.

Mme Emile Tourigny passait la fin de semaine chez Mme Léo Fauchon, à Gravelbourg, et visita sa fille, Dolorès, au pensionnat du Collège Thevenet.

Mme Deschief, de Vancouver, et M. et Mme Ray. Deschief, de Forget, étaient en visite chez M. et Mme Pierre L.B., dernièrement.

M. Georges Béliveau se remet d'une opération d'appendicite subie à l'hôpital local.

En route pour Calgary, M. l'abbé L. Savoie, curé, conduisit les jeunes Raymond Dubé et Denis Debryne au collège de Gravelbourg.

MM. et Mmes Albey et Léo Dureault sont partis, en automobile, visiter leurs parents, à Sudbury et Montréal.

Comité d'assurance-récolte établi en Saskatchewan

REGINA — L'hon. I.-C. Nollet, ministre de l'Agriculture, a annoncé le 23 septembre dernier la nomination du comité d'assurance-récolte de Saskatchewan sous la présidence du Dr Philip J. Thair, professeur de la faculté d'Agriculture de l'Université de Saskatchewan. Sont membres de ce comité: MM. J. A. Brown, de Regina, du département provincial d'Agriculture; J. G. Hamilton, de Pense, président de l'Association des Municipalités rurales de Saskatchewan; W. Burgess, de Regina, secrétaire-trésorier de l'assurance coopérative contre la grêle; F. Dietz, de Loreburn, président junior de l'Union des Fermiers de Saskatchewan; et A. M. Kerr, de Regina, contrôleur au département du trésor provincial.

M. Charles Schwartz, du bureau des aviseurs économiques, a été nommé consultant technique et aussi directeur de l'exécutif du nouveau comité. Toute correspondance et toute question concernant l'assurance-récolte devront être ainsi adressées: M. Charles Schwartz, Bureau de l'assurance-récolte de Saskatchewan, Chambre 265, Edifice du Parlement, Regina.

Saint-Front

Çà et là

M. et Mme Jérémie Dufault sont partis pour St-Boniface, où ils doivent passer l'hiver. Avant leur départ, ils avaient eu la visite de leur fils, Daniel, et de leurs gendres, MM. Jack Dreidger et Jack Priest, tous de St-Boniface, Man.

Mme Maurice Loiselle (Germaine Plamondon), de Windsor, Ont., a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Jules Plamondon, et autre parenté. Elle a fait le voyage par avion.

M. et Mme Louis Le Strat sont allés à Humboldt, récemment, voir leurs amis, M. et Mme Collin.

Le mercredi 14 septembre, M. et Mme Gustave Lefebvre, d'Englefeld, et Mme André Régie, de Watson, sont venus faire une surprise à leur mère, Mme Boromée Moisan, qui finissait ses 77 ans ce jour-là.

M. Julien Le Strat est reparti pour le collège de Gravelbourg, où il continue ses études. Sa soeur, Yvette, qui suit un cours à St-Jean, P.Q., est chez ses parents pour quelques semaines.

A part quelques petits champs de récolte tardive, la moisson est terminée dans la paroisse. Presque tous les fermiers sont satisfaits du résultat et en sont reconnaissants à Celui qui donne tout.

MM. Paul Moisan et L. Bertoncini sont transférés à Kelvington pour la construction d'un autre immeuble: résidence et bureau de la Police Montée locale.

Domremy

Souper paroissial

Le grand souper paroissial, le tirage et un bingo auront lieu, dans la salle de Domremy, le dimanche 9 octobre. La soirée sera au profit de la paroisse. Le comité des dames souhaite la bienvenue à tous.

Çà et là

Mlle Annette Houle, soeur de M. l'abbé J.-A. Houle, curé, est décédée à Prince-Albert, le dimanche 18 septembre. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. Sincères condoléances à M. l'abbé Houle et à la famille Houle.

Les deux fils de M. et Mme Gaston Blérot, Gilles et Jean, suivent le cours d'ingénieur civil à l'Université de Saskatoon. Ils demeurent avec leur soeur, Carmen, garde-malade diplômée.

Mlles Denise Roy, fille de Mme Hélène Roy, suit un cours du "Teacher's College" de Saskatoon, et Cécile Préfontaine, fille de M. Louis Préfontaine, est garde-malade étudiante à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Bon succès aux anciens élèves de Domremy.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière, Mme François Roy, de Tisdale, qui accompagna sa fille, Françoise, à l'Université de Saskatoon, où elle suivra un cours d'économie domestique.

M. Benoit Rompré qui est venu aider son frère, Gérard, pour les récoltes, est retourné à Edmonton.

Les travaux sur la grande route no 20 avancent assez rapidement. Cette route rejoindra le no 2, au nord du village et passera près de la résidence Ste-Jeanne d'Arc.

M. Alexandre Kennedy est de retour de l'hôpital St-Paul de Saskatoon.



CHÔMEUR À 15 ANS?

Cousin José a lu cette semaine un document très important au sujet du chômage au Canada. Savez-vous que ces statistiques publiées par le gouvernement fédéral, pour le mois d'août dernier, comportent de graves leçons pour vous les jeunes? Car l'éloquence des chiffres est parfois tragique et ne peut nous laisser indifférents.

Il y est dit par exemple que dans notre pays il y a 1,675,000 jeunes Canadiens de 14 à 19 ans. De ce nombre près de la moitié (47.8 pour cent) ont quitté l'école avant d'avoir terminé leur douzième année. En d'autres mots, 800,000 jeunes de 14 à 19 ans font partie du "monde ouvrier". Ce manque de préparation intellectuelle et technique produit toutes sortes d'effets désastreux, entre autres ce fait que, sur 800,000 jeunes ouvriers, il y avait en août 77,000 chômeurs ou 9 pour cent des jeunes à la recherche d'emploi.

Chômeurs à 14 ans, à 17 ans, à 19 ans . . . C'est là un "record" dont on n'a aucune raison d'être fiers. N'est-ce pas? Mais justement ces chiffres doivent vous inciter, chers cousins et cousines qui avez le bonheur de commencer une nouvelle année scolaire, à aimer votre métier d'étudiants, à être fidèles à ses obligations, non seulement en période de préparation aux examens, mais toute l'année, chaque jour.

Si vous n'êtes pas aujourd'hui des "étudiants chômeurs", des étudiants qui flânent en classe et à l'étude au lieu de travailler ferme pour acquérir toujours plus de connaissances, vous ne serez pas des chômeurs plus tard. Au contraire, vous serez armés pour prendre votre place dans la société, pour travailler à la grandeur de votre province, de votre pays.

☆ ☆ ☆

Il y a un deuxième point que Cousin José aimerait soumettre aujourd'hui à votre réflexion . . .

Vous avez lu l'article que j'adressais à tous les jeunes de 15 à 25 ans, la semaine dernière? Des parents aussi l'ont lu et ont signifié favorablement leurs impressions, leurs réactions. Car vos parents s'intéressent au plus haut point à vos loisirs.

A ce sujet il est intéressant de savoir que cette réaction des parents est la même partout. Je viens justement de lire qu'à Montréal "la Fédération des unions de familles" organise des journées d'études qui ont lieu à l'université les 30 septembre, 1er et 2 octobre, A cet effet, des invitations ont été lancées à toutes les unions de familles, ainsi qu'à une trentaine d'organismes: associations d'éducateurs, services de loisirs, mouvements de jeunes, etc. Il s'agit de chercher pendant ces jours la réponse à cette question: La famille a-t-elle un rôle à jouer face aux loisirs de la jeunesse contemporaine? Si oui, que doit-il être?

Je vous ai dit la semaine dernière que 24 jeunes de St-Boniface cherchent eux aussi la réponse. Pour eux et . . . pour tous les autres de leur paroisse, de leur ville. Ils ne veulent pas accepter que le seul lien à l'échelon familial, sur le plan des loisirs, soit la télévision. Et que tout le reste se déroule à l'extérieur de la maison: cinéma, loisirs organisés (ou commercialisés), mouvements de jeunesse, etc.

Car ces jeunes veulent bien organiser leurs loisirs, mais ils désirent aussi que leurs parents aient la chance d'adopter "une politique de présence" en tout cela.

☆ ☆ ☆

Travail sérieux à l'école. Loisirs bien organisés. Participation des parents en tout cela. Voilà vraiment trois grands sujets de méditation, chers cousins et cousines.

Méditez-les. Et faites-moi connaitre le fruit de vos méditations, les résolutions prises en conséquence, les initiatives entreprises. Cousin José s'intéresse à vous, et la meilleure manière pour lui de vous connaitre et de vous aider sera de "savoir" ce que vous pensez, ce que vous faites ou voulez faire.

A la semaine prochaine.

Cousin JOSE.

Au tour des "grands" cousins

La semaine dernière les copies de quelques "jeunes" cousines paraissaient dans cette page. Cette fois il s'agit de trois grandes cousines et d'un grand cousin de l'école de Prud'homme, Sask. Alors que les feuilles tombent doucement des arbres et couvrent de multiples couleurs les grandes avenues et les parcs de Winnipeg, Cousin José a lu avec plaisir ces compositions qui donnent un peu la nostalgie des beaux jours de l'été à la campagne. Félicitations, chers écrivains, et revenez de nouveau.

Une journée à la campagne

La journée s'annonçait superbe. Jamais je n'avais tant joui de la chaleur caressante du soleil levant ni du doux murmure de la brise qui s'introduisait discrètement par une ouverture de ma tente. Lentement, pour ne pas briser ce charme, j'ouvrais tour à tour mes paupières. Quelle joie d'être enfin loin de la ville bruyante où la paix de la campagne est un délice inconnu!

Mais le silence enchanteur devait être brisé. Justement, un hourra perçant tire chacun de son sommeil. C'est mon petit frère qui est la cause de ce tumulte. Avec une hâte inaccoutumée, chacun se précipite vers l'étang tout proche et prends ses ébats dans l'eau rafraichissante et pure.

Une odeur de poisson rôti s'élève bientôt de la casserole où Maman fait cuire un délicieux saumon que Papa a pris le jour d'avant, à la pêche. Ce simple plat nous met l'appétit en fête. Jamais je n'ai délecté avec tant de plaisir mon petit déjeuner.

Le déjeuner terminé, Papa propose une randonnée à travers les champs et les bois. Cette proposition est accueillie avec des exclamations de joie. Comme c'est bon de vivre au grand air! Pendant presque toute la journée, ce n'est que courses folles et clairs éclats de rire. Mille refrains se succèdent sur nos lèvres joyeuses. Enfin, fatigués, nous nous reposons sous un énorme chêne aux branches protectrices.

Mais voici l'heure du retour. Le coeur un peu plus triste que de coutume, nous quittons ce lieu charmant en apportant avec nous mille et un souvenirs campagnards que nous nous rappellerons avec plaisir, le soir, au coin du feu.

Marguerite LEPAGE,
Grade XI, Prud'homme.

• • •

Mon grand-père possède un joli petit chalet qui est situé au bord d'un vaste lac et au bas d'une immense montagne. Ce chalet de couleurs très vives est abrité du soleil par de hauts chênes. De jolies petites fleurs poussent le long d'un rustique trottoir en bois. Mes parents résidant en ville, c'est avec joie profonde que nous allons chez "pépère". Nous le voyons, assis sur le seuil de la porte. Ses cheveux blancs encadraient son visage et il nous criait: "Voici mes petits acrobates qui arrivent", et il nous recevait à bras ouverts.

Grand-mère nous servait alors un goûter, de la crème glacée et du bon beurre d'érable, yum-yum, que c'était délicieux. Ensuite grand-père nous emmenait faire un tour de chaloupe. Papa a eu le bonheur de prendre une grosse truite qui pesait vingt-deux livres. Après quoi nous avons été nous baigner.

Pour diner, nous sommes allés sous le gros chêne, et avons mangé de délicieux sandwichs. Pour dessert, nous avons encore eu de la bonne crème glacée. L'après-midi se passa dans de menus jeux et plaisirs.

Nous avons dit la prière du soir en famille et avec la bénédiction de nos grands-parents, nous sommes retournés en ville, contents du plaisir que nous avions causé à deux bons vieux qui demeurent isolés, près d'un vaste lac, sous un ciel bleu, sous la garde du bon Dieu.

Diane RIOUX,
Grade X, St-Denis.

• • •

C'est ma dernière journée à cette maison de campagne. Il est neuf heures et j'entends marcher entre les rangs de lits notre chère gardienne. "Levez-vous mes enfants", nous dit-elle en passant. Je me lève, me lave, m'habille et dis ma prière. Ensuite, un bien petit déjeuner, car il faut que j'aille travailler. Après le déjeuner, nous sortons nos râteaux et nettoyons le parterre autour de notre maison. Après ceci, nous faisons le ménage qui nous est confié par notre gardienne.

Quelques heures se sont vite écoulées et nous nous préparons pour le diner. Je me lave et en descendant du dortoir, la sonnette du gros triangle attire mon attention. Oh, quel appétit! Après diner, nous prenons une sieste sur l'herbe. Je m'éloigne des autres et je vais lire dans la tranquillité. Vers deux heures et demie, nous avons un choix — promenade en chaloupe ou natation. Je préfère la natation. Nous sommes libres ensuite jusqu'à l'heure du souper à 5 h. 30.

Pendant l'heure du souper, la gardienne, Mme Murray, nous lit un chapitre dans un livre intitulé "La Lumière de la Montagne". Le repas terminé nous prenons une marche le long du lac. Cela nous prend près d'une heure et demie. Vers huit heures, assis en cercle nous parlons, rions et chantons. La noirceur venue, nous faisons un petit feu. Ensemble, nous remercions Dieu de la joyeuse journée passée. La prière terminée, nous faisons nos adieux, car demain nous nous quittons. Nous allons ensuite nous coucher et c'est ainsi que se termine une dernière journée à la maison de campagne.

Madeleine BARIL,
Grade X, Prud'homme.

• • •

Le lever est très matinal, pas plus tard que six heures. Il est suivi d'une courte prière et ensuite un gros déjeuner, car l'avant-midi est longue. Après le déjeuner, nous défilons tous au champ pour faire des quintaux. Et là, nous faisons des quintaux sous la chaleur écrasante. Jusqu'au diner nous travaillons, heureusement nous apportons toujours de l'eau avec nous, car la chaleur nous sèche souvent la gorge.

Nous n'avons pas besoin d'être appelés deux fois pour le diner, car il y a longtemps que nous l'attendons avec impatience. Le gros déjeuner que nous avons pris le matin ne parait plus, car nous mangeons tous avec grand appétit les nouveaux légumes que maman a cueillis dans le jardin. Après le diner, puisque nous n'avons pas le coeur de retourner au champ tout de suite, nous prenons une petite sieste sous un arbre. Là, les oiseaux offrent leurs commentaires mais nous dormons en quelques secondes. Cependant le travail ne peut point rester là et après quelques minutes nous retournons au champ.

La joie est grande à la fin du jour et l'appétit est aiguisé de nouveau. Le souper est dévoré dans le temps de le dire. Tout est calme dans la prairie, seuls quelques chants d'oiseaux de temps en temps. Nous aimons à regarder la télévision un peu avant de dire "bonsoir!" et après nous récitons la prière du soir en famille juste avant de nous coucher.

Wilfrid GRIMARD,
Grade X, Prud'homme.

Un propriétaire de poulailler téléphone:

Opératrice: "Parlez, monsieur."

Monsieur: "Deux oeufs, s.v.p."

Opératrice: "Pardon, monsieur?"

Monsieur: "Deux oeufs."

Opératrice: "Je ne comprend pas."

Monsieur: "1-9-1-9."

Bing Crosby et son épouse visitaient tout récemment à Rome un centre récréatif pour garçons, fondé par M. l'abbé Guido Galli après avoir vu le fameux film de Crosby "Going My Way". Les deux visiteurs américains passèrent presque deux heures avec les jeunes romains, chantant et parlant musique moderne avec eux. On voit Crosby et son épouse, à gauche de la photo, en compagnie de M. l'abbé Galli qui a déjà fondé quatre centres pour garçons à Rome. Mme Galli, âgée de 87 ans, à droite de la photo, assiste son fils prê tre dans son oeuvre. (Photo NC)

A LA CONQUÊTE DU MONDE

4 - Des choses merveilleuses

d'après les Actes des Apôtres
Images de Marie Pignal
Bande no 1

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.









1. Ayant quitté les nouveaux chrétiens de Césarée dont il a soutenu les premiers pas dans la foi, Pierre rentre à Jérusalem. Le voici arrivant par l'une des portes de la ville, sans doute au début de la matinée, car il a dû profiter de la fraicheur de l'aube pour accomplir cette longue marche. La ville s'éveille, des caravaniers entravent les chameaux, le marchand d'huile a déjà installé ses jarres, et Pierre marche d'un bon pas, car il est heureux de retrouver les frères de Jérusalem.

2. Mais les apôtres et les disciples restés à Jérusalem sont encore tout imprégnés de Judaïsme. Le bruit des infractions à la loi commises par Pierre. Il a pénétré dans la demeure des païens et rompu le pain avec eux, et, chose plus grave encore, il a "associé les impurs avec les purs, profané l'eau du baptême, abusé indignement des choses saintes". Pierre a encore son bâton de voyage à la main, et déjà les reproches l'assaillent.

3. Pour comprendre cette scène, il faut se représenter l'état d'esprit des premiers chrétiens, en qui la foi du Christ n'avait pas aboli de vains scrupules religieux. Ils s'en tenaient strictement aux préceptes de la loi contenus dans les Livres Saints. Voici un de ces livres dont les copies étaient précieusement gardées au fond des synagogues. Sur deux rouleaux de parchemin retenus par des bâtonnets était inscrit le texte en caractères hébraïques. Le récitant en lisait quelques fragments le jour du sabbat.

4. Pierre, que l'Esprit de Dieu a illuminé sur la terrasse de la maison de Joppé, ne s'arrête pas à discuter: il raconte simplement les faits miraculeux par lesquels il a compris que la doctrine du Christ ne devait pas être réservée aux seuls juifs de stricte observance, mais qu'elle devait être prodiguée à toute âme de bonne volonté. Voyez l'apôtre: il a conduit son auditoire en un lieu retiré pour faire son récit. Ses paroles "les apaisèrent et ils glorifièrent Dieu" (Actes des Apôtres).

Le Coin du Collège de St-Boniface

Retraite

Le R. P. Jean-Charles Wadel, S.J., a prêché les deux retraites d'ouverture de l'année scolaire 1960-1961. Pour clôturer ces retraites, deux buffets réunissant, à l'auditorium, le Père Prédicateur, le Père Recteur, les professeurs, et les retraitants ont été organisés. Le mardi soir pour les méthodistes en descendant, le jeudi pour les versificateurs en montant. Nos étudiantes de Rhétorique et de Philosophie ont suivi la retraite avec les collégiens et ont également pris part à la réception.

Liturgie

Cette année un gros effort est porté sur la participation active des élèves à la messe quotidienne. Le Père Claude Bonnenfant s'est vu confier la tâche délicate de la liturgie au collège. Par des commentaires succincts, des monitions adaptées et des explications des symboles liturgiques, le Père Bonnenfant développe la participation active des élèves aux offices religieux, répondant ainsi aux désirs du Saint-Siège et de Monseigneur l'Archevêque.

Le Père Marc Pépin secondè le Père Bonnenfant en assurant le chant de l'assemblée. Sous sa direction, les élèves apprennent des motets, des cantiques et des mélodies grégoriennes.

La chorale a été confiée, cette année, au Père Jean-Guy Bilodeau. Mme A. Bourbonnière reste notre accompagnatrice pour cette année encore; elle sera assistée de Michel Lagacé, de St-Norbert.

Nos universitaires

Tous les nouveaux élèves du cours universitaire du Collège se sont joints, le vendredi 16 septembre, aux nouveaux étudiants de l'Université de Manitoba pour assister à la cérémonie d'admission, au gymnase de l'Université. Après un discours de bienvenue du président de l'Université, nos étudiants ont été présentés par le R. P. Recteur, au Chancelier.

Cette cérémonie qui groupait un grand nombre d'éminents professeurs de l'Université se déroulait pour la première fois dans l'histoire de l'Université de Manitoba. Le Chancelier a manifesté le désir de la voir se continuer à travers les âges.

Campagne du français

La Jeunesse Franco-Manitobaine a lancé une campagne du parler français. Pour favoriser le mouvement elle a organisé un concours de pancartes. La récréation est également entrée dans le mouvement en imposant dans ses règlements du rugby des articles prévoyant des punitions pour les joueurs qui ne parleront pas français!

Belles-Lettres

Les Humanistes se sont donnés un nouveau conseil de classe: Bryan Empson, de Letellier, en est le président; Renald Guay, de St-Boniface, vice-président; Raymond Hébert, de St-Boniface, secrétaire; Paul-Emile Leblanc, de St-Léon, trésorier; Michel-Claude Lavoie, de St-Boniface, et Camille Legal, de St-Adolphe, les deux conseillers.

Romain Desrochers, de Mariapolis, a été élu président des académies du vendredi. Déjà deux réunions ont eu lieu depuis le début de l'année. Ces dernières sont organisées dans le but de favoriser l'expression et le goût des Humanistes: des débats, des récitations, des causeries, des extraits de pièces de théâtre, des forums, des films d'art ne sont que quelques-uns des moyens mis en oeuvre pendant ces rencontres.

Ciné-Concours

Deux films ont été présentés depuis le début de l'année. A l'occasion de ces représentations, le Père Jean-Charles Gagnon, modérateur du Ciné-Club, organise un concours qui permet aux élèves de gagner un prix tout en s'initiant au langage cinématographique.

Les gagnants du premier concours furent Bernard Mullaire et James Ryan, tous deux de St-Boniface, Hubert Bohémier, de Lorette, et Georges Sanders, de Manitou. Ils ont répondu à des questions sur le film "Vive les Vacances". Un second concours a été lancé à l'occasion du film "Un grain de folie", mais les résultats ne nous sont pas encore parvenus.

La récréation

La récréation a lancé sa saison du rugby le jeudi 22 septembre. On compte 4 ligues, 15 équipes et environ 155 joueurs. Le programme prévoit trois semaines de joutes avant les éliminatoires. Les dimanches l'équipe sénior du Collège reçoit généralement un invité pour une partie d'exhibition.

Dimanche dernier, le Collège a défait le Grand Séminaire au compte de 14 à 6. Les points ont été enregistrés par Pierre Marcon, de Notre-Dame-de-Lourdes, Guy Rocan, de La Broquerie, et Jean LaRivière, de St-Boniface. Les arbitres étaient Michel-Claude Lavoie, de St-Boniface, Bernard Lefebvre, d'Edmonton, et Bruno Gamache, de La Broquerie.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef: Gabriel Dufault
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr

Çà et là

Dans les grades onze les activités extra-curriculaires se limitent aux jeux sportifs de "flag football" et des quilles.

Dans la classe numéro 27, les élèves ont organisé un "football pool", afin d'augmenter les fonds pour le trésorier de classe. Ces "pools" sont organisés par notre secrétaire, Richard Stoye, et Gabriel Dufault.

Cette semaine un de nos professeurs, le Frère Mayer, a perdu sa voix. A cause de cette calamité, il a dû donner deux périodes d'études au lieu de ses classes d'anglais.

Denis PARENT.

Du nouveau à Provencher

Nous avons à Provencher, cette année, quelques nouveaux professeurs. M. Jean Deschênes, de la classe no 20, enseigne le grade 9 français. L'an dernier, il enseignait seulement deux sujets, la littérature anglaise et l'histoire. Il est originaire de Dunrea.

M. Lionel Tessier, de la classe no 19, enseigne le grade 9 français. C'est sa première année d'enseignement. Il est né à St-Pierre-Jolys. L'été dernier, il suivit un cours à l'Université de Manitoba.

M. Gérard Lécuyer enseigne le grade 8 anglais. Il est originaire de Ste-Agathe. Ayant juste terminé son école normale, c'est aussi sa première année d'enseignement. Nous avons aussi deux nouvelles maitresses: Mlle Sylvia Carrière, de la classe no 9, enseigne le grade 5 français, et Mme A. Bourbonnière, de la classe no 6, enseigne le grade 4 français.

A tous ces nouveaux instituteurs, les élèves de Provencher souhaitent la plus cordiale bienvenue et les assurent de leur collaboration.

René BAZINET.

Septembre

Septembre est un enfant gâté, riche de fruits mûrs et succulents, de fleurs multicolores, d'odeurs plaisantes, mais comme tous les enfants gâtés, il est changeant, d'humeur instable et après un beau jour d'été nous surprend avec un temps d'hiver.

Le 6 septembre cette année était une de ces belles journées d'automne, douce et sereine, aucun nuage pour troubler l'azur cendré du ciel, aucune brise pour agiter les feuilles rougeâtres et dorée qui faisaient leurs derniers adieux aux arbres qui bordent les rues de St-Boniface.

Dans ces rues se trouvaient plusieurs centaines d'enfants, chacun avec des opinions différentes, mais tous dirigés vers le même but. Ici et là un tout petit passant marchait avec sa mère, et lui tenait la main bien serrée, car il réalisait que lorsque l'on commence l'école on laisse un peu de son enfance derrière soi et ceci demande du courage.

Et oui! C'était la rentrée des classes et pour nous commençait une autre année d'étude et de réflexion.

Robert SAVAGE.

Le scoutisme doit former des chrétiens authentiques

Dans une lettre pastorale qu'il vient de publier sur la présence du prêtre dans le scoutisme catholique, Son Exc. Mgr G.-M. Coderre, évêque de St-Jean-de-Québec, écrit que le scoutisme de Baden Powell désire former des citoyens au service de leur patrie, mais que le scoutisme catholique vise de plus à donner des fils dévoués à l'Eglise.

"On ne s'étonnera pas alors, ajoute-il, de voir le scoutisme fournir à l'Eglise de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses et une phalange d'apôtres laïcs généreux, disciplinés et prêts à toutes les tâches apostoliques auxquelles l'Eglise les convie."

Ecrite à l'occasion du 25e anniversaire de la Fédération des Scouts catholiques de la province de Québec, la lettre pastorale de Mgr Coderre souligne que le scoutisme est une méthode d'éducation foncièrement religieuse et que les éducateurs catholiques ont adopté le scoutisme pour former des chrétiens authentiques.

La lettre pastorale souligne que la présence de l'aumônier dans le scoutisme catholique apporte au scoutisme des avantages appréciables. Le prêtre est pour les chefs un éducateur-né sur qui ils comptent pour découvrir les différents plans de leur action éducative auprès des scouts. De plus, le prêtre assure au scoutisme son maximum d'efficacité éducative en le garantissant de deux déviations possibles, le naturalisme et l'égocentrisme.

Précisant le rôle du prêtre dans le scoutisme, Mgr Coderre déclare que l'aumônier scout doit jouer un rôle éminemment sacerdotal. "Dans le scoutisme comme ailleurs, écrit-il, le prêtre doit donner le Christ aux âmes et être pour ses garçons comme la présence visible de Dieu parmi les hommes." Il souligne cependant qu'il ne suffit pas d'être prêtre pour bien remplir la fonction d'aumônier scout. Le scoutisme étant une méthode de formation, l'aumônier scout doit se conformer à ses principes d'action qui regroupent les principaux moyens que le Christ a employés pour former les premiers chrétiens. Mgr Coderre examine ensuite l'action de l'aumônier scout selon les traits dominants du scoutisme: la méthode active, la vie en plein air et la vie d'équipe.

Enseignement par l'action

"Le Christ, écrit Mgr Coderre, a formé ses apôtres par la vie active. Il a eu foi en la force éducative de son contact et de son exemple. Il a éclairé leur intelligence à partir des réalités de leur vie quotidienne et il leur a fait vivre par l'action l'idéal qu'il avait fat naitre en eux par son exemple et sa parole. A travers la vie de plein air, il leur a fait découvrir Dieu et la nécessité de l'effort. Il n'a pas oublié le stimulant de la vie en commun où l'on apprend la richesse et les exigences de la vie sociale et où l'on trouve un appui dans l'effort vers un même idéal et une saine émulation dans la marche vers le progrès collectif."

Un monument au pape Pie XII

ROME (CCC) — Les cardinaux créés par Pie XII ont formé une commission chargée de choisir le projet du monument, qui sera érigé à la mémoire de ce pape à St-Pierre de Rome. Le monument serait installé à la chapelle St-Sébastien, en face de celui de Pie XI. Plusieurs sculpteurs italiens, parmi lesquels on remarque Giacomo Manzù et Francesco Messina, ont été invités à présenter des maquettes.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

NUMERO 26

Il était à peine dix heures quand la voiture de Larchand vint s'arrêter au bord de la terrasse. Elle avait fait ouvrir les grilles du parc et elle alla à sa rencontre jusqu'à la porte.

Dès le vestibule, il se débarrassa de son manteau et suivit la jeune femme dans le salon. Il attendit qu'elle parlât la première.

— Le commandant Lobineau est venu ce matin. Il accepte un entretien avec vous.

Larchand ne s'attendait pas à une victoire aussi prompte et, l'esprit en alerte, il demanda:

— Il a lu devant vous la lettre de votre mari?

— Oui, et je l'ai complétée par vos indications.

— Il n'a pas paru surpris?

— Il est beaucoup trop froid et maître de lui pour que je puisse me rendre compte de ce qu'il pense. Je me suis bornée à enregistrer sa réponse qui est celle-ci: "Prévenez que je serai exigeant."

L'eurasien réfléchissait. Visiblement, il trouvait que les choses allaient trop bien, trop vite. Il flairait le piège. Francine eut peur d'avoir été maladroite, de n'avoir pas su doser les effets, mais Larchand se décida:

— Vous pouvez le joindre maintenant?

— Il attend mon appel.

— C'est bien. Dites-lui de venir.

La communication téléphonique fut brève et, jusqu'à ce que la voiture se fît entendre sur la route, il n'y eut pas une seule phrase prononcée entre la jeune femme et son visiteur.

Quand le commandant Lobineau entra, Larchand se leva, presque malgré lui, pour le saluer respectueusement, comme il devait le faire, quand il le rencontrait, naguère, à Saignon. Il bredouilla:

— Je ne m'attendais pas . . .

— Je vous dispense de commentaires, fit sèchement l'ancien officier.

Puis, se tournant vers Francine:

— Voulez-vous, madame, nous laisser seuls.

Elle remonta dans sa chambre, essaya de dominer son anxiété en procédant à quelques rangements, mais sa pensée était ailleurs, dans cette pièce en bas, où les deux hommes s'affrontaient. Lequel des deux serait le plus fort?

La discussion ne s'éternisa pas et, moins d'une demi-heure plus tard, elle entendit marcher dans le vestibule. Le front collé au carreau, elle ne distinguait rien dans la nuit, jusqu'au moment où s'allumèrent les phares d'une auto qui, bientôt, s'éloigna.

Elle hésitait à descendre. La voix du commandant Lobineau l'appela dans l'escalier et elle se hâta de le rejoindre. A l'interrogation muette de Francine, il répondit avec bonne humeur:

— Je crois que nous le tenons, mais la dernière partie du jeu va être difficile. Il se méfie, car cela lui semble extraordinaire, malgré son mépris des humains, que deux hommes réputés honnêtes puissent se laisser acheter. Cependant, il n'a pas le choix, parce qu'il est lui-même sérieusement menacé. Je l'ai trouvé bien changé: nerveux, anxieux. Malgré son habileté, il est devenu suspect à ceux qui l'emploient et il doit donner un gage de sa fidélité, de son adresse. Il ne se fait aucune illusion en cas d'échec. Ceux qu'il a si souvent trahis, comme il nous trahit nous-mêmes, ne l'épargneront pas. J'ai trouvé chez cet homme, que j'ai toujours vu si fort, si audacieux en affaires, une sorte de désespoir bizarre. Il ne peut se sortir de cette situation que par un coup d'éclat: la livraison de nos plans. Notre volonté, à Chambarrat et à moi-même, d'entrer en contact avec son organisation ne lui convient pas du tout, mais il ne peut s'y soustraire. Il s'est débattu tant qu'il a pu, puis, brusquement, il a cédé. Est-ce une feinte?

— Vous a-t-il parlé de Jean-Claude?

— Je peux reconstituer, d'après ce qu'il m'a dit, la manière dont les choses se sont passées et cela se rapproche sensiblement du récit de Maria. Le petit chantage sentimental qu'elle a exercé a réussi certainement, mais il n'aurait pas suffi à convaincre votre mari de livrer, ne fût-ce même qu'une partie, des plans confiés à sa garde, s'il n'avait eu le désir de mettre fin aux activités de l'homme dont il soupçonnait le funeste rôle, au temps où nous étions en Indochine. L'erreur qu'il a commise a été de vouloir agir seul, sans m'avertir. Il y avait un peu de désespoir dans cette manière de procéder.

Francine baissa la tête, mais le commandant, sans paraître le remarquer, poursuivit:

— Jean-Claude amenait des papiers qui ne révélaient pas grand-chose d'essentiel, mais constituaient son apport dans l'organisation à laquelle il voulait feindre d'adhérer, se réservant d'agir quand il aurait acquis la confiance du métis. Par l'entremise de Maria, il avait eu un rendez-vous au quartier général de Larchand, à Monte-Carlo. Que se produisit-il? Est-ce à cause de sa méfiance à l'égard de Maria, de Chambarrat peut-être? Toujours est-il que le métis arriva à l'improviste, exigea les plans, puis voulut cette mise en scène qu'il reconnait d'autant plus enfantine que les documents qu'il emportait étaient incomplets. Chambarrat était quand même compromis et sa fuite, non prévue par Larchand, n'arrangeait rien pour la suite de l'affaire.

"C'est à Monte-Carlo que se joua un second acte. Votre mari y rejoignit l'Asiatique, réaffirma son intention de faire partie de son organisation et parvint, à peu près, à le convaincre que, par moi, il obtiendrait la totalité des documents.

"Nous en sommes là. Il renâcle cependant, pressentant, avec cet instinct curieux qu'il tient de sa mère chinoise, que c'est un traquenard. Il a peur, mais il ne peut l'esquiver. Alors, je me demande ce que sera sa manoeuvre de la dernière minute.

— Il peut devenir dangereux, n'est-ce pas?

Le commandant eut un geste vague.

— C'est un homme qui semble n'avoir jamais eu peur de rien. Peut-être est-ce aussi bien le dernier des lâches. Son acceptation soudaine, tout à l'heure, de me laisser l'accompagner cache-t-elle une nouvelle tactique?

Francine eut un cri:

— Vous partez seul avec lui?

— Nous allons en avion jusqu'à Nice. Ensuite il m'amène chez lui, dans un appartement qu'il possède dans la principauté et où Jean-Claude nous attend.

— Mais c'est à vous qu'il peut tendre un piège et vous voler, comme il l'a fait pour mon mari.

— Pour que notre plan ait des chances de réussir, nous ne pouvons mobiliser la police. Quant aux documents, je ne les aurai pas sur moi, mais il devra le supposer. Je ne prends ces précautions qu'en cas de félonie de sa part, toujours possible.

Il scruta la jeune femme qui se mit à trembler et il dit:

— C'est vous qui les apporterez.

Elle le regardait, éperdue, et sa voix se fit un peu moins rude pour continuer:

— Est-trop vous demander?

— Je ferai ce que vous me direz.

— A la bonne heure. Je ne vous exposerai pas inutilement au danger. Je vais partir tout de suite et ne reviendrai pas. A votre tour, vous quitterez la maison dans une heure, pour rentrer chez votre père. Couchez-vous et dormez tranquillement. Je vous ferai remettre, dans la matinée, un petit paquet de journaux que vous n'ouvrirez pas et mettrez au fond de la valise que vous allez emporter. Tenez-vous prête à prendre le train qui part à une heure de la gare de Lyon. Avec le paquet, vous recevrez votre billet de chemin de fer, votre ticket de place retenue, l'adresse de l'hôtel où vous vous ferez conduire en arrivant. Vous n'en bougerez pas jusqu'à ce que Jean-Claude ou moi vous appelions.

"Personne ne doit connaître votre départ et votre présence à Monte-Carlo, pas même votre père que vous prierez de ne pas vous questionner. Je ne veux pas faire courir de risques et, si tout marche comme je l'espère, demain, dans deux jours au plus, vous retrouverez votre mari.

Elle le fixait sans parler et il lut, dans les grands yeux violets, la pensée qui la troublait. Il eut un pâle sourire.

— Vous ne bougerez pas de votre chambre. Vous vous direz souffrante en arrivant et vous vous ferez servir vos repas chez vous. Pourtant, ne restez pas au-delà de quatre jours . . . Passé ce délai, payez votre note et rentrez à Paris. Vous remettrez le petit paquet au chef de la Sûreté. Je crains bien qu'alors, plus jamais, vous n'entendiez parler de nous!

Le charmant visage s'était altéré et il dit encore:

— Je dois vous paraître cruel, mais nous n'avons pas à nous dissimuler les risques que nous courons. Ils sont à peu près nuls pour vous . . . Néanmoins, vous pouvez renoncer . . .

— Jamais! dit-elle fermement.

Il se dispensa d'un compliment et la salua avec une sorte de solennité.

— Au revoir, madame, nous nous reverrons dans la victoire.

• • •

Francine avait suivi de point en point les instructions du commandant Lobineau et quand le "Mistral" quitta la gare de Lyon, elle éprouva le soulagement que l'on ressent, après une longue attente, au moment d'entrer dans l'action.

François Domène avait mal contenu sa mauvaise humeur devant le silence de sa fille. Pourtant, pressentant la gravité de la situation, il s'était abstenu de fulminer contre son gendre, avec le sentiment vague que son influence, dans le jeune ménage, n'avait pas toujours été opportune.

Le paquet déposé par les soins du commandant Lobineau était fait de trois journaux, mis sous bande, dans les plis desquels devaient se dissimuler les fameux documents. Elle les avait glissés dans le fond de sa valise. A moins d'être informé, qui soupçonnerait que cette charmante voyageuse, au visage un peu triste, possédait, sous une fine parure de lingerie, le moyen de découvrir une puissante organisation internationale d'espionnage?

Incapable de lire, elle regardait défiler devant ses yeux le paysage d'hiver. Aucune apparence de renouveau ne se distinguait encore sur cette terre gelée, sur les arbres aux branches dénudées. Pourtant février s'achevait et bientôt ce serait le merveilleux appel du printemps.

Il semblait à Francine qu'aux approches de la radieuse saison, aucun malheur ne pouvait plus l'atteindre. Encore quelques dizaines d'heures: Jean-Claude et elle seraient réunis; tout à leur bonheur retrouvé, ils oublieraient leur sotte mésentente.

Elle regrettait trop les mois récents, pendant lesquels leur amour, lentement, s'en allait d'eux et elle avait trop souffert durant les dernières semaines pour supposer qu'il y aurait, dans l'avenir, la moindre difficulté entre eux.

Jean-Claude ferait ce qu'il voudrait; elle voyait combien elle avait eu tort, dans son absurde désir de vouloir le protéger. Elle était résignée à trembler pour sa vie, mais aussi à trouver, dans une joie plus intense de le retrouver, la récompense de ses alarmes.

Scandant le rythme du train, une phrase revenait sans cesse: "Tel que tu es!"

Elle l'avait aimé malgré . . . ou à cause de ses défauts, de ce qu'elle considérait comme des défauts. D'avoir voulu le changer, elle avait risqué, non seulement son amour, mais encore de le perdre plus sûrement.

(à suivre)

— No 270 —

HORIZONTALEMENT

1—Détroit entre l'Australie et la Tasmanie. — Levant. — En deça.
2—Ordre prescrit. — Animal mou. — Chef d'Etat.
3—Tenter. — Dont les pattes sont toutes semblables.
4—Chiffre. — Non chrétien.
5—Cep. — Adj. démonstratif. — Saintes.
6—Alcaloïde de la fève de Calabar (plur).
7—Action d'embrasser.
8—Reptile saurien. — Fleuve d'Allemagne. — Eclat de voix renversé.
9—Corindon granulé. — Partir loin avec indifférence.
10—Qui habite une ville. — Latin d'autrefois.
11—Triage. — Agent de Louis XV. — Genre de plantes à feuilles purgatives.
12—Orient. — Dans le pain. — Crochet de fer.

VERTICALEMENT

1—Ustensile de nettoyage. — Réunion de personnes d'une même doctrine.
2—Faciles. — Titres des descendants de Mahomet.
3—Plaine russe. — De petite dimension.
4—Assiste. — Se retire amicalement.
5—Compagnie. — Latin de "le même".
6—Claire. — Dix fois dix plus un.
7—Possessif. — Fait des remontrances à.
8—L'excès. — Adjectif possessif.
9—Progrès. — Grave, sérieux.
10—Augmentation d'un troupeau par la naissance des petits. — Sorte de bobine (plur).
11—Qui contient de l'iode. — Bruits.
12—Qui sont à lui. — Dont la cime a été enlevée.

SOLUTION DU PROBLEME No 269

■ Horizontalement: 1. Ope — Mais — Mal; 2. Ris — Aida — Oie; 3. Dés — Tricouni; 4. Ame — Orin; 5. Tria — Etendue; 6. Sem — Point — Su; 7. An — Mulet — Tir; 8. Reliais — Tito; 9. Terne — Salep; 10. Et — Etna; 11. Il — Têtue — Barège; 12. Aser — Os — Esos.

■ Verticalement: 1. Ord — Tsar — Eta; 2. Pie — Rénettes; 3. Essaim — Lé — Té; 4. Ma — Mireur; 5. Maté — Puante; 6. Air — Eolien; 7. Idioties — Abs; 8. Sacrent; 9. Oint — Taire; 10. Mound — Tilles; 11. Ain — Usité — Go; 12. Lei — Européen.

Voici des moyens infaillibles pour mal élever votre enfant!

Devant la constante progression de la délinquance juvénile aux Etats-Unis, attribuée en partie à l'extrême indulgence des parents américains qui prennent trop au pied de la lettre les conseils et avis des psychologues selon lesquels il ne faut jamais contrarier un enfant mais lui laisser suivre, au contraire, tous ses instincts, la police de Dallas (Texas) a publié un étrange décalogue, douze conseils ou commandements à l'usage des parents si, de propos délibéré, ils entendent faire de leurs fils et filles autant de chenapans. Les voici:

1) Ne rien refuser à l'enfant dès son plus jeune âge. Ainsi, quand il sera grand, il croira qu'il appartient au monde de l'entretenir.

2) Rire de ses gros mots. Cela l'encouragera avec le temps à employer des expressions toujours plus vulgaires.

3) Ne lui donner aucune éducation religieuse. Attendre qu'il ait 21 ans pour qu'il soit lui-même libre de choisir.

4) Ne lui parler jamais ni du bien ni du mal afin de ne pas lui donner des complexes de culpabilité. Plus tard, quand il sera arrêté pour vol d'automobile, il pensera que la société est injuste envers lui.

5) Ne jamais l'obliger à mettre de l'ordre dans sa chambre, à ranger ses jouets ou ses livres; le faire soi-même afin de l'habituer à faire endosser aux autres ses propres responsabilités.

6) Lui permettre de lire tout ce qui lui tombe sous la main. Veiller seulement à lui donner une nourriture saine.

7) Se disputer le plus souvent possible en présence des enfants: ainsi ils ne seront nullement surpris si votre mariage se termine par un divorce.

8) Combler les enfants d'argent; ne pas les faire travailler. Pourquoi leur rendre la vie difficile?

9) Aller au-devant de tous leurs désirs, éviter coûte que coûte de les contrarier.

10) Les soutenir contre leurs professeurs: ces derniers ont toujours tort.

11) S'ils se trouvent un jour dans une situation difficile, dites-leur que c'est votre faute, que vous n'avez pas su les conseiller.

12) Préparez-vous à une vie pleine d'amertume; elle ne vous sera pas épargnée.

Toutefois, un bref commentaire à l'adresse des responsables suit ces propos d'une triste ironie: "Afin d'éviter tout malentendu, ne suivez pas ces douze commandements. Faites même exactement le contraire et vos enfants auront quelque chance de devenir de braves et honnêtes citoyens".



Que ce soit pour la kermesse paroissiale ou pour votre propre tranquillité d'esprit lorsque vous cousez, vous adopterez avec enthousiasme ce petit tablier. A noter: le galon à mesurer utilisé comme ornement, les attaches partant de la ceinture pour porter les ciseaux et la pelote à épingles en forme de coeur, les poches profondes descendant presque jusqu'à l'ourlet.

Travail féminin

Dans le monde entier, le nombre de femmes qui sont occupées dans une activité professionnelle, autre que le ménage, soit dans l'industrie, le commerce et l'administration, etc., augmente sans cesse dans les pays communistes, où la tendance à employer toujours plus de femmes dans le cadre de la production fait partie de la politique intérieure.

Presque la moitié de la population professionnelle de Russie se compose de femmes. De ces femmes, plus de deux millions sont employées dans les institutions scientifiques ou culturelles ou dans l'enseignement.

Voici le pourcentage féminin calculé sur la totalité de la population travailleuse: Russie, 47; Japon, 40; Autriche, 40; Allemagne Fédérale, 35; France, 34; Angleterre, 30; Etats-Unis, 27; Suède, 27; Belgique, 25; Italie, 23; Australie, 23; Canada, 22; Hollande, 20; Espagne, 14. (ISP)

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Au hasard des vitrines

Pour nous, le brun semble avoir détrôné le noir comme couleur de base dans l'élégance quotidienne. Si l'on tient absolument à obtenir une règle de longueur pour les jupes, on s'en tiendra à deux pouces sous le genou; à plus parfois, surtout pour le coquetel, mais jamais moins. Les chapeaux de fourrure qui connaissent la vogue depuis quatre ans atteindront un nouveau sommet non seulement dans leur forme, mais dans leur popularité. La nouveauté dans ce domaine: les mouchetés, léopard et ocelet. Dans plusieurs cas, la ceinture est remplacée par le ceinturon avec noeud ou frange. Les couleurs dans les chapeaux: vert mousse, or, cuivre, violet d'encre, beige, rubis, rouille et forêt sombre. Pour la femme qui sort de chez elle tous les jours, le chapeau-trotteur sera un dôme en simili-fourrure caniche, un serre-tête, un capuchon bavarois de lainage ou d'orlon brossé, ou un bonnet en angora.

✦ ❊ ✦

Madame: "Il paraît qu'après une vingtaine d'années de mariage, on commence à constater une ressemblance du visage entre mari et femme. C'est un docteur qui dit cela."

Monsieur: "Il n'y a pas besoin de vingt ans. J'ai connu un jeune homme aux yeux bleus qui a épousé une jeune fille aux yeux noirs. Eh bien, après huit jour de mariage, le jeune homme avait déjà un oeil tout noir."

✦ ❊ ✦

Quand vous êtes en visite dans une maison d'amis, il devrait être d'usage et il est d'un bon coeur aussi de rémunérer les domestiques qui ont eu à s'occuper plus particulièrement de vous.

✦ ❊ ✦

Les saints furent des hommes qui firent moins que beaucoup d'autres, mais qui firent mille fois mieux ce qu'ils avaient à faire.

Père Faber.

✦ ❊ ✦

Pour enlever les taches jaunes que font les robinets dégouttant sans cesse dans les bains ou les éviers, mettez du lait sur ou du lait de beurre; laissez tremper toute une nuit.

✦ ❊ ✦

En faisant des crêpes, si vous ne voulez pas que la pâte colle à votre cuillère, plongez-la dans du lait ou de l'eau.

✦ ❊ ✦

Le principal: "Vous êtes accusé d'avoir insulté votre professeur."

L'élève: "Mais, monsieur le Principal, je n'ai fait que répondre à sa question!"

Le principal: "Quelle question?

L'élève: "Il m'a dit: "Pour qui me prends-tu?" Alors, je le lui ai dit . . .!

✦ ❊ ✦

Pour enlever des traces de fer chaud sur un tissu de laine, frottez la tache avec du sel fin humecté de quelques gouttes de jus de citron.

✦ ❊ ✦

Il importe de savoir mesurer. Le succès, en cuisine, dépend en grande partie de l'exactitude et de la précision des mesures. Les mesures doivent être prises rases, excepté s'il y a indication contraire dans les recettes.

✦ ❊ ✦

Les marques blanches faites par les liquides sur les surfaces vernies, s'enlèvent en les frottant immédiatement avec un citron tranché, ou un peu de vinaigre. Ensuite, rincez avec de l'eau claire et polissez bien.

✦ ❊ ✦

La femme d'un brave écossais est malade à la dernière extrémité . . . Alors, il se décide à faire venir le médecin. Ce dernier constate que la famme a 105 degrés de température. Notre écossais semble bien découragé sur le coup, mais aussitôt que le médecin est parti, il se dirige vers le lit et dit à sa femme: "105, c'est trop chaud pour cet appartement, descends dans la cave; tu vas chauffer la maison."



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

La prévoyance peut vous éviter la maladie et même la mort

par le Dr Adrien Plouffe

Vous avez bien raison, madame, de ne pas aller voir le médecin quand vous êtes malade! De quoi s'occupent, je vous le demande, les hygiénistes qui font des sermons pour empêcher les gens d'être malades, comme si la maladie avait cessé d'exister! Ne faites donc rien pour la prévenir. Restez dans votre coin. Continuez de négliger votre santé. Soignez-vous vous-même. Est-ce qu'on a besoin d'un diplôme pour acheter des remèdes chez le pharmacien? Et puis, tout le monde doit être malade, n'est-ce pas? Les maladies des enfants, par exemple, tous les enfants doivent les avoir! Et quelles sont les femmes qui ne souffrent pas de constipation? Et puis quels sont les gens qui n'ont pas leur petite maladie d'estomac? **Les hygiénistes sont des fantaisistes qui ont du temps à perdre, pourquoi perdre notre temps à les écouter? Vous avez bien raison. Attendez d'être malade!**

Cependant, madame, je vous vois furieuse. Vous vous écriez que vous en avez assez de ces paroles sarcastiques! Vous dites que je me moque de vous. Et vous n'avez pas tort. Je me moque de vous, parce qu'il y a de quoi! Vous vous conduisez à l'encontre de toutes les idées saines qui vous aideraient vous et votre seigneur et maître, vous et vos enfants, **à rester en bonne santé** et si vous vous sentez piquée au vif, c'est que j'ai raison et que, partant, vous ne pouvez pas ne pas avoir tort!

Si je vous approuvais de ne tenir aucun compte de votre santé, c'était pour vous amener à comprendre le vide de vos conceptions abracadabrantes!

Vous avez négligé ce petit rhume chez votre enfant et vous avez appelé le médecin trois jours après et il a constaté qu'il s'agissait d'une pneumonie. **Vous avez failli perdre votre petit garçon. Aviez-vous raison?**

Une autre fois, votre petite fille souffrait d'un petit mal de gorge. Vous avez attendu encore et le médecin est arrivé juste à temps pour injecter du serum antidiphtérique qui, heureusement, a sauvé votre petite fille! **Aviez-vous raison de négliger l'immunisation qui aurait évité la diphtérie à votre enfant. Aviez-vous raison?**

Si vous ne retrouvez pas le chemin du bon sens, dans quelques années, vous négligerez de soumettre un de vos grands enfants au traitement d'un petit rhume qui pourra être la tuberculose et . . . **vous savez ce qui arrivera!**

Allons madame, réfléchissez et daignez revenir à de meilleurs sentiments. Les hygiénistes n'enseignent pas les principes de l'hygiène et de la médecine préventive pour leur amusement personnel, **mais bien pour servir votre santé, la santé des vôtres, la santé de tous.**

Depuis les découvertes de Pasteur et grâce aux idées saines que ses trouvailles géniales ont suscitées, les maladies ont reculé, le niveau de la santé individuelle et familiale est monté et la moyenne de la vie humaine qui était de quarante ans est maintenant de soixante-dix ans. **Et cela en cent ans!**

N'est-ce pas un progrès? Pouvez-vous nier ces réalisations? **Pourquoi alors, madame, ne pas abandonner la politique de négligence, d'insouciance et d'inconscience, et adopter la politique de prudence, de clairvoyance et de prévoyance qui est de nature à sauvegarder votre santé et la santé des vôtres — votre bonheur et le bonheur de vos enfants.**

Adrien PLOUFFE.



Q. — Pourriez-vous me dire si la pièce de monnaie dont je vous envoie le dessin a une grande valeur? Merci.
IGNORANTE.

R. — Vous avez fait un très beau dessin et je vous félicite. Malheureusement, je ne crois pas qu'elle ait plus de valeur que celle qui y est indiquée. On pourrait certainement vous renseigner plus précisément si vous demandiez ces informations dans une banque.

• • •

Q. — Un jeune homme que j'ai connu et qui m'a fréquentée pendant quelque temps est parti travailler dans une ville éloignée. Il m'envoie un mot de temps à autre et ne manque jamais de m'envoyer ses souhaits à l'occasion des Fêtes ou de mon anniversaire. Sa soeur m'a dit que la date du sien approchait. Serait-il déplacé de ma part de lui envoyer une carte? — JEANNE.

R. — En général, une jeune fille n'adresse pas de cartes de souhaits aux jeunes garçons, mais puisque vous recevez des lettres et des cartes de celui-ci et qu'il est éloigné, vous pourriez, je crois, sans inconvénient, lui envoyer une simple carte à cette occasion.

• • •

Q. — Croyez-vous qu'un jeune homme de vingt-cinq ans, bien instruit et ambitieux pourrait se faire un bel avenir en Afrique du Nord? Il me semble qu'il n'y a pas de chance pour les jeunes dans notre pays. Merci.
DESABUSE.

R. — Vous me voyez surprise de votre attitude, mon cher ami. Notre pays plus que bien d'autres offre d'excellentes occasions pour des jeunes gens tels que vous semblez être. Avez-vous songé à l'état assez précaire de la situation politique des pays que vous croyez prometteurs d'un bel avenir? Savez-vous que ces pays ont des climats très différents du nôtre et que vous ne vous y feriez peut-être pas? Je crois franchement que vous êtes un peu rêveur et que n'ayant pas trouvé une situation telle que celle à laquelle vous aspiriez, vous vous laissez aller au découragement. Faites un véritable effort pour vous trouver une situation intéressante et n'espérez pas commencer comme président de la compagnie. Adoptez une attitude positive. A votre âge et dans les conditions de prospérité où nous avons le bonheur de vivre, vous n'avez pas le droit d'être désabusé.

• • •

Q. — J'ai un joli petit chapeau d'été confectionné entièrement de petites fleurs. Avant de le caser pour l'hiver, je voudrais le nettoyer, mais je crains de le briser. Connaîtriez-vous un procédé qui me permettrait de le faire sans danger? — LECTRICE.

R. — Ces merveilleux petits chapeaux sont tellement délicats que je crains que le vôtre supporte mal le nettoyage, quel qu'il soit, mais vous pourriez toujours vous renseigner auprès des experts en nettoyage d'une bonne maison de teinturerie et nettoyage.

• • •

Q. — Ma fille doit se marier prochainement. Ce sera un mariage dans la plus stricte intimité, mais je me demande si nous devrions inviter les futurs beaux-parents de mon fils. Son mariage aura lieu au début de l'année.
HEUREUSE.

R. — Il me semble que cela serait un geste très cordial de votre part. Cette famille sera bientôt alliée à la vôtre et peut déjà être considérée comme de la parenté. De plus votre future belle-fille et votre fils seront sans doute enchantés de votre délicatesse.

• • •

Q. — Une amie de ma soeur a voulu me présenter un garçon il y a quelques mois, mais j'ai refusé, étant trop indépendante. Il a fait bien des démarches pour me rencontrer. Or maintenant, l'ayant vu plusieurs fois, sans le connaître encore, je me sens attirée vers lui. Est-ce à moi maintenant à faire les premiers pas? — PAS FINE.

R. — Vous dites bien, vous n'avez pas été fine. Avant de connaître quelqu'un on ne doit pas juger ou faire l'indépendante. Puisque vous avez changé d'avis, demandez tout simplement à la personne qui voulait faire les présentations, de recommencer ses démarches et espérez que ce ne soit pas son tour à lui de faire l'indépendant. Je vous souhaite bonne chance.

• • •

Q. — Notre fils se mariera dans un mois dans une ville à plus de 100 milles d'ici. Devons-nous quand même envoyer des faire-part aux amis d'ici, qui ne s'y rendront pas?
MME JOS.

R. — Non, il est préférable que vous informiez les gens de vive voix du mariage de votre fils.

• • •

Q. — Pour clore une discussion veuillez me dire si on peut porter une jaquette de vison tout l'été quand il fait frais? Il me semble que cela fait "regardez-moi", mais d'autres prétendent que si on a le bonheur d'en posséder une, on peut la porter n'importe quand. Merci. — N'EN AI PAS.

R. — A la rigueur une personne pourrait la revêtir pour une grande soirée, s'il faisait très frais, mais jamais le jour. Cela porterait les gens à croire qu'on veut "s'afficher".

LOUISE.

TRIBUNE LIBRE

1,536, Melfort, Sask.,
le 17 septembre 1960.

M. le rédacteur,

J'ai, il y a quelques jours, écrit que je ne pouvais continuer à recevoir votre journal; mais les choses ont changé et je vous envoie $3.50 pour un autre abonnement d'un an.

Je ne puis vivre sans lire **la Liberté et le Patriote** et surtout les nouvelles de mon cher Manitoba et le Courrier de Louise.

Grand merci,

Mme Oswald HERMLE.

Les cailloux dans la rivière

Cela fait maintenant vingt ans que nous sommes chrétiens, constatait un chrétien de Sumatra. Tous les dimanches nous prenons le même chemin de montagne pour aller à la messe. Vingt ans que nous longeons cette petite rivière.

Ce matin voyant cette eau limpide, j'ai vu un caillou. Il me plaisait et je me suis demandé depuis combien de temps ce caillou pouvait déjà être là dans l'eau. Peut-être lui aussi depuis vingt ans, de quoi être bien imprégné! Je suis allé le repêcher dans l'eau, et par curiosité, je l'ai cassé en deux. Savez-vous comment il était à l'intérieur? Complètement SEC. L'eau ne l'avait touché qu'en surface. Alors je ne pus m'empêcher de penser à nous qui allons depuis vingt ans à l'Eglise, et qui sommes plongés dans les flots de la Vie. Ne serions-nous pas nous aussi un de ces cailloux qui n'est mouillé qu'en surface?



Crème moulée au saumon

¼ de tasse de beurre
2 c. à table de fécule de maïs
1 c. à thé de sel
1 pincée de poivre de Cayenne
½ c. à thé de moutarde en poudre
1 tasse de lait
2 jaunes d'oeufs, légèrement battus
1 tasse de saumon, égoutté et déchiqueté
1 tasse de petits pois frais ou en conserve, cuits
1 tasse de crème épaisse
2 piments rouges doux en conserve (facultatif)

Faire fondre le beurre dans une casserole. Ajouter la fécule de maïs en tournant. Ajouter sel, cayenne et moutarde. Y incorporer le lait et cuire à feu doux, en tournant sans arrêt, jusqu'à ce que le tout soit épaissi et homogène. Retirer du feu et verser peu à peu, en tournant, dans les jaunes d'oeufs battus. Incorporer dans ce mélange le saumon déchiqueté, les petits pois et la crème. Verser dans des moules graissés — moules individuels en forme de poisson, ou petits moules à flan, ou encore, un grande moule. Placer les moules dans un plat contenant de l'eau chaude. Faire cuire au four à 375° F. (four moyen) 40 à 60 minutes, suivant la taille des moules, ou jusqu'à ce que, en piquant un cure-dent au centre du moule, il en ressorte propre et sec. A l'aide d'un couteau tranchant, décoller la préparation tout autour des moules et démouler aussitôt. Décorer, si l'on veut, de lanières de piment rouge en imitant la forme d'un poisson. Servir fumant, sans tarder. Pour 6 à 8 personnes.

*On pourra, d'autre part, faire glacer ce mets et le servir froid.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 47—No 26

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher St-Boniface. Par la poste $1.00 franco. 137-T.F

ON DEMANDE — Finisseuse de soie sachant faire réparations. Temps plein ou partiel. S'adresser à Peter Pan Cleaners, 2165, avenue Portage, Winnipeg. 25-211-26C.

ON DEMANDE pour le bureau du directeur médical d'un grand hôpital commis dactylo. Doit être parfaitement bilingue et dactylo experte. Personne fiable. S'adresser en donnant tous renseignements, au Directeur du Personnel, Hôpital Général Miséricorde, Winnipeg 1, Man. 25-243-26C.

Corsetière Spencer
Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages Bouquets de corsage et autres Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité


PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames! Faites-vous donner votre permanente pour l'automne chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente.
Ondulation à froid $5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs. Repas complet 69c

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère ayant 2 prêtres résidants. Doit être bonne cuisinière. S'adresser, en mentionnant âge et expérience au Presbytère, 523, 8e rue Est, Prince-Albert, Sask. 26-246-27C.

ON DEMANDE DAMES — Gagnez jusqu'à $20 par semaine en faisant de la couture facile à domicile, pendant vos loisirs. Ecrire à C.P. 491, Bureau de Poste Adelaide, Toronto, Ont. 25-212-27C.

ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET COUTURE — En 20 leçons vous pourrez réaliser à vos mesures les modèles de votre choix. Les cours sont également donnés par correspondance. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Bertrand, 133, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-1846. 20-14-T.F.

VEUVE CANADIENNE FRANCAISE CATHOLIQUE respectable, sans dépendants, aimerait correspondre avec veuf ou célibataire entre 52 et 62 ans. Toute correspondance confidentielle. S'adresser à Boîte 213, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 25-213-26C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces non meublées. 2e étage. Libre: 1er octobre. Signaler: CHapel 7-6694, après 6 h. ou en fin de semaine. 24-181-T.F.

A LOUER — Norwood. Près autobus. Logis: 2 pièces. Entrée privée. Pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. Meublé, libre: 1er octobre. Non meublé, libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-2142. 25-224-27C.

A LOUER — Norwood. Logis non meublé: 3 pièces. Salle de bains privée. 2e étage. Libre: 1er octobre. Signaler: CHapel 7-7628. 25-214-27C.

A LOUER — St-Boniface, 235, rue Dumoulin. 3 chambres pour hommes. Signaler: GLobe 3-3732. 26-244-T.F.

A VENDRE — Jaquette en rat musqué (dos centre). Couleur: brun. En bon état. Grandeur: 12 à 14. Valeur: $290. Vendrait à bon marché. Signaler: CHapel 7-9725. 26-245-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé, 2 pièces, entrée et salle de bains privées. Libre: 1er novembre. Signaler: CHapel 7-2548. 25-222-26C.

A LOUER — Norwood, 278, Eugénie. Chambres meublées. Signaler: CEdar 3-1768. 21-188-26C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour 2 soeurs qui travaillent. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-7634. 26-241-26C.

A LOUER — St-Boniface, 335, Provencher. Très beau logement: 3 pièces. Laveuse et sécheuse automatiques. Stationnement. Libre. S'adresser au concierge, appt. 2, ou signaler: CEdar 3-2311. 26-235-28C.

CHAMBRE ET PENSION à St-Boniface. Près autobus. Pour homme. Signaler: CEdar 3-5268. 26-242-28C.

REPARATIONS DE MONTRES
Tout travail d'ajustement et de réglage vérifié à l'aide d'un instrument électronique et complètement garanti. Prix raisonnable. Horloger d'expérience. Envoyer vos montres ou horloges à Friesen's Jewellers, Boîte 12, Carman, Man. 14-911-T.F.

FERMES A VENDRE
Dans la région de Carberry. Petites ou grandes, propres à culture du grain, élevage, culture mixte, ou en lisière. Bon choix.
S'adresser à
CARBERRY REALTY
Carberry, Man. 18-2-34P.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Gerry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.



Le trophée du développement industriel canadien fut présenté à M. Armand Viau, gérant général du Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec, à un déjeuner, mardi midi, à l'hôtel Fort Garry, par M. R. H. G. Bonnycastle, président du nouveau Conseil métropolitain du Grand-Winnipeg, qui parla en anglais et en français. L'honorable Gurney Evans, ministre de l'Industrie et du Commerce du Manitoba, présidait à la table d'honneur.

REPARATIONS DE RADIO — S'adresser à 373, rue Desautels. Signalez: CHapel 7-7153. 26-229-29C.

A LOUER — St-Boniface, 342, Notre-Dame. Logis: 3 pièces. Convenable pour 2 personnes. Signaler: CHapel 7-1657. 26-239-26C.

A LOUER — Norwood. Logis: salon-chambre et cuisine meublés. Pour jeune fille tranquille. Signaler: CHapel 7-6524. 26-234-26C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Grande chambre meublée. Facilités de cuisine. 1er étage. Libre: 15 octobre. Signaler: CEdar 3-6248. 26-236-26C.

A LOUER — St-Boniface, 135, Masson. Logis: 3 pièces. 2e étage. Réfrigérateur et bon poêle. Signaler: CHapel 7-4919. 26-237-T.F.

SOFA, FAUTEUILS ET TAPIS NETTOYES avec expertise par les méthodes les plus modernes à domicile ou à notre atelier. Prix les plus bas en ville. Aussi, service complet de réparation. Pour estimation gratuite, appeler American Carpet and Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353. 25-219-29C.

A LOUER — St-Boniface, 438, rue La Rivière. Logis: 3 pièces, avec petit poêle. $55 par mois. 26-238-26C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Chambre meublée pour jeune fille. Signaler: CEdar 3-2097. 26-228-27C.

A LOUER — Norwood. Appartements Marion. Logis: 3 pièces. Réfrigérateurs et poêles: $82.50. S'adresser à Troy Limited, 118, rue Horace, Norwood. Téléphone: CEdar 3-6078. 25-216-27C.

A LOUER — St-Boniface. 330 pieds carrés d'espace pour bureau et 1,325 pieds carrés pour entrepôt attenant. Extincteur automatique d'incendie. Portes-services et stationnement à l'arrière. Signaler: CHapel 7-1272 ou CHapel 7-1701. 25-220-26C.

A VENDRE — Grand chalet à Plage Albert. Appeler Lorette 472. 25-223-27C.

A VENDRE — Sofa et fauteuil; costume d'homme bleu marine, grandeur 38; gilet de sport en bon état. Aussi, 3 douz. de bocaux d'une pinte et 1 douz. de 2 pintes. Signaler: WHitehall 3-5049. 26-227-27C.

A VENDRE — Brûleur à huile "Iron Fireman" avec contrôles et réservoir de 250 gallons. Aussi, baignoire sur pieds, complète ainsi qu'évier. Signaler: CHapel 7-2616. 25-215-26C.

A VENDRE — 414, rue Dubuc. Bungalow en stuc: 5 pièces. Nouvellement décoré. Possession immédiate. Pour plus d'informations, signaler GLobe 3-5786, le jour, ou après 6 h., CHapel 7-4226. 24-182-T.F.

A VENDRE — Dans très bon village de la Saskatchewan. Excellent magasin. Chiffre d'affaires annuel au-delà de $150,000. Comptant requis: $20,000. Balance à termes. S'adresser à Boîte 101, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 21-101-26C.

A VENDRE — St-Boniface, rue De la Morénie. Bungalow moderne: 5 pièces. Eau chaude, huile. Réfrigérateur, poêle, laveuse automatique et séchoir. Tentures et tapis mur à mur de salon. $16,000. $6,000 comptant. Signaler: CEdar 3-3292. 25-221-26C.

AUTO A VENDRE — Dodge "Mayfair" 1957, toit rigide, 4 portes transmission automatique, servo-conduite, servo-freins. 30,000 milles. $1,895 comptant. Signaler: SPruce 4-3415 entre 9 h. du matin et 5 h. du soir, du lundi au vendredi. 25-225-26C.

A VENDRE — Norwood. Près Précieux-Sang et Holy Cross. Maison: 6 pièces. Chauffage: huile. Termes faciles. Signaler: CEdar 3-2635. 26-240-T.F.

A VENDRE — Norwood. Maison: 7 pièces. Chauffage: air chaud. Soubassement ¾. Taxe: $120. Près école et église du Précieux-Sang. Comptant requis: $4,000. Balance à termes faciles. S'adresser à Boîte 233, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 26-233-26C.

A VENDRE — St-Boniface, 378, Place Gaboury. Maison de revenu. Stuc. 2 logements privés: 1 de 2 pièces, l'autre de 5. Plomberie double. Garage: stuc. Signaler: CEdar 3-6569. 26-231-28C.

A VENDRE — Fort Garry, 938, avenue Silverstone. Maison: 9 pièces, 5 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage double. Trois lots: 50' x 125'. Signaler: GLobe 2-8147. 26-230-T.F.

A VENDRE — Dans village canadien-français. Magasin général avec bureau de poste. Gros chiffre d'affaires. Logis: 4 pièces. Pompes à essence. 2 grands lots. Prix: $12,000 plus stock. Comptant requis: $3,500 ou échangerait pour propriété de ville. S'adresser à M. Lucien Fafard, Marchand, Man. 25-218-26C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-302-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-3023
Rés.: GLobe 2-3618

ON DEMANDE
Institutrice qualifiée pour enseigner le grade I à l'école Stobart de Duck Lake, Saskatchewan. Anglais, français et catéchisme. Nombre d'élèves: 25. Doit commencer immédiatement. Salaires: Classe I, $2,600-$3,800 (8 x 150); classe II, $3,000-$4,200 (8 x 150). S'adresser à L.-C. Perret, secrétaire, Stobart School District, no 8B, Duck Lake, Sask. 26-226-28C.

MID-TOWN REALTY
394, rue Stafford Winnipeg
A VENDRE
St-Boniface — Centre. Bungalow: stuc, 4 pièces, 2 chambres à coucher, 1 chambre meublée au soubassement. Age: 12 ans. Lot: 50'. Garage. Comptant requis: $4,500.
St-Boniface — Centre. Duplex très moderne: 4 et 4. Près église et école catholiques. Age: 12 ans. Grand lot. Garage double. Comptant requis: $10,000.
S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
22-145-26C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Près école Marion. $6,800. Bungalow: 4 pièces. Chauffage: huile. A termes.
St-Boniface — Près rue Provencher. Duplex: 10 pièces. Double plomberie. Entrées privées. Chauffage: huile. Un vrai bon marché. Prix: $10,000. Comptant requis: $3,000.
St-Boniface — Près hôpital. $11,500. Maison: 4 pièces au premier, 3 au 2e. Entrées privées. Garage. Soubassement complet. Revenu du haut: $60. Considérerait offre raisonnable.
Norwood — Prix: $10,500. Maison: 6 pièces, 5 en bas, 1 chambre à coucher en haut. Grande cuisine, salon. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $3,000.
Norwood — Près chemin Ste-Marie. Prix: $11,000. Bungalow en stuc: 5½ pièces. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $3,800. Balance: $75 par mois.
Norwood — Près Précieux-Sang. $13,000. Maison de famille: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salon: 12' x 26'. Cave à la grandeur. Chauffage automatique. Comptant requis: $3,000. Balance à termes.
Magasin général — District catholique au sud-ouest du Manitoba. Pas de concurrence. Bureau de poste. Bon revenu du magasin et possibilité d'autres bénéfices. Lot: 4 acres. Maison: 5 pièces et autres bâtisses. Stock: environ $1,500. Vrai bon marché à $6,000 comptant. Cause de vente: règlement d'une succession.
Nous avons également à vendre 2 salons de coiffure avec résidences pour propriétaires.
N. Bernier, 394, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027.
O. J. DeSteur, 36, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
22-131-26C.

POUR ACHAT, VENTE OU EXCHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 24-196A-T.F.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
20-55-T.F.

Selon l'Acte du Contrôle des Liqueurs

La municipalité rurale de Ste-Anne donne cet avis public, selon l'Acte du Contrôle des Liqueurs, vous invitant à prendre note le règlement 60 20-60 de la Municipalité Rurale de Ste-Anne, qui autorise l'octroi dans la Municipalité des classes suivantes de permis de liqueurs, à savoir:

a) Pour restaurants
b) Pour salles de consommation de boissons
c) Pour salles à diner

a, après demande aux et vote favorable des membres du Conseil de la Municipalité Rurale de Ste-Anne, reçu sa première et sa seconde lectures.

Les électeurs habilités à voter au sujet du règlement proposé pourront exercer leur droit le vendredi 21 octobre 1960, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Les endroits de votation seront les mêmes où la votation est ou devrait être tenue pour fins d'élection municipale.

Une copie authentique dudit règlement, comme celui qui a reçu sa première et sa seconde lectures, est à votre disposition dans la filière du greffier de la Municipalité, dans les bureaux municipaux, jusqu'au 21 octobre 1960.

Lors de la réunion régulière du Conseil de la Municipalité Rurale de Ste-Anne, qui sera tenue à la salle municipale le mardi 1er novembre 1960, on étudiera une dernière fois et on adoptera ledit règlement en autant qu'il a été approuvé par une majorité des électeurs dûment qualifiés.

Daté au village de Ste-Anne, dans la province du Manitoba, ce 6e jour de septembre 1960.

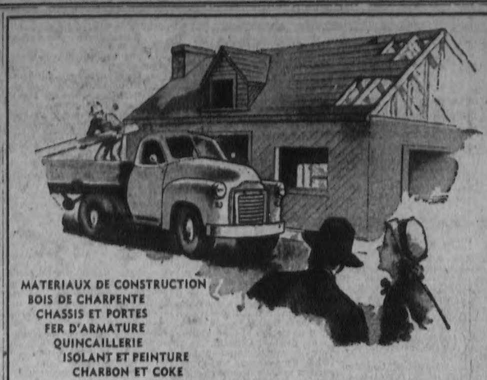
R. E. SMITH,
secrétaire-trésorier,
Municipalité Rurale de Ste-Anne.

A VENDRE
Norwood — Spécial. Enfield Crescent. Près église et école catholiques. Belle maison de rapport ou de famille. Très moderne. Chauffage: huile, à air forcé. Grand lot. Taxe: basse. Prix complet: seulement $12,500. $3,900 comptant. Balance comme un loyer. Possession immédiate.
St-Vital — Près église et école St-Eugène. Bungalow moderne: 4 pièces. Gaz. Lot: 60' x 136'. Prix: $8,750. Comptant: $1,000. Balance comme loyer.
Route Trans-Canada — 20 milles de la ville. Ferme: 560 acres toutes en culture. Bâtiments et machineries au complet. $125 l'acre.
St-Boniface — Près basilique. Duplex 12 ans. $16,900. Comptant: $4,000. Balance comme loyer.
J.-R. POIRIER REALTY
TELEPHONE: GRover 5-1876
302, avenue Harvard, Winnipeg 9
22-134-26C.

A VENDRE
Garage — 4 ans. 40' x 50'. Accessoires complets. Dans village canadien-français. Bon district. Pas d'opposition. Fait de bonnes affaires. Considérerait ferme ou propriété de ville en échange. Cause de vente: maladie.
St-Boniface — Garage et station-service. Indépendants. Bail: 9 ans. Chiffre d'affaires considérable pour essence. Toutes cartes de crédit acceptées. Très bonne localité. Considérerait propriété de ville ou 1ère hypothèque comme paiement sur stock et accessoires.
St-Boniface — Quadruplex: 5 ans. Un de 5 et 3 de 3. Entrées privées. Revenu mensuel: $305. Taxe: $423. Chauffage: $250. Considérerait petite maison avec grand lot en échange. Très bonne localité.
S'adresser à
M. E. COLLETTE
312, rue Hamel, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-9979
26-232-26C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Chemin Elizabeth. Cottage moderne: 4 pièces. $9,500.
St-Boniface — Rue Berry. Maison: 6 pièces. $7,500. Termes faciles.
St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. $9,800.
Norwood — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $16,000.
Norwood — Maison moderne: 6 pièces. Cave finie. Chauffage: huile. $16,300. Possession immédiate.
St-Vital — Cottage: 4 pièces. $7,400. Termes faciles.
Magasin général — Village canadien-français. $45,000 d'affaires. Logis: 4 pièces. Une aubaine à $13,800 pour vente immédiate.
Magasin général — Dans village prospère canadien-français. $95,000 d'affaires. Ameublement moderne. $26,800 y compris maison moderne: 5 pièces.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
22-132-26C.

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport: 5 ans. 1 logis: 5 pièces, un de 4 et un de 3 pièces. Entrées privées. 3 plomberies. Garage double. Revenu mensuel: $263. Montant substantiel comptant. Balance: termes faciles.
St-Vital — $12,300. Maison: 3 chambres à coucher. Près église et école Ste-Marie. $3,000 comptant. Balance facile.
Ferme — 30 milles à l'est de la ville. 160 acres en culture. Terre noire. 3 milles du village. Bonne maison avec tous les autres bâtiments. 12 vaches laitières. Machineries agricoles au complet. Camion: demi-tonne.
Magasin d'épicerie — 40 milles au sud-est de la ville. Village prospère. Grand terrain. Logis: 5 pièces attenant au magasin. Bon chiffre d'affaires. Devrait être vendu avant l'hiver. $4,000.
Epiceries et viandes — Avec logis: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Equipement moderne. Stock environ $5,500. Chiffre d'affaires annuel: $120,000. $34,500 à termes, y compris camion de livraison.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
A. Vermette, représentant
CEdar 3-4869
22-133-26C.



THE TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LIMITED
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
Téléphones: CHapel 7-1105 — 06 — 07

Présentation à Winnipeg du trophée du développement industriel canadien

Lors de la 12e conférence annuelle du Conseil du commerce et de l'industrie des gouvernements provinciaux, tenue à Winnipeg du 26 au 28 septembre, le trophée du développement industriel canadien fut décerné à M. Armand Viau, M. Comm., de la ville de Québec.

Ce trophée est présenté annuellement au citoyen canadien qui a contribué de façon la plus remarquable à l'expansion industrielle du Canada.

M. Viau, depuis 1958 gérant général du Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec, fut l'un des fondateurs de l'Association des Commissaires industriels de la province de Québec. Il a contribué à l'ouverture du port de Québec à la navigation océanique durant l'hiver, ce qui a placé Québec sur la carte maritime du monde et a constitué un progrès marqué pour le commerce extérieur du Canada.

M. Viau a de plus été directement responsable du placement de 61 millions de dollars dans de nouvelles industries durant la période d'après-guerre. C'est un record qui parle par lui-même.

La province de Québec était représentée à cette conférence par l'honorable André Rousseau, ministre du Commerce et de l'Industrie, et son sous-ministre, M. René Tremblay, tandis que l'honorable M. Fournier, ministre de l'Industrie et du Commerce, y représentait le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

L'honorable George Drew, haut commissaire du Canada à Londres, était l'orateur invité au diner de clôture de la conférence, mercredi.

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrifaction — Réparation de pneus

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

AVIS

. . . est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session ou à celle qui suivra immédiatement pour un projet de loi d'intérêt particulier incorporant une compagnie sous le nom d'Aurora Pipe Line Company, pour construire et faire fonctionner des pipe-lines inter-provinciaux, extra provinciaux ou internationaux pour le transport de tout gaz naturel ou artificiel et d'huile brute, ou autres liquides et gaz hydro-carboniques, ou de leurs produits au Canada, dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, au Yukon et au Territoires du Nord-Ouest, et hors du Canada conformément aux dispositions du National Energy Board Act, Chapitre 46 des Statuts du Canada, 1959, et de toute autre loi générale du Parlement du Canada au sujet des pipe-lines.

Les demandeurs réclameront les autres pouvoirs et dispositions d'incorporation jugés nécessaires pour remplir les obligations de la Compagnie.

Daté à Ottawa, ce 23e jour de septembre 1960.

Herridge, Tolmie, Gray, Coyne & Blair,
conseillers juridiques des demandeurs.

77, rue Metcalfe,
Ottawa, Ontario.

Maisons fabriquées sur commande par votre Coopérative

5 maisons actuellement en constrution

Visitez notre chantier de construction à St-Léon

Maisons complètes avec matériaux de chambre de bain, évier, armoires et placards, et pose des fils électriques permettant de couvrir le plancher et de peinturer.



Une parmi les nombreuses maisons déjà construites — Propriétaire, M. D. Churchill, de Crystal City, ancien homme d'affaires éminent de Carman.

Construites avec le bois Co-op des propres moulins de nos membres — à Canoe et Chase, C.-B.

La Coopérative de St-Léon Ltée
ST-LEON TEL.: SOMERSET 304-22

Achetez dès maintenant
VOTRE PARDESSUS D'AUTOMNE $29.95 ET PLUS ★ CHEZ HUOT
200, ave Provencher
St-Boniface, Man.
Tél. CHapel 7-3795
Heures d'affaires: de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.